



LA TOURELLE - TURRET (T)

ÉDITION ANNUELLE
2017-18





Regroupement des chefs d'équipage de l'esc A après avoir effectué une avance lors de l'Ex MR 18.



Table des matières

Message du Président de l'Association	4	Ortona : Bénévolat chez Autisme Québec	52
Message du Colonel du Régiment	6	Dîner de la Troupe	53
Message du Lcol honoraire de Trois-Rivières	7	Organisation régimentaire Trois-Rivières 2017-18	54
Message de l'équipe de commandement de Valcartier	9	Résumé de l'année A	58
Message de l'équipe de commandement de Trois-Rivières	10	Résumé de l'année CS	59
Message du Sergent-Major régimentaire (entrant de Trois-Rivières)	11	Compagnie Activités d'influence	60
Honneurs et décorations Valcartier 2017-18	12	Changement de commandement au 12 ^e RBC (M) de Trois-Rivières	61
Revue de l'année	12	Dîner de la Troupe 12 ^e RBC Trois-Rivières	62
Promotions Valcartier 2017-18	14	Bilan du recrutement 12 ^e RBC (M) 2017/2018	63
Libérations et départs à la retraite Valcartier 2017-18	15	Nouvelle mosaïque sur les murs du manège militaire de Trois-Rivières, la tradition continue!	63
Honneurs et décorations Trois-Rivières 2017-18	16	Tournoi de Golf au profit de l'Association du 12 ^e RBC	64
Promotions Trois-Rivières 2017-1	16	Mission à Chypre, Op SNOWGOOSE 12 ^e RBC	65
Commission d'Officier	16	1993-94 Mon expérience en Ex-Yougoslavie	65
Libérations Trois-Rivières 2017-18	16	Passer à l'an 2000 en Bosnie Herzégovine	71
Transferts vers la Régulière	16	Petite histoire de l'Afghanistan	76
Trophées et certificats	17	Mission en Ukraine : Op UNIFIER	84
Organisation régimentaire Valcartier 2017-18	18	Un Douzième au Koweït et en Irak	85
Résumé de l'année Esc CS	24	Op JADE - Liban	86
Résumé de l'année de l'esc A 2017-18	26	Un 12 ^e TR en Australie	88
Résumé de l'année de l'esc B	28	Développement des capacités militaires (DCM) et de sécurité de nos partenaires au Moyen-Orient	90
Esc C 2017-18, l'année en revue	30	Conseil d'administration 2017-18	92
Portrait d'une réalité méconnue de l'ÉCBRC	33	Résumé année du Chapitre de Québec	93
Résumé de l'esc D 2017-18	34	Mot du président du Chapitre de Trois-Rivières	94
Ex GUERRIER NORDIQUE 18	37	Mot du président du Chapitre de l'Ouest	94
Ex CHEVALIER ROYAL 18	39	Photos du Chapitre de l'Ouest	95
Ex INTENDANT COMMUNICATEUR 17	41	Résumé de l'année chapitre de Montréal et l'Estrie	95
Ex WORTHINGTON CHALLENGE 17	42	Dîner de l'Association du 12 ^e RBC, 18 nov. 2017	95
Ex LION INTRÉPIDE 17	43	Bourses d'études 2017-2018	96
Ex MAPLE RESOLVE 18	45	Op TOUTOU!!	97
Ex CHEVALIER TRICOLORE 2018	46	Le 150 ^e c'est dans moins de trois ans!	97
Les sports au 12 ^e RBC 2017-18	49	Une nouvelle Loi de Milice (1868)	98
Dîner de Noël mixte - 2 décembre 2017	51	Réinstallation de la plaque de Cathy	98
Intermess – 7 décembre 2017	51	Partenaires de l'Association	99
Événements Club 86	51		



Message du Président de l'Association



Lcol (ret) M. Frappier, CD

Chers Douzièmes,

Je prends cette dernière opportunité en tant que président pour vous communiquer ma fierté pour toutes les réalisations que vous avez accomplies lors de la dernière année. L'Association se porte de mieux en mieux et plusieurs personnes se sont impliquées personnellement afin de perpétuer les progrès de celle-ci. Deux nouveaux comités se sont formés dont un comité de bien-être et un comité de placement. Les préparatifs pour les fêtes du 150^e vont toujours bon train et nous devrions avoir des festivités extraordinaires pour 2021. L'enregistrement de la fiducie à la campagne Centraide nous a permis d'amasser des fonds inté-

ressants et dans une année ou deux, nous devrions être en mesure de mettre sur pied un autre projet pour venir en aide à nos vétérans. Nous travaillons également sur des initiatives qui visent à augmenter notre visibilité parmi nos membres en service afin de démontrer que tous les membres actifs et retraités ont une importance considérable pour nous. Cette année, nous avons fait faire des lions en peluche portant un chandail à l'effigie du Régiment pour les enfants des parents qui seront déployés à l'extérieur du Canada.

De plus, en réponse à des analyses approfondies de notre posture actuelle, la nécessité de redéfinir les objectifs primaires de l'Association s'est faite apparente et des actions concrètes ont été entamées. Alors que la réalité contemporaine du service militaire évolue, l'Association aussi se doit de changer afin de mieux servir ses membres. Bien que les objectifs rédigés dans les documents constitutifs de l'Association demeurent valides, nous devons nous assurer d'accorder davantage d'importance aux objectifs qui sont les plus pertinents. Ainsi, les efforts principaux seront dorénavant centrés sur les membres de l'Association. Nous étudions les critères d'adhésion à l'Association pour joindre la majorité des gens associés au Régiment. Le Conseil d'administration (CA) est d'avis que tous les membres ayant servi ou servant au Régiment, ainsi que leurs familles, soient membres de l'Association. Il est également d'avis que toute cotisation obligatoire, soit la méthode par laquelle les coffres étaient renfloués, soit abolie. Le financement des activités de l'Association serait assuré par des moyens alternatifs : des commandites, une campagne Centraide et des souscriptions. Des études quant aux meilleures façons de procéder sont en cours.

Pour recentrer l'attention de l'Association sur le bien-être de ses membres, des programmes d'aide aux vétérans ont déjà été mis en place alors que d'autres en sont encore à leurs débuts. Particulièrement, un don de l'Association a été fait à la Clinique de Québec pour le traitement des blessures liées au stress opérationnel, qui a permis l'achat de tablettes, rendant possibles des rendez-vous à distance pour les patients qui le nécessitent. L'Association reconnaît qu'elle doit améliorer la communication de ses initiatives, de ses programmes et de ses services. Des communiqués comme celui-ci pourront à l'avenir servir de plateforme possible. Cependant, un rafraîchissement du site Web régimentaire est de mise et planifié. Une utilisation poussée de ce média, des pages Facebook et un accès facile aux réunions et procès-verbaux du CA seront prisés pour garder les membres à l'affût.

Le maintien des traditions et des coutumes est aussi du ressort de l'Association. Alors que le Régiment s'apprête à fêter son 150^e anniversaire en 2021, un comité a été mis sur pied avec l'unique but de célébrer le riche patrimoine militaire que nous détenons. Le comité du 150^e a déjà accompli beaucoup pour assurer des célébrations dignes des exploits régimentaires. L'Association se revitalise – elle nécessite votre appui et votre support. La force de notre organisation se trouvera toujours au sein de l'engagement de ses membres. Les projets régimentaires accomplis et à venir sont dignes du soutien d'une Association forte, impliquée et appuyée.

En avril dernier, j'ai dû soumettre ma démission du poste de président pour des raisons personnelles. Le Lieutenant-colonel Philippe Sauvé me remplacera jusqu'à l'élection formelle de mon successeur. Alors la prochaine réunion de l'assemblée générale de l'Association sera très importante puisque nous aurons à choisir une grande majorité des individus qui formeront le CA. Je vous prie d'y participer en grand nombre l'automne prochain. Je suis très heureux d'avoir pu encore une fois servir notre Régiment; comme vous, je suis fier de notre histoire et de nos exploits; je crois en la capacité de cette Association à remplir le mandat qu'on lui confie.

Au plaisir de tous vous revoir bientôt, Adsum!

Le président de l'Association sortant,

Lieutenant-colonel (à la retraite) J.L. Frappier



Engagement lors de la démonstration statique à Valcartier.
Ex GUERRIER NORDIQUE.



Message du Colonel du Régiment



Colonel Denis Mercier

Les années passent et ne se ressemblent pas. Le printemps 2017 a vu le régiment patauger dans l'eau de Rigaud à Gatineau en passant par Louiseville. Le printemps 2018 a vu le régiment combattre des feux de broussailles par un temps sec et chaud à Wainwright. L'exercice MAPLE RESOLVE 18 couronne une année d'efforts à monter en puissance en vue d'un déploiement probable en Lettonie à l'hiver 2019. C'est à suivre. Le régiment a accompli de grands pas et est devenu une entité opérationnelle efficace. Ce qui m'a le plus marqué c'est l'enthousiasme démontré par tous, quelles que soient les difficultés rencontrées. Vous travaillez fort et ainsi perpétuez les nobles traditions régimentaires

d'excellence. Vous êtes des passionnés. Soyez fiers de porter votre uniforme, votre béret noir. Il s'agit d'être convaincus de ce que vous faites. Ce n'est pas juste une job bien payée. C'est plus que cela et vous devez à vos familles une reconnaissance bien méritée, car elles vous permettent des absences prolongées sereines sachant que le fort est entre les bonnes mains de vos proches de l'arrière-garde.

Plusieurs membres du régiment ont quitté les Forces armées canadiennes dont le Colonel Stephan Tremblay et l'incroyable Caporal-chef Francoeur à l'âge vénérable de 60 ans. Bonne retraite et ont se revoit aux réunions de l'Association du 12^eRBC.

Au printemps, le lieutenant-colonel Bruno Bergeron a cédé son commandement au Lieutenant-colonel François Rousseau, deux officiers remarquables qui font du 12^eRBC (TR) à Trois-Rivières une unité de la réserve hors pair. Merci, Bruno, pour ton service.

Enfin, je veux souligner la médaille du Souverain pour les bénévoles décernée au Lieutenant-colonel (ret) Pierre Cécil de Trois-Rivières, par son excellence, la très honorable Julie Payette, gouverneure générale du Canada, en reconnaissance de ses contributions à la communauté du Canada. Merci, Pierre, pour tout ce que tu fais.

Cette année marque le 75^e anniversaire de la campagne de Sicile et d'Italie où le régiment s'est illustré d'où nos honneurs de bataille sur notre Guidon, dont ceux d'Adrano et d'Ortona. En juillet une délégation du régiment dévoilera une nouvelle plaque à Adrano et cet événement sera souligné dans notre prochaine Tourelle.

Le 150^e anniversaire du régiment approche à grands pas. 2021, ce n'est pas loin. Prévenez vos amis et anciens.

Soyez impliqués en étant ADSUM.

Message du Lcol honoraire de Trois-Rivières



Lcol(h) J. Pinard

Chers militaires du 12^eRBC,

Je débute mon message en rendant hommage aux officiers, sous-officiers et à tous les membres de la troupe du 12^eRBC de Trois-Rivières. Votre conduite exemplaire, votre leadership et vos connaissances professionnelles m'ont toujours épaté et rendu très fier d'appartenir au Régiment! Et j'ajoute que depuis ma nomination, j'ai toujours reçu des commentaires élogieux au sujet de votre travail. Vous êtes des Réservistes très respectés auprès de la population de Trois-Rivières. J'ai pu le constater lors du Grand Prix de Trois-Rivières, à l'occasion du Jour du Souvenir du 11 novembre, pendant nos concerts et aussi lors de la Campagne du Coquelicot organisée par la Légion Royale canadienne, Filiale 035, qui se déroulait respectivement à Trois-Rivières, Bécancour, Nicolet et

Louiseville. J'ai constaté la même chose, lors de votre implication à la Chambre de Commerce de Trois-Rivières et surtout lors des inondations survenues au printemps dernier et j'en passe! Merci! Et continuez de manifester votre assiduité qui ajoute à l'excellence de la renommée du Régiment. C'est ainsi que la population vous aime et vous apprécie!

Depuis l'arrivée ce printemps des véhicules blindés VBTP, le moral de nos miliciens s'en est trouvé enrichi, c'est l'enthousiasme à son meilleur dans la troupe! Je suis cependant un peu triste de vous annoncer que je terminerai mon mandat en juillet prochain, mais ce n'est qu'un au revoir avec les instances actuelles. Je serai certainement présent aux activités du Régiment!

Je tiens aussi à rendre hommage à mon Commandant, le Lieutenant-colonel Bruno Bergeron, ancien combattant à la guerre d'Afghanistan, qui cumule une vingtaine d'années de services au 12^eRBC, lequel est aussi copropriétaire d'une entreprise de haute technologie. Merci de la confiance que vous m'avez manifestée, j'ai grandement apprécié votre leadership, votre intégrité et aussi votre savoir-faire! Ces bons mots, je les exprime aussi pour mon ex-commandant, le Lieutenant-colonel Stéphane Leblanc, lui aussi un militaire d'une grande compétence. Il m'a fait acquérir et déménager des conteneurs pour le Musée du 12^eRBC, le tout sans qu'il lui en coûte un sou! Le Régiment avait besoin et attendait cette acquisition depuis des années déjà. Voilà une belle façon de m'initier à mon rôle de Lieutenant-colonel honoraire!

En avril prochain, nous accueillerons notre prochain Commandant, le Lieutenant-colonel François Rousseau, lequel est bien connu au Régiment. Je m'empresse de lui offrir mon entière collaboration! De plus, vous accueillerez aussi monsieur Michel Deveault, Capitaine retraité du Royal 22^e Régiment, un industriel prospère de Louiseville et Saint-Georges de Beauce. J'exprime, encore une fois, toute ma fierté d'appartenir au Régiment de Trois-Rivières.

En décembre 2016 et en avril 2017, à titre de Commandeur et de Président de l'Ordre de l'Étoile du Régiment de Trois-Rivières (OERTR), nous avons procédé aux intronisations d'une vingtaine de Chevaliers admis à l'Ordre. Entre autres, nous avons accueilli notre ancien Colonel du Régiment, le Brigadier-général Albert Geddry. Nous avons aussi accueilli des anciens Officiers du Régiment, tels que le Lieutenant-colonel André Rousseau, le Colonel Michel Grondin, des gens d'affaires, des universitaires, tels que monsieur Daniel McMahon, qui est le présent Recteur de l'Université du Québec à Trois-Rivières et monsieur Gaétan Boivin, Président-Directeur Général du Port de Trois-Rivières, pour ne nommer que ceux-là!



J'exprime aussi toute ma gratitude aux membres fondateurs de l'Ordre de l'Étoile du Régiment de Trois-Rivières (OERTR), notamment au Commandant, le Lieutenant-colonel Bruno Bergeron, à Me Jean Fournier, aux Lieutenants-colonels Pierre Bruneau, Pierre Cécile et Yvon Roberge, notre trésorier, au Capitaine Richard Boisclair et à M^e Chantal de Longchamps, notre secrétaire, lesquels furent merveilleux!

De plus, une autre intronisation à l'Ordre de l'Étoile du Régiment de Trois-Rivières (OE RTR) se déroulera le 27 avril 2018 et comprendra une douzaine de nouveaux Chevaliers, lesquels sont des anciens du 12^eRBC, ainsi que des personnes au mérite exceptionnel qui ont grandement contribué à l'avancement de notre société.

En fait, le rôle du Lieutenant-colonel honoraire est de mieux faire connaître le Régiment de Trois-Rivières, en soulignant le lien militaire du Régiment avec la collectivité, tel que lors des inondations du printemps 2017. L'Ordre de l'Étoile du Régiment de Trois-Rivières (OERTR) a donc favorisé l'esprit de corps de l'Unité, en plus de créer des liens et des affinités avec la collectivité. Cet outil que représente notre ORDRE, a conféré une nouvelle visibilité et une approche dont nos Régiments, Réserve et Régulier, avaient tellement besoin! Aussi, à titre de Commandeur honoraire du 12^e Régiment Blindé du Canada, à la demande du Maire de Bécancour, monsieur Jean-Guy Dubois, je fus l'instigateur et le réalisateur d'un cénotaphe, destiné aux anciens combattants, aux policiers, aux pompiers et aux ambulanciers, cénotaphe qui fut inauguré le 7 juillet 2017, au coût total de 26 000 \$. J'ai eu la responsabilité de réunir et de solliciter les commanditaires de la ville pour amasser la somme nécessaire à l'édification du cénotaphe. Voici donc une autre belle visibilité pour le Régiment!

Une autre initiative à titre de Lieutenant-colonel honoraire du Régiment fut d'organiser une levée de fonds pour l'Ambulance Saint-Jean, en juin 2017, pour la grande région de Trois-Rivières. Cette levée de fonds nous a permis de récolter un montant de 17 000 \$ sur les 22 000 \$ amassés lors de la campagne toute entière. Cet exploit fut souligné par une réception au Cercle de La Garnison de Québec, par le Président du Comité organisateur, le Lieutenant-colonel retraité Pierre Bibeau, Commandeur de l'Ordre Très Vénérable de l'Hôpital de Saint-Jean de Jérusalem, Le Prieuré du Canada. Par ce fait même, le 12^eRBC était encore à l'honneur! Je m'empresse de souligner et de remercier le SMR Jacques Hébert, pour tous les bons services qu'il a prodigués à la troupe, sans oublier toute la collaboration qu'il m'a apportée. J'accueille avec enthousiasme son successeur, un militaire de carrière, un ancien de l'armée régulière maintenant réserviste, le SMR Plourde, qui bénéficiera lui aussi de toute ma collaboration!

En terminant, j'aimerais souligner la collaboration du Conseil de Liaison des FAC, par l'entremise de son président Me Jean Fournier, CM, FSStJ, CQ, MSM et de son administrateur à Trois-Rivières, monsieur Jean-Marc Vanasse. Le Régiment peut compter sur monsieur Vanasse pour représenter le Régiment de Trois-Rivières auprès des employeurs de la région, afin de protéger les réservistes en emploi lorsque ceux-ci réalisent leurs tâches militaires telles que l'entraînement et les opérations nécessaires.

Je veux aussi rendre hommage à notre Association du 12^eRBC, laquelle est présidée avec une grande maîtrise et une empathie certaine, par le colonel John Frappier. Cette institution est malheureusement méconnue et l'on ne peut s'imaginer tout le bien qu'elle apporte à l'ensemble des membres du Régiment et de ses institutions comme, le Musée militaire du 12^eRBC à Trois-Rivières et toutes les activités du Régiment dans son ensemble. Et cela profite autant à la grande famille du Régiment de Valcartier qu'à celle de Trois-Rivières. La mission du colonel Frappier est immense et se veut compréhensible au bien-être de ses membres et aux ambitions de nos deux Régiments, croyez-moi!

Membres du Régiment, acceptez ma plus grande appréciation!

Message de l'équipe de commandement de Valcartier



Lcol P. Sauvé, CD

Chers Douzièmes,

L'année 2017-2018 a été une année très occupée alors que le Régiment était en montée en puissance. Durant l'année, les postes de commandement des trois escadrons ont été validés au niveau d'équipes interarmes et le Régiment au niveau de groupement tactique. L'exercice de validation MAPLE RESOLVE 2018 à Wainwright a définitivement été le point culminant de cette année riche en entraînements.



Adjuc C.G.R.M. Rondeau, CD

Depuis la fin des congés estivaux, les escadrons ont mis les bouchées doubles afin de développer leurs tactiques, techniques et procédures au niveau d'équipes interarmes. La reconnaissance comme nous la connaissions autrefois avec des troupes de six ou huit véhicules n'a pas fait partie de l'entraînement cette année. Une réorganisation des troupes à quatre véhicules a été prônée afin d'être en mesure d'accomplir une multitude de tâches du spectre autant dans la sphère de la reconnaissance que dans celle concernant purement les blindés. Malgré l'absence des chars pour une majeure partie de l'année, les troupes ont appris à maîtriser les tactiques blindées avec la flotte de véhicules régimentaires (VBTP, VBL 6 et Coyotes) qui a été mise à dure épreuve sur divers terrains et types d'exercices.

Les affiliations régimentaires avec nos alliés continuent de se tisser et de se renforcer. Encore une fois, une soixantaine de membres ont défié les Alpes françaises dans un échange valorisant avec le 4^e Régiment des chasseurs basés à Gap. De plus, l'affiliation la plus ancienne a repris élan avec une représentation de vingt-quatre membres du *Royal Tank Regiment* parmi nos rangs pour un entraînement hivernal hors de leur zone de confort. Ces liens sont cruciaux afin de maintenir un rapport ancré en tradition, d'apprendre sur la façon de faire de nos plus proches alliés et d'améliorer l'interopérabilité qui sera un aspect clé avec le déploiement imminent en Lettonie. Cette année nous mène vers une période de haute disponibilité remplie d'opportunités de déploiement pour tous nos membres. Même sans un déploiement complet du Régiment, les opportunités offertes sous l'Op IMPACT, NABERIUS, CALUMET, UNIFIER et REASSURANCE ne sont pas négligeables et le retour l'an prochain donnera au Régiment une plus grande profondeur et une expérience opérationnelle variée.

Au moment de la publication, l'accent du Régiment portera sur la formation pour la préparation du poste de commandement régimentaire et de l'escadron de commandement et services en vue de leur déploiement sur Op RÉASSURANCE en Lettonie en janvier 2019. Une chose est certaine, grâce à l'entraînement que nous avons effectué cette année, le SMR et moi n'avons aucun doute que le groupement tactique du 12^e RBC représentera fièrement les FAC au sein du groupement tactique multinational. Nos membres seront dotés d'une efficacité comparable ou sinon supérieure à l'Op PALLADIUM en Bosnie-Herzégovine de 2004. La période estivale a été l'occasion pour nos membres de passer du temps de qualité en famille, de recharger les batteries afin de mettre la mission en avant-plan pour les rotations à venir, ce qui est en ligne avec l'approche du chef d'état-major de la défense « le personnel en premier, la mission toujours ».

Afin de préparer nos esprits à ce déploiement d'envergure, cette édition de la revue La Tourelle sera consacrée aux histoires récentes et témoignages historiques concernant les nombreuses missions opérationnelles auxquelles le Régiment a participé au cours des dernières décennies.

Bonne lecture!



Message de l'équipe de commandement de Trois-Rivières



Lcol F. Rousseau, CD

Bonjour à tous,

Le 7 avril dernier, jour de mon anniversaire, on me confiait le commandement du 12^e Régiment blindé du Canada (TR). Difficile d'avoir un présent plus marquant!

Je remercie le colonel Richard Garon, CD, Commandant du 35 Groupe-brigade du Canada pour la confiance qu'il m'a témoignée en m'octroyant le privilège de commander mon régiment. Je suis convaincu que nous aurons une collaboration fructueuse au cours des prochaines années.

Je tiens aussi à remercier mon prédécesseur, le lieutenant-colonel Bruno Bergeron, CD avec qui j'ai développé une bonne complicité au cours de ses trois années de commandement. J'ai collaboré à l'établissement des grandes orientations de l'unité et à la mise en œuvre de projets régimentaires. Je mets la touche finale à ces projets en plus d'en identifier de nouveaux.

Je suis heureux de former une équipe de commandement avec le Sergent-major régimentaire, l'adjudant-chef Dominique Plourde, CD. Nos expériences variées, nos expertises différentes, mais complémentaires feront la force de notre équipe. J'anticipe avec beaucoup d'enthousiasme ces années de commandement avec lui.

Chaque nouveau commandement se voit offrir de nouveaux défis, de nouvelles opportunités et doit composer avec des changements constants dans tous les domaines d'activité, que ce soit l'administration courante, les opérations, les directives de l'Armée et du Conseil du Trésor ou les changements de société qui ont des impacts sur le recrutement, notre manière de rayonner ou notre manière d'être inclusifs. Dans notre cas, c'est la pérennité du personnel et la pertinence de l'unité qui seront au cœur des préoccupations de l'unité.

Assurer la pérennité du personnel passera par un recrutement dynamique, mais surtout par une rétention efficace basée sur des entraînements stimulants et l'offre élevée d'opportunités d'emploi à l'unité et hors de l'unité.

La pertinence de l'unité sera développée de trois façons. D'abord, par notre engagement à développer d'excellents soldats de reconnaissance blindée, qualifiés et compétents. Ensuite, par notre capacité à exécuter la nouvelle tâche de mission qui nous a été confiée, notamment l'établissement d'un escadron d'activités d'influence pour soutenir les besoins opérationnels de nos formations supérieures. Enfin, par notre capacité à être présents au sein des communautés situées dans notre zone d'opération, d'influence ou d'intérêt autant lors d'activités de rayonnement que lors d'opérations nationales.

Les années qui s'en viennent seront stimulantes pour tout le personnel de l'unité. Chacun sera mis à contribution afin de faire avancer le Régiment un peu plus, contribuant ainsi à étoffer l'histoire et la renommée de notre Régiment.

Adsum.

Message du Sergent-Major régimentaire (entrant) de Trois-Rivières



Adjuc D. Plourde

C'est avec beaucoup de fierté que je m'adresse à vous pour la première fois. En tant que nouveau SMR du 12^eRBC (TR), je ne peux que vous dire combien je suis fier de vous représenter et d'être dans cette position afin de tous vous servir.

En débutant, j'aimerais rendre hommage à l'Adjuc Jacques Hébert pour tout le travail accompli lors de ces quatre dernières années. L'Adjuc a rempli son rôle au sein du Régiment sans faille et en ayant en tête la devise « le service avant lui-même ». Merci Adjuc Hébert de m'avoir remis une unité en santé avec une profondeur à tous les niveaux et à tous les paliers de la chaîne de commandement. La profondeur au sein de l'unité a été atteinte grâce à vous. Merci!

Depuis que je suis en poste, beaucoup a été accompli par le Régiment tels que les cours de conducteur et tireur SAT sur le VBTP et le champ de tir régimentaire qui a été un franc succès à tous les niveaux. De plus, je suis conscient que notre unité est des plus employées par la Brigade avec entre autres les activités d'influence, le SOC et OP CADENCE. Il ne faut pas oublier de surcroît les efforts qui ont été faits afin de supporter le trimestre estival d'instruction individuelle pour cette nouvelle saison. Un merci tout particulier à nos OPS et SMI régimentaires pour leur support inconditionnel.

Cependant, nous ne devons pas baisser les bras pour la prochaine saison débutant en septembre 2018. Il y aura les retours des GPE incluant les entraînements de reconnaissance de base, les NIAC ainsi que les activités du jour du Souvenir, le dîner de la troupe, etc. Nous devons supporter l'activation de l'escadron des activités d'influence qui demandera un effort soutenu tout au long de l'automne, afin de pouvoir activer deux GPE à l'hiver et au printemps 2019. De plus, lors de l'hiver et du printemps 2019, il y aura encore des cours de conducteur et tireur SAT sur le VBTP. Le tout nous amènera au champ de tir régimentaire à la fin de mars 2019.

Comme vous pouvez le voir, nous aurons encore une année bien remplie au sein du Régiment. L'entraînement sera très motivant à tous les niveaux et tous seront mis à contribution afin de remplir les mandats qui nous ont été confiés. En terminant, je vous souhaite à tous un superbe été et au plaisir de se revoir au DAG lors de notre première fin de semaine de septembre. Je vous encourage à venir en grand nombre participer à l'entraînement de l'année prochaine.

ADSUM.





Revue de l'année

Honneurs et décorations Valcartier 2017-18

Lieutenant-colonel Sauvé	Décoration des Forces canadiennes CD1 ^e Barette
Lieutenant-colonel Sauvé	Médaille du service spécial OTAN
Major Dubois	Décoration des Forces canadiennes CD
Major Laroche	Décoration des Forces canadiennes CD1 ^e Barette
Capitaine Born	Décoration des Forces canadiennes CD
Capitaine Born	Médaille du service général expédition
Capitaine Gilbert	Décoration des Forces canadiennes CD
Capitaine Larochelle	Décoration des Forces canadiennes CD
Capitaine Lussier	Décoration des Forces canadiennes CD
Capitaine Mathieu	Décoration des Forces canadiennes CD
Capitaine Potvin	Médaille du service général expédition
Capitaine Trépanier	Médaille Canadienne du maintien de la paix
Capitaine Young	Décoration des Forces canadiennes CD
Adjudant-maître Brown	Décoration des Forces canadiennes CD2 ^e Barette
Adjudant Benoit	Décoration des Forces canadiennes CD1 ^e Barette
Adjudant Murphy	Médaille du service général expédition
Adjudant Trudel	Médaille du service général expédition
Sergent Chevalier	Décoration des Forces canadiennes CD
Sergent Corbeil	Décoration des Forces canadiennes CD
Sergent Duguay	Décoration des Forces canadiennes CD



Sergent Éthier	Décoration des Forces canadiennes CD
Sergent Evans	Décoration des Forces canadiennes CD2 ^e Barette
Sergent Gaulin	Décoration des Forces canadiennes CD
Sergent Gasse-Leblanc	Étoile de campagne générale – expédition 1 ^e Barette
Sergent Gendron	Décoration des Forces canadiennes CD
Sergent Gosselin	Décoration des Forces canadiennes CD1 ^e Barette
Sergent Loyer	Décoration des Forces canadiennes CD1 ^e Barette
Sergent Tremblay	Médaille du service spécial OTAN
Caporal-chef Blanchard	Décoration des Forces canadiennes CD
Caporal-chef Cayer	Décoration des Forces canadiennes CD
Caporal-chef Charrier	Décoration des Forces canadiennes CD
Caporal-chef Dufour	Décoration des Forces canadiennes CD
Caporal-chef Gagnon	Décoration des Forces canadiennes CD
Caporal-chef Guerrero	Décoration des Forces canadiennes CD
Caporal-chef Murray	Médaille du service spécial OTAN
Caporal-chef Michaud	Décoration des Forces canadiennes CD
Caporal-chef Moser	Médaille du service spécial
Caporal-chef Parent	Décoration des Forces canadiennes CD
Caporal Bilodeau	Décoration des Forces canadiennes CD
Caporal Couture	Décoration des Forces canadiennes CD
Caporal Gagné	Décoration des Forces canadiennes CD
Caporal Masse	Décoration des Forces canadiennes CD
Caporal Picard	Médaille du service général expédition
Caporal Rochon	Décoration des Forces canadiennes CD
Caporal St-Gelais	Décoration des Forces canadiennes CD



Promotion du Major A. Born.



Promotions Valcartier 2017-18

Colonel Cauden	Adjudant Tremblay	Caporal-chef MacPherson
Colonel Landry	Adjudant Trudel	Matelot de 1 ^{re} classe Montminy
Lieutenant-colonel Larocque	Sergent Brière	Caporal-chef Morissette
Lieutenant-colonel Mackinlay	Sergent Bernard	Caporal-chef Moser
Lieutenant-colonel Perreault	Sergent Corbeil	Caporal-chef Nolet
Major Born	Sergent Gasse-Leblanc	Caporal-chef Ouellet
Major Godin	Sergent Gendron	Caporal-chef Philibert
Major Lacasse	Sergent Laframboise	Caporal-chef Phillion-Laliberté
Major Nault	Sergent Lejeune	Caporal-chef Sarrazin
Major Thébaud	Sergent Lemay-Cassista	Caporal-chef Vinet
Capitaine Garrie	Sergent Lozeau	Caporal Aubin
Capitaine Gibeault	Sergent Parent	Caporal Bélanger
Capitaine Lee	Sergent Perron	Caporal Bérubé
Capitaine MacNeil	Sergent Perreault	Caporal Boivin
Capitaine Ménard	Sergent Richard	Caporal Bruneau
Capitaine Panza	Sergent Villeneuve	Caporal Dumas
Capitaine Southière	Caporal-chef Alie	Caporal Ferland
Lieutenant Blair	Caporal-chef Bergeron	Caporal Gilbert
Lieutenant Castagner	Caporal-chef Blanchard	Caporal Kiley
Lieutenant Harvey	Caporal-chef Boucher-Palardy	Caporal Lafontaine
Lieutenant Humeniuk	Caporal-chef Collin	Caporal Lebeau
Lieutenant Paquette	Caporal-chef Couture	Caporal Masse
Lieutenant Sahin	Matelot de 1 ^{re} classe Dionne	Caporal Paquin-Gaudet
Adjudant-maître Hudon	Caporal-chef Dufour	Caporal Quesnel
Adjudant Chagnon	Caporal-chef Dupuis	Caporal Rivet
Adjudant Gallant	Caporal-chef Lajoie	Caporal Tanguay
Adjudant Noé	Caporal-chef Lavigne	Caporal Thibodeau
Adjudant Taschereau	Caporal-chef Lebrun	



Remise du certificat de service
régimentaire Cpl C Francoeur.

Libérations et départs à la retraite Valcartier 2017-18

Major Dubois
Adjudant-maître Verrault
Adjudant Buisson
Adjudant Jolin
Caporal-chef Bergeron
Caporal-chef Charrier
Caporal-chef D'amours-Burlone
Caporal-chef Guernon
Caporal Audet
Caporal Francoeur
Caporal Lamothe-Baillargeon
Caporal Maltais
Caporal Mc Manus
Cavalier Néron Dumouchel
Caporal Romano Dos Santos



Promotion du Caporal JGF Brault.

Sgt Gendron reçoit la Décoration des Forces canadiennes CD.



Promotion du Cplc JM MacPherson.



Honneurs et décorations Trois-Rivières 2017-18

Capitaine St-Cyr	Décoration des Forces canadiennes CD
Capitaine Pigeon	Médaille du service spécial OTAN
Lieutenant Larouche	Décoration des Forces canadiennes CD
Adjudant-chef Plourde	Décoration des Forces canadiennes CD2 ^e Barette
Adjudant-maître Ducharme	Décoration des Forces canadiennes CD2 ^e Barette
Adjudant Sirois	Décoration des Forces canadiennes CD
Sergent Fallu	Décoration des Forces canadiennes CD
Matelot-chef Leblanc	Décoration des Forces canadiennes CD1 ^e Barette
Caporal Pinard	Décoration des Forces canadiennes CD
Caporal Thériault	Décoration des Forces canadiennes CD1 ^e Barette

Promotions Trois-Rivières 2017-18

Adjudant-chef Plourde
Adjudant Blais-Fafard
Sergent Tessier
Caporal-chef Perreault
Caporal-chef Boulianne
Caporal-chef Beauchesne
Caporal-chef Courteau
Caporal-chef Leblanc-Caouette
Caporal Brunelle
Caporal St-Amour
Caporal Dubord
Caporal Carpentier
Caporal Duplessis-Després
Caporal Bédard-langlois
Caporal Dupont
Caporal Blanchet
Caporal Orichefsky
Caporal Lefebvre
Caporal Chartrand

Commission d'Officier

Capitaine Rivard
Soldat Beauchemin
Soldat Brisson
Soldat Desmarais
Soldat Turcotte

Libérations Trois-Rivières 2017-18

Sergent Wilson

Transferts vers la Régulière

Capitaine Desaulniers
Sous-lieutenant Bédard-Langlois
Caporal Abraham
Soldat Audette
Soldat Blais 786
Soldat Brisebois

Trophées et certificats

Certificat d'Éloge du commandant

Remis aux membres qui se sont distingués dans l'exercice de leurs fonctions au Régiment et à l'extérieur :

- › Adjudant Bédard
- › Sergent Lachapelle-Desaulniers

Trophée Lieutenant-colonel FW Johnson DSO, ED, CD

Remis annuellement au meilleur Cavalier ou Caporal /Caporal-chef. Le membre ayant mérité le trophée est :

- › Caporal-chef Vallerand

Trophée Lieutenant-colonel M Gaulin

Remis à la recrue ayant la plus distinguée en terminant première de sa promotion. Le membre ayant mérité le trophée est :

- › Soldat Dubé

Trophée Mgén Hutton-Dundonald

Remis annuellement au membre de l'unité d'un métier de soutien s'étant le plus distingué. Le membre ayant mérité le trophée :

- › Caporal Cloutier

Trophée des SME

Remis au sous-officier supérieur s'étant le plus illustré. Le membre ayant mérité le trophée est :

- › Sergent Morneau-Marcoux

Trophée Brigadier-Général Fernand L. Caron, DSO, ED

Remis à un officier subalterne du Régiment s'étant le plus distingué au cours de la dernière année. Le membre ayant mérité le trophée est :

- › Lieutenant Garneau



Promotion Chef Vallerand, le 29 avril 2018.



Organisation régimentaire Valcartier

2017-18

Adsum!

COLONEL DU RÉGIMENT
Col Mercier

COMMANDANT
Lcol Sauvé

COMMANDANT-ADJOINT
Maj Laroche

SERGEANT-MAJOR RÉGIMENTAIRE
Adjuc Rondeau

CAPITAINE-ADJUDANT
Capt Godin

OFFICIER DES OPÉRATIONS
Capt McInnes

POSTE DE COMMANDEMENT RÉGIMENTAIRE

OPÉRATIONS
Adj Desjardins
et Adj Royer, Sgt Loyer
Cplc Méthot

CELLULE DE TIR
Capt Hu
Adj Benoit

ASST CAPT-ADJT
Lt Archambault

CHAUFFEUR DU CMDT
Cpl Morissette

PLANS
Capt Laroche

RENSEIGNEMENTS
Capt Morgan
Lt Paquette
Cpl Chagnon
Cvr Germain

CHAUFFEUR DU SMR
Cpl Latour

OFFICIER DE LIAISON
Capt Gilbert

PADRE
Capt Mathieu

OFFICIER PSOR
Mme Solange Fayt



Escadron A
En avant
COMMANDANT
Major Cameron

SERGENT-MAJOR
Adjum Hudon

COMMANDANT-ADJOINT
Capt Young

CAPITAINE DE BATAILLE
Capt Purtak

TROUPE 1

Lt Brignone	Cvr Brisebois
Adj PaulHus	Cvr Daigle
Cplc P-Breton	Cvr Fleurant
Cplc Dufour	Cvr G Pena
Cplc Gallant	Cvr G Poirier
Cvr Morin	Cvr Murray
Cvr Blais	Cvr Riopel

TROUPE 2

Lt Gibeau	Cvr Beaudoin
Adj Gagnon	Cvr Morin
Sgt Marchand	Cvr Poirier
Cplc Leclerc	Cvr Poulin
Cpl Morissette	Cvr S-Onge
Cplc Roy	Michaud
Cpl Larivière	Cvr Villeneuve
Cpl Rochon	Cvr Roy
Cvr Audet	

PCE

Adj Couillard
Sgt Michaud
Cplc J-Beaulieu
Cplc M-Provost
Cpl A-Daigneault
Cpl R-Paquette
Cpl Lafontaine
Cvr Girard 573
Cvr Girard 018
Cvr Germain

TROUPE 3

Sgt Gallant	Cvr Fortin
Sgt Herlinger	Cvr Gailloux
Cplc Paquet	Cvr Goulet
Cplc Talty	Cvr Houde
Cplc Leclerc	Cvr Normand
Cpl G-Albert	Cvr Roy
Cpl Poce	Cvr Sirois
Cvr Demers	Cvr Odjick
	Cvr Williams

SQME/ADMIN/MAINT

Adj Poirier	Cvr Guay	Cvr Hallé
Sgt Duguay	Cvr Robert	Cvr Gilbert
Sgt Tremblay	Cvr Touzin	Cvr Gingras
Cpl Blanchard	Cvr B Durocher	Cvr Gravel
Cplc Brière	Cvr B-Manning	Cvr L-Plante
Cpl Alie	Cvr Cayouette	Cvr Lacroix
Cpl Bouchard	Cvr D-Laplanche	Cvr Touchet
Cpl Damico		



Escadron B

Parfois égalé, jamais dépassé

COMMANDANT

Maj Dubois

SERGENT-MAJOR

Adjum Legault

COMMANDANT-ADJOINT

Capt Delisle

CAPITAINE DE BATAILLE

Capt Lussier

TROUPE 1

Capt MacNeil
Adj Lemay
Sgt Gaulin
Cplc Laporte
Cplc Bergeron 888
Cpl Bélanger
Cpl Gauvreau
Cvr Benoit
Cvr Denis
Cvr Guérin
Cvr L-Buissière
Cvr Lallemand
Cvr Champagne
Cvr Sample
Cvr Soucy
Cvr Poirier-Carroll

TROUPE 2

Lt Sahin
Sgt Potvin
Sgt Allard
Cplc Lebrun
Cplc Boisvert
Cpl Letendre
Cpl Mondello
Cpl Bouchard
Cvr Zitouni
Cvr G-Dugas
Cvr Boulinguez
Cvr Vallières
Cvr Desormaux
Cvr Serra
Cvr Laferrière
Cvr Tremblay

TROUPE 3

Capt Menard
Sgt Bernier
Sgt G-Leblanc
Sgt Gendron
Cplc Nolet
Cplc Phillibert
Cpl Paris
Cpl Ferland
Cpl Blanchette 875
Cvr Thériault
Cvr Blais
Cvr L-Lafamme
Cvr Normandeau
Cvr Fauteux
Cvr Gallant
Cvr Durand

SQME/ADMIN/MAINT

Adj Murphy
Sgt Paquin
Sgt Guenette
Cplc Mc Arthur
Cplc P-Provost
Cplc Pelletier 485
Cplc Murray
Cpl D'Arcy
Cpl Chamberland
Cpl G-Tremblay
Cpl Bérubé
Cpl Larocque
Cpl C-Collet
Cpl Morin
Cpl G-Thomas
Cpl Rivet
Cpl Thibodeau

Cvr Bruneau
Cvr Thibodeau
Cvr Lacroix
Cvr Roy
Cvr Marchon
Cvr Lemay
Cvr Jacques
Cvr Lavallée
Cvr Sellers
Cvr Gaudreau
Cvr Ouellette
Cvr Radford
Cvr Gileau
Cvr Fillion
Cvr Therrien
Cvr Verrault

PCE

Adj Pelletier
Sgt Chevalier
Cplc Huard
Cplc Huard
Cplc Chenier
Cpl Van Wolvelaer

Cpl Handfield
Cpl Brault
Cvr Léger
Cvr Morin
Cvr Girard
Cvr Rochon



Escadron D *Voir sans être vu*

COMMANDANT
Maj Pelletier-Bédard

SERGENT-MAJOR
Adj Desjardins

COMMANDANT-ADJOINT
Capt Bélanger-Nzakimuena

CAPITAINE DE BATAILLE
Capt Garrie

TROUPE 2

Lt Castagner
Adj Denis
Sgt Laframboise
Cplc Lacroix
Cpl Couture 584
Cplc Leclerc
Cpl L'Heureux
Cpl G-Gagné
Cpl T-Duchesneau
Cpl R-Lapointe
Cvr Francoeur
Cvr Dufour
Cvr Corneau
Cvr B-Simoneau
Cvr R-Bédard
Cvr Métivier
Cvr C-Lebreton
Cvr G Langlais
Cvr V-Perron
Cvr Simard
Cvr Couture

TROUPE 3

Lt Humeniuk
Adj St-Pierre
Sgt Ethier
Cplc Paquet
Cplc Allard
Cplc B-Palardy
Cplc Laprade
Cplc M-Beauchamp
Cpl T Blais
Cpl Aubin
Cpl Sarrazin
Cpl Lavigne
Cpl Drapeau
Cpl M-Turgeon
Cpl Bradley

Cpl N Dumouchel
Cpl Ouellet
Cvr Girard
Cvr Gagnon
Cvr Dion
Cvr Langlais
Cvr Savard
Cvr Francis
Cvr Grondines
Cvr Picard
Cvr D Houle
Cvr Chartrand
Cvr Coulombe
Cvr M-Vallée

PCE

Adj Laberge
Cplc Boucher
Cpl Lanctot
Cpl Ménard
Cpl T-Joncas
Cpl Couture 085
Cvr L'H-Piché
Cvr Bouillon
Cvr Tessier
Cvr Gagnon

SQME/ADM/ MAINT

Adj Benoit
Sgt Robert
Cplc Fortier
Cplc Gagnon
Cpl Marano
Cpl Garceau
Cpl Labbé
Cpl Picard
Cpl Charron
Cpl Boudreau
Cpl Langlois
Cpl J-Bouffard
Cpl T-Audette
Cvr D-Montpetit
Cvr Quesnel
Cvr Paquette
Cvr Brousseau
Cvr Brunelle
Cvr A-Roussel
Cvr Lamarche



Escadron Commandement et Services

Servir

COMMANDANT

Maj Carier

SERGEANT-MAJOR

Adjum Brown

COMMANDANT-ADJOINT

Capt Côté-Guay

OFFICIER ADMINISTRATION

Capt Richer

PCE

Sgt Gosselin
Cplc D'A-Burlone
Cplc Tremblay
Cpl L'Heureux
Cvr Belzil

MENUISERIE

Cpl Beaulieu
Cpl St-Gelais

TROUPE SAMSP

Capt Hu
Sgt Duchesne
Cplc Turgeon
Cplc Gélinas
Cplc M-Sauvageau
Cpl S-Bélanger
Cpl Esculier
Cpl Couture
Cpl Sierra
Cvr Dumas
Cvr Sparrow

POLICE RÉGIMENTAIRE

Cplc Gosselin
Cpl Tourangeau
Cpl Daigle
Cvr Daigle
Cvr Héroux

QMR

Capt Potvin
Adjum Levesque
Adjum Volant
Sgt Corbeil
Cplc Paré
Cpl Tremblay
Cpl St-Hilaire
Cpl Routhier
Cpl Blackburn
Cpl Dupuis
Cpl Clément
Cpl Perron
Cpl P-Gendron
Cpl Morin
Sdt Peticlerc
Sdt G-Jolivet
Mme S. Fayt

CUISINE RÉGIMENTAIRE

Adj Vanderhoven
Sgt Villeneuve
Cplc Marcoux
Cplc Isabelle
Cpl Tanguay
Sdt Barrak
Sdt Bernier

BUREAU RÉGIMENTAIRE

Capt Young
Lt Archambault
Adj Taschereau
Sgt Richard
Cplc Le Jeune
Cplc Rhains
Cplc Lajoie
Sdt Martel
Mat1 Dionne
Sdt Pineault

FONDS NON PUBLICS

Cplc Thibault
Cpl Raymond
Cpl Hamel 565
Cpl Lavallée
Cpl Hamel 391
Cpl Bergeron
Cpl Rondeau
Cvr Fontaine

CELLULE D'INSTRUCTION

Adj Richer
Cpl Tremblay

Escadron Commandement et Services

Servir



MAINTENANCE

Capt Lee
Adjum Gervais
Adj Tremblay
Adj Sévigny
Adj Kuiper
Sgt Chamard
Cplc Murray
Cplc Meunier
Cplc Blais
Cplc Michaud
Cplc St-Amour
Cplc Pelletier
Cplc D-Savard
Cpl Lacroix
Cpl Roussel
Cpl L-Laurin
Cpl Potvin
Cpl Arsenault
Cpl Payeur
Cpl B-Cyr
Cpl Ouellet
Cpl Paradis
Cpl Bérubé
Cpl Genest
M. Côté
M. Dupuis

TRANSPORT

Capt Curadeau
Adj Couillard
Sgt Evans
Sgt L-Cassista
Cplc P-Laliberte
Cplc Dinel
Cplc C Rouette
Cplc Giard
Cplc Richard
Cpl Ross
Cpl Rail
Cpl Blanchard
Cpl Gilbert
Cpl Gagné
Cpl Gagnon
Cpl Morrier
Cpl Lalonde
Cpl Gagné
Cpl Morrier
Cpl Gagnon
Cpl Lalonde
Cpl Masse
Cpl Donnelly
Cpl Boivin
Cpl Gailloux
Cpl Poirier
Cpl D-Laplante
Cvr Proulx
Cvr Laterreur
Cvr Hallée
Cvr Gilbert
Cvr Beaudoin
Cvr Dolce
Cvr Williams

TRANSMISSIONS

Capt Li
Lt Harvey
Adj Trudel
Sgt Perreault
Sgt Chabot
Cplc Parent
Cplc Moser
Cplc Collin
Cplc Gharbi
Cplc Monterro
Cplc Guerrera
Cpl Chapman
Cpl L-Robert
Cpl Chiasson
Cpl P Charland
Cpl Kiley
Cpl Lafontaine
Cpl Masse
Sig Godin
Sig Ahmadzai
Sig Chicoine

L'année des escadrons - Valcartier

Escadron CS



Résumé de l'année Esc CS :

L'art du soutien lors d'une Montée en Puissance

Par le Capitaine K.J.B. Côté-Guay, RMC, CD

L'année 2017-2018 fut certainement très occupée pour les membres de l'escadron de commandement et service (CS) en raison de ma Montée en Puissance qui s'annonçait. Le tout a débuté lorsque la période de reconstitution tirait à sa fin, à ce moment, le mandat d'unité intervention immédiate (UII) tirait également à sa fin. Cependant, les conditions météorologiques du moment ont contribué à prolonger le mandat d'UII car le Régiment s'est déployé en Outaouais sur l'Opération LENTUS 17-03. Au retour de l'opération, le besoin d'un remaniement de personnel de l'escadron s'est fait sentir, l'Adjudant-maître Patrick Beaupré a ainsi laissé sa place à l'Adjudant-maître Brian Brown. Il en fut de même pour l'ensemble de l'escadron qui a vu son effectif changer drastiquement en accueillant de nouveaux superviseurs et de nouveaux membres, et ce, en même temps que les préparatifs en vue de la parade de change-

ment de commandant. Après une courte période d'instruction et de qualifications, l'escadron a quitté pour les vacances estivales vers un repos bien mérité.

Dès le retour des vacances d'été, une période occupée s'annonçait pour l'escadron CS. Tout d'abord, le mois d'août a principalement été consacré à compléter les normes individuelles d'aptitude au combat dans le cadre de l'Ex SERVER VIPÈRE, et à effectuer la prise d'inventaire suite au changement de commandant.

Les préparatifs pour la Montée en Puissance ont débuté dès l'automne. Le support aux escadrons devait être minutieusement planifié afin de ne pas entraver la qualité de leur entraînement. Lors de cette période, l'escadron CS a également participé à une journée de bénévolat au Centre d'autisme en date du 15 septembre 2017. La transition de la période de préparation et l'Ex LION INTRÉPIDE 2017 (LI 17) s'est effectuée via la participation à l'Ex INTENDANT COMMUNICATEUR, un exercice qui était dédié à entraîner la chaîne logistique entre la deuxième ligne et la première ligne. Par la suite, le principal accent s'est dirigé vers la conduite de l'Ex LI



Évacuation aérienne lors de l'Ex MR 18.

17. Au retour de l'exercice, l'escadron CS a été responsable de créer un cours de conducteur VBL III ainsi qu'un cours de conversion conducteur BISON. De plus, il a également chapeauté la semaine du groupe d'aide au départ (GAD) régimentaire résiduel.

C'est à ce moment que j'ai fait mon entrée à l'escadron CS en tant que commandant adjoint prenant le poste du Capitaine André Born. À l'époque, je ne réalisais pas tout à fait l'ampleur du défi qui m'attendait. Cependant, je peux vous dire que j'étais bien impressionné de voir tout ce que l'escadron avait accompli et la qualité de ses membres. Dès le retour des Fêtes, la préparation des véhicules pour l'Ex MAPLE RESOLVE 2018 (MR 18) débute, et ce, en même temps que la conduite de l'Ex UNIFIED RESOLVE 2018.

Toujours dans la continuité des préparatifs pour l'Ex MR 18, et ce, jusqu'à la fin de l'année, l'escadron CS a organisé deux périodes pour permettre aux membres d'effectuer leur évaluation Force Combat puisqu'il venait d'être implanté au sein des métiers de combat. L'année s'est terminée avec la conduite de l'Ex SERVEUR INFORMÉ, un exercice de développement professionnel

technique. Finalement, l'année 2017-2018 aura été encore une fois bien remplie pour les membres de l'escadron CS, mais elle aura aussi été une année exceptionnelle. Les membres ont pu entreprendre la nouvelle année avec un sentiment d'accomplissement et fin prêts pour l'Ex MR 18.

Finalement, le moment tant attendu se présente. Le Régiment se déploie à Wainwright pour l'Ex MR 18. Il est maintenant temps de prouver que l'entraînement et les leçons apprises ont porté fruit. Le groupement tactique du 12^e RBC comportait un total de 650 membres avec ses attachés, le défi du soutien logistique était de taille. Afin de subvenir aux besoins, l'échelon A2 régimentaire s'est déployé vers l'avant, et ce, avec le rôle 1 médical. Au cours de l'exercice, les scénarios se chevauchaient et s'enchaînaient; demande de récupération, d'évacuation sanitaire, de renflouement en classe I-II-III, de remplacement de personnel et de véhicules. Somme toute, le Régiment a été supporté comme il se doit et le support offert par l'escadron CS lui a permis d'obtenir sa certification. Pour l'escadron CS, cela ne voulait dire qu'une seule chose, mission accomplie.



Simulation d'évacuation médicale par route.

L'année des escadrons - Valcartier

Escadron A



Résumé de l'année de l'esc A 2017-18

*Par le Capt David Desaulniers,
Capitaine de bataille Escadron A*

L'escadron A a débuté l'été 2017, par un changement de commandement. La période d'entraînement de l'escadron a continué à l'automne 2017 alors que l'escadron a reçu le mandat de s'entraîner dans le cadre d'une montée en puissance. L'entraînement a débuté avec la qualification des membres aux normes individuelles d'aptitude au combat (NIAC) à la grenade, à la chambre à gaz, au pistolet 9 mm, à l'arme personnelle C8/C7 et à la formation de premiers soins. Suite aux NIAC, l'escadron a participé à une série d'entraînements dans le cadre de la montée en puissance. Le premier entraînement a été l'Ex APOLLON GUERRIER 17 (couvrant un entraînement aux niveaux 2-3-4 durant le mois de septembre). Le deuxième entraînement, l'Ex SABRE INTRÉPIDE 17 a été conduit par le régiment (couvrant un entraînement au niveau 4 durant le mois d'octobre) et finalement un exercice de confirmation au niveau de la brigade, Ex LION INTRÉPIDE 17 (couvrant un entraînement au niveau 5 durant le mois de novembre).

Simultanément à la montée en puissance, l'es-



L'escadron A exécutant une brèche durant l'Ex RÉFLEXE RAPIDE 2018.

cadron a reçu le mandat d'agir comme force auxiliaire de sécurité (FAS) pour la garnison de Saint-Jean. Dans le cadre de la FAS, l'escadron a dû maintenir un effectif de 45 membres à 48 heures d'avis en permanence. L'escadron a aussi conduit une panoplie de cours au niveau

régimentaire tels que les cours de conversion tireur 25 mm pour le véhicule blindé léger 6, opérateur tourelle 25 mm, chef d'équipage de véhicule militaire (CEVM) et chauffeur moto-neige. L'année s'est terminée avec la préparation des cours de guerre hivernale qui ont eu lieu après le congé hivernal.

À l'hiver 2018, l'escadron a été rejoint par 23



L'escadron A avançant sur le terrain durant l'Ex RÉFLEXE RAPIDE 2018.

membres du *Royal Tank Regiment* (RTR) pour un échange inter-unité pour l'Ex CHEVALIER ROYAL 18. Le but de cet échange était de développer notre forum d'échange professionnel avec nos unités d'affiliations et de donner une opportunité de partager notre expertise d'opération hivernale.



Remise de fanions aux membres du ROYAL TANK REGIMENT (UK) durant l'Ex CHEVALIER ROYAL 2018.

Au printemps 2018, l'escadron a effectué un déploiement de grande envergure à Wainwright Alberta pour les Ex REFLEXE RAPIDE et MAPLE RESOLVE 2018. Lors de ce déploiement, d'une durée de six semaines pour la majorité des membres de l'escadron, une panoplie de tâches blindées ont été validées afin de confirmer l'escadron en prévision du déploiement à l'Op RÉASSURANCE en janvier 2019. L'entraînement à Wainwright a débuté avec un exercice de niveau de troupe et d'escadron sur les techniques de bases blindées pour terminer avec un exercice préparatoire régimentaire en vue de l'Ex MAPLE RESOLVE 2018. Ensuite, a eu lieu l'Ex RÉFLEXE RAPIDE principalement axée sur un champ de tir niveau d'escadron dans un contexte de groupement tactique. Pour permettre une

maintenance adéquate des véhicules et de l'équipement, un intermède d'une semaine a été inclus, pendant lequel l'escadron a complété un champ de tir sur l'arme personnelle C7 et le pistolet 9 mm. En exercice final de validation, l'escadron a été déployé sur le terrain pour l'exercice MAPLE RESOLVE 2018. Cet entraînement de niveau de brigade a intégré trois segments principaux soit, les opérations de stabilité où l'escadron A a été détaché avec le groupement tactique (GT) du 1^{er} R22R, les opérations défensives positionnées avec le GT 12^eRBC et finalement les opérations offensives où l'escadron a retravaillé sous le GT 1^{er} R22R. En terminant, l'escadron s'est redéployé à Valcartier et a continué son entraînement de montée en puissance en prévision du déploiement régimentaire en janvier 2019.



Attaque au niveau de groupement tactique lors de l'Ex RÉFLEXE RAPIDE.

L'année des escadrons - Valcartier

Escadron B



Résumé de l'année de l'esc B

Par Capt Olivier Delisle Cmdt(i)

Durant les mois de juillet et d'août 2017, l'escadron B a complété la formation de ses membres sur le VBTP nouvellement acquis par le Régiment en termes de conducteur et de tireur, et a aussi comblé de nombreuses tâches en support au CI 2 Div CA. D'août à septembre, l'escadron a été responsable de superviser l'entraînement et la concentration WORTHINGTON CHALLENGE 2017, où l'équipe divisionnaire a remporté la première position. L'accent de l'entraînement a ensuite changé pour l'entraînement collectif en vue des exercices régimentaires et de la montée en puissance de la FO 1-18. Les exercices BAROUDEUR CONQUÉRANT et BAROUDEUR SENTINELLE ont respectivement permis à la troupe d'apprendre à opérer dans un rôle d'escadron blindé au niveau de troupe et d'escadron. Ainsi l'escadron a été en mesure de combler toutes les tâches possibles d'un escadron blindé en plus de s'entraîner conjointement avec des pelotons d'infanterie et en milieu urbain. Dans ce contexte, l'escadron a établi ses IPO sur les

opérations offensives et défensives. L'escadron s'est ensuite entraîné au tir réel durant l'Ex LION INTRÉPIDE sur des champs de tir NCM 2, 3 et 5. Par la suite, l'escadron a participé à l'exercice régimentaire SABRE INTRÉPIDE où l'escadron a effectué des manœuvres retardatrices et la force de contre-mouvement lors d'une défense conventionnelle régimentaire. La fin de l'entraînement de la montée en puissance de l'automne 2017 a été marquée pour les plateaux défensifs en milieux urbain et offensif de NMC 5.

En janvier 2018, l'escadron a concentré ses efforts à la préparation de l'Ex GUERRIER NORDIQUE notamment par la conduite de cours de guerre hivernale et de motoneige. Ainsi préparé, l'escadron B s'est déployé à la fin février dans le village de Kangisujuaq où conjointement avec la patrouille de Rangers locale, ses membres ont pu s'exporter vers le cratère du parc national des Pingualuit comme élément de reconnaissance pour le groupe compagnie d'intervention arctique (GCIA). En mars, deux des trois troupes de l'escadron B ont participé à l'Ex SABRE CAVALIER 18 où elles ont été certifiées NMC 3 en prévision du déploiement



Préparation de l'équipe de combat de l'Esc B lors de l'Ex RÉFLEXE RAPIDE 2018.

vers Wainwright. Lors de son déploiement à Wainwright, l'escadron s'est initialement entraîné dans l'ensemble du spectre des opérations et a participé à l'Ex SABRE RAPIDE 18. Par la suite, l'escadron a été certifié NCM 5 avec tir réel dans le cadre de l'Ex RÉFLEXE RAPIDE 18 lors d'un champ de tir complexe de jour et de nuit. L'escadron a aussi complété la formation de force auxiliaire de sécurité (FAS) afin d'assumer ce rôle pour la garnison Saint-Jean-sur-Richelieu à partir du 1^{er} juin 2018. Le point culminant de l'entraînement de la montée en puissance a été atteint avec la participation de l'escadron B à l'Ex MAPLE RESOLVE 18 au sein du groupement tactique (GT) du 2^e R22R et du 12^e RBC. Durant cet exercice, l'escadron B, formé comme une équipe de combat, a participé à des opérations dans l'ensemble du spectre des opérations notamment dans des opérations de stabilité où sa mobilité a été mise de l'avant afin d'assurer la liberté de mouvement du GT et de la brigade, en plus d'interdire l'ennemi non conventionnel

à la population locale. Par la suite, l'escadron a effectué des manœuvres retardatrices en plus d'une position défensive d'escadron dans la défense principale de la brigade. Suite aux opérations défensives, l'escadron a mené la marche à l'ennemi du 2^e R22R afin de repousser l'ennemi, pour finalement effectuer un franchissement d'obstacle afin de permettre le passage de ligne vers l'avant du 1^{er} R22R vers l'objectif final de la brigade.

Tout au cours de l'Ex MAPLE RESOLVE, l'escadron a brillé par sa flexibilité, sa rapidité d'exécution et son agressivité sur le champ de bataille qui est propre à l'escadron blindé léger. Il est aussi à noter, que, pour la première fois au Canada, les VBTP ont été employés sur un champ de tir réel NMC 5 ainsi que sur l'Ex MAPLE RESOLVE. Les leçons apprises lors de ces exercices pourront donc servir à modeler leur emploi et leurs TTP futures au sein du corps blindé.

Chargement du lance-grenade automatique 40 mm C-16 lors de l'Ex SABRE CAVALIER 18.



L'année des escadrons - Gagetown

Escadron C



Esc C 2017-18, l'année en revue

*Par Capt Panza, Chef de Tp
4 et le Capt Leahy, Capt de
Bataille*

De l'Ex MAPLE RESOLVE 17 à la qualification des nouveaux chauffeurs et canonniers de Léopard 2 en passant par des exercices majeurs en support aux 2 et 5 GBMC, ce fut une année très occupée pour les membres de l'escadron C à Gagetown. Surtout en considérant que 17 membres de l'escadron, du grade de cplc à capt, ont été déployés sur les Opérations UNIFIER et REASSURANCE.

De retour de Wainwright, de nouveaux membres 12^e sont arrivés à l'escadron et plusieurs ont été qualifiés chauffeurs Léopard 2. Simultanément, sept membres de l'escadron dont trois 12^e se sont dirigés à Petawawa pour participer

à l'entraînement de pré-déploiement pour Op UNIFIER avec le 3^e Bataillon Royal Canadian Regiment (RCR).

Malgré les nombreux changements de personnel, l'escadron C a entamé l'automne du bon pied en percevant l'énorme charge de travail. Au début de l'automne, plusieurs membres de l'escadron ont relevé les défis lors de deux compétitions, soit 20 tankers pour le BUSHMAN à la BS Gagetown et dix tankers pour l'IRONMAN à la BS Petawawa. Suite à ces compétitions, l'escadron s'est engagé dans la *Fundy Foot Path*, dans le sud du Nouveau-Brunswick, pour un entraînement aventurier. L'escadron a marché 57 km en trois jours en empruntant le terrain du littoral montagneux comprenant plusieurs changements d'élévation de 0 à 300 m. Malgré le défi, les membres qui ont participé à l'entraînement ont eu un sentiment d'accomplissement et cela a permis la cohésion de la nouvelle équipe avant le début d'un automne occupé.

Pour la compétition Worthington, deux de nos équipages de Léopard 2 y ont participé, en étant menés par le Sgt Beauchamp et le Cplc Desse-lier, deux Douzièmes. L'entraînement fut court et intense, suite au retour des congés d'été. Les tankistes furent testés sur leurs aptitudes de navigation, de tir monté et démonté ainsi que sur leurs connaissances techniques. Cette compétition a été une belle opportunité pour nos tankistes d'échanger des histoires et des connaissances en côtoyant les compétiteurs internationaux. L'équipe de l'escadron C a fini première parmi les équipes de la 4^e Div CA et première au total sur la portion de tir 120 mm.

Immédiatement après la compétition, l'escadron a entamé une longue série d'exercices. En octobre, l'escadron a conduit l'Ex CENTURION ARCHER 17 pour améliorer les aptitudes de tir direct des équipages, des troupes et de l'escadron. Ayant commencé par la validation des équipages et des troupes en simulateur et sur le champ de tir, l'entraînement a progressé avec des avances au contact de tir réel à deux troupes en tête et a culminé avec une base de feu d'escadron de nuit.

Avant de se déployer pour la Lettonie, le 2^e RCR a été mandaté pour compléter son entraînement



Chargement d'un Léopard en munition 120 mm.

confirmatoire (*continuation training*) incluant un champ de tir réel de niveau 5 dans un contexte de niveau 6 au sein de l'Ex BALTIC DEFENDER. Cet exercice d'un peu plus de trois semaines a permis aux membres de l'escadron de conduire des opérations offensives et défensives en équipes de combat. Le meilleur apprentissage fut quand les chefs de troupe ont été jumelés avec leurs homologues commandants de peloton afin de peaufiner leurs manœuvres inter armes. L'exercice a pris fin après un champ de tir réel d'équipes de combat qui a inclus un délai ainsi qu'une contre-attaque.

Simultanément, l'Adj Pelchat avec la Tp 3 (composée uniquement de soldats du 12^eRBC) et une partie de l'échelon, se sont dirigés à la BS Valcartier afin de supporter l'Ex LION INTRÉPIDE. Cette participation fut bénéfique à l'entraînement du 12^eRBC, du 5^eRGC ainsi qu'aux bataillons du R22^eR pour leur montée en puissance. Des démonstrations de brèches, des opérations inter-armes ainsi que de tir de Léopard 2 ont permis aux personnels du 5^eGBMC de voir et mieux comprendre les capacités et limitations des chars.

Au retour des vacances de Noël, l'escadron a complété plusieurs cours afin d'augmenter les qualifications de ses membres. Il y a eu un cours de chauffeur Léopard 2 ainsi que de HLVW et un cours de tireur 120 mm et canonnerie de chef d'équipage. Ce fut un défi pour l'escadron

de combler toutes les positions d'instructeurs pour ces cours en raison du manque d'officiers et de sous-officiers. Plusieurs cplc ont dû agir dans des positions supérieures afin d'assurer la qualification de tous les candidats et maintenir un standard élevé d'instruction.

Une fois que l'escadron fut déclaré OPRED, plusieurs de nos membres ont été déployés en opération. Des instructeurs blindés ont été déployés sur les Rotos 4 et 5 d'Op UNIFIER ainsi que deux instructeurs afin de mentorer leurs personnels de QG. L'expertise et le dévouement des membres a grandement contribué au développement des Forces armées ukrainiennes au Centre international pour la Paix et la Sécurité à Yavoriv. Voici les membres de l'escadron qui ont été déployés durant l'année.

Avec les mandats d'entraînement de l'armée canadienne, les opérations, les compétitions, les exercices d'escadron ainsi que les cours internes, l'escadron a été poussé au maximum de sa capacité. Sous l'équipe de commandement du Major Inglis et Adjum Cairns, l'escadron a réussi à accomplir toutes les tâches. Ceci n'aurait pas été possible sans le support et le dévouement des leaders juniors qui ont dû performer au-delà de leurs fonctions en raison des nombreux membres déployés.

À suivre.



Engagement lors du tir statique.

L'année des escadrons - Gagetown



Escadron C Gagetown.

Démonstration de brèche dans un champ de mines
Ex GUERRIER NORDIQUE.



Portrait d'une réalité méconnue de l'ÉCBRC

Par le Capt Pierre-Olivier Lachance

L'Adjudant Dave Papineau (également du 12^e RBC) et moi-même avons été en charge de la Troupe Worthy de juillet 2017 à juin 2018. Bien que nous soyons presque tous un jour ou l'autre passés par là comme jeunes soldats ou sous-lieutenants, la réalité de la Troupe Worthy reste méconnue. Tout d'abord, il faut souligner que la Troupe Worthy ne se restreint pas uniquement au peloton d'attente de l'ÉCBRC. En effet, elle inclut également la section du laboratoire du système virtuelle de bataille (VBS) et la section de la FOROP. Le présent article discutera donc des trois éléments constituant cette troupe peu commune.

Le personnel de la Troupe Worthy a comme tâche principale la gestion des soldats du peloton d'attente. Bien que la tâche puisse paraître simple à première vue, il en est tout autrement. Imaginez une équipe formée d'un chef de troupe, d'un adjudant, d'un sergent et de deux caporaux gérant jusqu'à 160 soldats en attente d'être formés et cela devrait vous convaincre des défis rencontrés. On parle ici de cinq personnes s'occupant de l'équivalent d'un escadron plus! Nous aimons dire à la blague que nous commandons chacun une troupe... Heureusement, malgré des ressources limitées, le travail reste extrêmement gratifiant. En effet, le personnel de la troupe réussit à bien préparer les soldats pour leurs cours de QMB-T et PP1. Que ce soit par des inspections, de l'entraînement physique, des leçons ou l'emploi à diverses tâches incluant la maintenance, les soldats du peloton d'attente arrivent mieux préparés pour leurs cours de carrière. Il faut également souligner les nombreuses heures passées à l'extérieur des heures normales de bureau à prendre soin des soldats dans le besoin. Je crois sincèrement que le personnel du peloton d'attente réussit à faire une différence dans leur vie, à accroître leur bien-être et leur niveau de préparation opérationnelle.

Par ailleurs, la section du laboratoire du VBS est composée d'un sergent, d'un caporal-chef et d'un caporal. Ces derniers s'assurent de fournir un soutien à l'instruction par la création d'exercices assistés par ordinateur. Ils gèrent également



Entraînement matinal dirigé par le Cplc Perron.

l'ensemble des simulateurs pour les futurs chauffeurs et tireurs Léopard 2. Par le fait même, ils contribuent à améliorer les habiletés techniques et tactiques du personnel de tous les grades du Corps blindé passant par l'ÉCBRC.

Enfin, la section de la FOROP comprend quant à elle deux caporaux-chefs et trois caporaux auxquels viennent se greffer ponctuellement jusqu'à cinq membres de la Première réserve de l'Armée. Équipés d'une flotte de neuf véhicules utilitaires, ils créent des scénarios d'entraînements en soutien à l'instruction pour les cours de chefs d'équipage, d'adjudants de troupe et de chefs de troupe. La présence de la section de la FOROP permet ainsi d'accroître le réalisme de l'entraînement offert à l'ÉCBRC.



Inspection matinale du Cplc Jourdain-Doucet.

J'ai ainsi passé une année des plus stimulantes comme chef de troupe Worthy et je peux vous confirmer qu'on ne s'est jamais ennuyés! J'ai eu l'opportunité de travailler avec une petite équipe extraordinaire et extrêmement dévouée, et je tiens à grandement les remercier. Enfin, j'espère que cet article vous aura éclairé sur une entité un peu moins connue de l'ÉCBRC

Worthy!

L'année des escadrons - Valcartier

Escadron D



Résumé de l'esc D 2017-18

Par le Capt Bélanger-Nzakimuena, Cmdt de l'esc D (i)

L'année 2017-2018 de l'escadron D a été marquée par le complètement de l'entraînement initial du véhicule blindé tactique de patrouille (VBTP) pour toute la 2^e Division du Canada, de même que par le support et l'exécution de la montée en puissance. En tout et pour tout lors de l'année 2017-2018, l'escadron D aura pris part à une opération domestique, à deux exercices collectifs majeurs et à la qualification de plus de 800 membres sur la plateforme VBTP, dont elle aura été responsable de l'entraînement.

L'escadron D a poursuivi son entraînement individuel dès le retour d'OP LENTUS et ce, jusqu'au congé estival. Enfin, du 2 au 7 juillet 2017, l'escadron a planifié et exécuté l'EX DRAGON ÉCLAIREUR (Ex DA) dans le secteur des Monts Groulx. Ayant pour objectif d'être prêt à générer une troupe de reconnaissance rapprochée régimentaire lors de la montée en puissance du 5^e Groupe brigade mécanisé du Canada (5 GBMC) en automne 2017, l'Ex DA a évalué l'habileté des participants à opérer de manière autonome au niveau 2 dans un contexte de niveau 3 en accomplissant des tâches démontées exigeantes

Les membres de la troupe 43 sur le point de s'infiltrer par hélicoptère en vue de conduire la reconnaissance d'un point lors de l'exercice DRAGON AGUERRI 2017.

en milieu alpin. Celui-ci incluait notamment des patrouilles de longue distance sur du terrain montagneux, de la traverse d'obstacles naturels et des nuits dans des conditions austères.

Au retour du congé estival, l'escadron D a entrepris son entraînement collectif d'automne en vue de prendre part à l'exercice régimentaire SABRE INTRÉPIDE (Ex SI) et à l'exercice de brigade LION INTRÉPIDE (Ex LI) en support à l'entraînement des sous-unités du Régiment et de la brigade, le tout se déroulant à la base de soutien de la 2^e Division du Canada (BS 2^e Div CA) à Valcartier. Le retour du congé estival a vu l'exécution des derniers cours de conducteur et d'opérateur SAT VBTP, la planification et l'exécution d'un cours de chef d'équipage de véhicule militaire (CEVM), l'envoi de membres à l'entraînement et à la concentration WORTHINGTON CHALLENGE 2017 à la BS 5^e Div CA à GAGETOWN (où l'équipe divisionnaire a obtenu la 1^{ère} place) et la préparation en vue de l'exercice d'escadron DRAGON AGUERRI (Ex DA).

Entraînement progressif de niveau 2 à 4 mandaté, l'Ex DA a eu pour objectif de maintenir les compétences blindées précédemment acquises par l'escadron afin qu'il soit prêt à supporter la montée en puissance pour les sous-unités du 5 GBMC lors de l'Ex LI. L'exercice, d'une durée de deux semaines et demie se déroulant dans les secteurs d'entraînement de la BS 2^e Div CA, comprenait tout d'abord une portion au niveau de troupe où les troupes 42 et 43 se sont entraînées à leur niveau afin d'atteindre des objectifs



d'entraînement propres à leur emploi anticipé au sein d'un groupement tactique. Le PCE a également profité de cette portion afin de se déployer, de s'entraîner à son niveau et de supporter l'entraînement des troupes en faisant office de force rouge. La seconde portion, coordonnée au niveau d'escadron, avait pour objectif d'entraîner les troupes sur les compétences précédemment acquises à leur niveau. Cette portion consistait d'abord en un « force contre force » où l'une des troupes avait pour objectif de s'établir en poste d'observation et l'autre troupe se devait d'infiltrer. Par la suite, les troupes devaient exécuter divers plateaux où l'accent était mis sur les opérations offensives, les tâches d'écran et la reconnaissance d'objectifs. La dernière portion, également au niveau d'escadron, avait lieu hors base dans les secteurs civils, où l'escadron a mis à l'épreuve toutes les compétences précédemment acquises sur une grande échelle. Cette portion comportait notamment de l'insertion en hélicoptère pour la troupe 43 agissant comme troupe de reconnaissance rapprochée.



L'escadron D en tant que FOROP lors de l'exercice SABRE INTRÉPIDE 2017.

Simultanément à l'Ex DA, l'escadron D a planifié, exécuté et pris part au champ de tir réel de niveau 2 pour le régiment. Suivant l'Ex DA, l'escadron a ensuite pris part à l'Ex SI en tant que force rouge afin d'offrir un défi d'entraînement réaliste aux sous-unités du Régiment. L'escadron y a conduit des opérations de FOROP contre les escadrons A et B autant dans un contexte de guerre conventionnelle que de guerre asymétrique, en agissant comme population civile, en effectuant embuscades, patrouilles démontées

et pour culminer, une attaque délibérée sur une position défensive conventionnelle au niveau régimentaire.

L'entraînement de montée en puissance de l'automne 2017 a culminé par l'exécution du plateau offensif de niveau 5 de l'Ex LI. L'escadron D a eu pour mandat la supervision de la construction et de l'exécution des opérations de la force rouge au sein d'une position défensive délibérée afin d'entraîner les sous-unités du 5 GBMC. Tour après tour, les équipes de combat du 5 GBMC ont attaqué la position de l'escadron D trois fois, dont une fois de nuit et l'escadron avait pour tâche de défendre la position. L'escadron assurait son propre maintien en puissance sur la position. Il a eu la chance de travailler avec des éléments du 5 RGC et trois pelotons d'infanterie distincts. En plus d'acquérir de l'expérience dans la planification et l'exécution d'opérations défensives, cette tâche sur Ex LI et son articulation ont permis à l'escadron D d'entraîner son interopérabilité inter armes.

La fin de l'année 2017 a vu l'escadron D prendre part à l'exercice LION NUMÉRIQUE en tant qu'escadron de reconnaissance du 5 GBMC et exécuter un cours de conversion d'opérateur tourelle VBL 6. Pour terminer, l'escadron a envoyé du personnel à la fin novembre 2017 afin d'effectuer une reconnaissance dans la ville de Gap en France en vue de l'exercice CHEVALIER TRICOLORE (Ex CT) prévu en février et mars 2018.

Au retour du congé des Fêtes, l'escadron D s'est préparé en vue d'exécuter l'Ex CT. Il s'agissait d'un échange réciproque d'unité (ERU) entre le 12 RBC et le 4^e Régiment de Chasseurs (4^e RCh) basé dans la ville de Gap en France. Cette édition de l'Ex CT avait pour objectif de raffermir les liens du Régiment avec le 4^e RCh et de bénéficier de l'échange de TTP de guerre hivernale et de reconnaissance. Ainsi, un contingent composé de 44 membres de l'escadron D et de quelques membres de l'escadron CS et du 5 Amb C se sont déployés vers Gap le 11 février 2018 via l'aéroport Marseille-Provence. L'exercice, d'une durée de deux semaines et demie, a comporté de la montée de dénivelés allant jusqu'à 600 mètres en raquettes ou en skis de randonnées avec peaux,

L'année des escadrons - Valcartier

de la descente en ski technique, de l'extraction et de l'évacuation de blessés en montagne et lors d'avalanches, de la traversée d'un col vertical et d'une *via souterrata*.

L'exercice a culminé avec la montée d'un dénivelé de 600 mètres, suivi de la montée d'un col vertical de 200 mètres et d'une descente technique en rappel suisse et en crampons. L'Ex CT s'est conclu par une portion de développement professionnel à Paris et à Vimy consistant en plusieurs visites, dont celle du mémorial national du Canada à Vimy. L'escadron D a également été exposé à la façon dont l'armée française mène ses opérations nationales, principalement dans le cas de l'OPÉRATION SENTINELLE.

Au retour de l'Ex CT, l'escadron D a de nouveau pris part à un champ de tir de niveau 3, afin d'entraîner ses nouveaux chefs de troupe en vue de l'exercice MAPLE RESOLVE (Ex MR). D'avril à mai 2018, l'escadron D a participé à l'Ex MR au Centre canadien d'entraînement aux manœuvres (CEM) à la base des forces canadiennes de Wainwright, en Alberta. Pour cet exercice, les troupes 42 et 43 ont été détachées au PCR en tant que troupes 50 et 60 respectivement. La troupe 50 avait pour tâche principale d'assurer la sécurité du PCR statique et en mouvement, alors que la troupe 60 agissait en tant que reconnaissance rapprochée du groupement tactique 12 RBC. Les troupes 50

et 60 ont tout d'abord pu bénéficier d'un temps de préparation lors d'une période d'entraînement au niveau d'escadron, puis régimentaire, pour ensuite prendre part à l'exercice RÉFLEXE RAPIDE, où la troupe 60 a pu agir comme reconnaissance rapprochée du GT. Enfin, l'Ex MR a permis d'entraîner les troupes de l'escadron dans un contexte d'opérations de stabilité, d'opérations défensives, puis offensives.

Au retour d'Ex MR, l'escadron D assurera le maintien de ses compétences par le biais d'entraînements individuels et au niveau de troupe jusqu'au congé estival. En juin, le Major Peltier-Bédard, Cmdt de l'escadron D, a été muté en Grande-Bretagne et le Capitaine Bélanger-Nzakimuena, cmdt/A de l'escadron, a assumé le commandement de l'escadron de manière intérimaire. Au retour du congé, l'escadron D subira un premier remaniement et prendra part de nouveau à l'entraînement collectif régimentaire, à l'automne 2018.

Enfin, l'escadron subira un dernier remaniement au niveau régimentaire juste avant le congé des Fêtes afin de préparer son personnel et de supporter la préparation régimentaire aux déploiements futurs, dont la roto 11 de l'Op RÉASSURANCE en Lettonie. Toutefois, le professionnalisme, la compétence et la volonté des membres de l'escadron D demeureront.

Voir sans être vu.



L'escadron D sur l'exercice CHEVALIER TRICOLERE 2018.



Ex GUERRIER NORDIQUE 18

Cvr Zitouni, Opérateur 22, Tpe 22, esc B

Les Forces armées canadiennes (FAC) comptent dans leurs rangs des soldats entraînés et fiers de faire partie d'une famille soudée et partageant les mêmes valeurs. Séparées en trois éléments (forces aériennes, terrestres et navales), les FAC ont pour mandat la protection du pays, de l'Amérique du Nord et l'engagement dans d'autres pays s'il y a lieu. Sachant que le Nord canadien présente un climat d'exception pouvant atteindre les -60°C, les effectifs des FAC doivent être prêts à servir dans des conditions polaires, mais également à le démontrer. Dans ce sens, les soldats de l'escadron B du 12^e Régiment blindé du Canada (12^e RBC) ont eu pour mission d'effectuer une reconnaissance d'itinéraire entre Kangiqsujuaq et le cratère des Pingualuits. L'équivalent d'environ 100 km en terrain arctique.

Le 27 février 2018, 40 soldats de l'escadron B du 12^e RBC ont pris l'avion en direction de Kangiqsujuaq, aussi connu sous le nom de Wakeham Bay. Pour beaucoup d'entre eux, c'était un tout premier contact avec le territoire du Grand Nord après une longue préparation comportant un cours de survie dans un climat hivernal ainsi



qu'un cours de conduite de motoneige. Les premières heures ont été employées à l'installation des soldats dans le centre communautaire du village et à l'assignation des motoneiges ainsi qu'à leur inspection. Le briefing a été donné en soirée incluant une brève introduction à propos des Rangers canadiens qui allaient accompagner les troupes, de la vie en général dans la communauté de Wakeham Bay et du déroulement de l'Ex GUERRIER NORDIQUE 2018.

Le lendemain matin, le 28 février, à partir de 8 h, l'escadron a commencé les dernières préparations sans rencontrer de problème. Après une courte prière donnée par un Ranger dans sa langue natale, l'inuktitut, nous sommes partis en ligne simple vers le land, nom donné par les habitants au territoire situé hors du village, en direction du cratère des Pingualuits. Suivant



Patrouille constituée de l'esc B et des Rangers de la communauté de Wakeham Bay.



les repères connus par les Rangers en tête du convoi, tels que les inukshuks (petites statues en pierre), la marche s'est arrêtée à environ 30 km de l'objectif à la tombée de la nuit, sur une position incluant une cabane afin de permettre un meilleur traitement des engelures par les techniciens médicaux attachés en cas de besoin. En territoire arctique, une petite blessure peut rapidement devenir un vrai casse-tête logistique. Les évacuations sanitaires ne sont pas toujours possibles! Néanmoins, l'escadron a rapidement commencé une routine de fin de journée en déployant cinq tentes dix-hommes et en aidant les Rangers à la création d'une piste d'atterrissage de fortune qui devait être utilisée à pour réception des provisions/équipements supplémentaires par voie aérienne.

À la première heure, le jour d'après, l'escadron, toujours guidé par les Rangers, a pris la route vers le cratère et est arrivé à destination sans accident. Les soldats, subjugués par une vue imprenable sur la merveille naturelle, conclurent du même coup une des phases de l'opération qui était la reconnaissance de route. De plus, afin de terminer la journée agréablement, l'escadron a



Reconnaissance aérienne du cratère.

eu droit à une familiarisation à la pêche sur glace sous la supervision des Rangers sur place.

Le chemin du retour a été rapide et sans encombre. Représentant les 40 hommes et femmes du 12^e RBC ayant participé à l'exercice, je me dois de souligner l'accueil exceptionnel des habitants à notre arrivée au village où sourires et salutations de la part de tous étaient au rendez-vous alors que la patrouille a défilé au travers des routes de la communauté locale afin de souligner notre retour.



Piste d'atterrissage austère.

Ex CHEVALIER ROYAL 18

Par Capt Michal Purtak Capt de Bataille, esc A

Cette année, le 12^e Régiment blindé du Canada a eu le grand plaisir de conduire un échange inter-unité avec son régiment d'affiliation d'Angleterre le *ROYAL TANK REGIMENT* (RTR). L'activité d'échange a eu lieu du 15 janvier au 02 février 2018. L'escadron A, qui a reçu le mandat de conduire cette activité, a accueilli 23 membres du RTR provenant de l'escadron C (CYCLOPS). Un escadron qui opère avec le char Challenger II principalement. Le but de l'activité d'échange est de créer une tradition et surtout de retisser nos liens et de partager nos expériences d'entraînement avec nos régiments d'affiliation comme c'est présentement le cas avec notre régiment d'affiliation en France, le 4^e RÉGIMENT DES CHASSEURS ALPINS.

La visite du RTR a débuté le 15 janvier avec leur arrivée à la base de soutien de la 2 Div CA, Valcartier. Dès leur arrivée les membres

du RTR ont été impressionnés par la différence significative de température entre l'Angleterre et le Canada. Le temps d'acclimatation pour les membres du RTR a été très court, car l'horaire de leur visite était très chargé. L'exercice était divisé en trois phases.

La première phase s'est déroulée en garnison et a consisté en une formation de base sur la guerre hivernale et le cours de motoneige. Durant cette partie, les membres du RTR ont appris à utiliser l'équipement hivernal de base des FAC. Ils ont aussi été habillés avec des vêtements adaptés au temps froid canadien, car l'équipement fourni par l'armée britannique n'était pas adéquat.

La deuxième phase a été un entraînement dans les secteurs civils liés à l'application des connaissances nouvellement acquises lors de la formation de guerre hivernale. Durant cette phase, il y a eu une participation de 70 membres, dont 23 membres du RTR, deux membres du 2^e Groupe de patrouilles des Ran-



L'année des escadrons - Valcartier



gers canadiens et 24 membres de l'escadron A. Les membres ont parcouru au total 900 km en motoneige partant de Baie Saint-Paul, passant par les palissades de Charlevoix, Saguenay, la ville de Roberval, la ville du Lac Édouard pour finir l'exercice à la base de Valcartier.

Finalement, la troisième phase de l'exercice a consisté en une familiarisation au tir au fusil C7A1 et en une expérience culturelle, à savoir une visite de la portion historique de la ville de Québec et une participation au Carnaval de Québec.

L'Ex CHEVALIER ROYAL 18 a été une excellente opportunité de démontrer aux membres du RTR nos capacités d'opération par temps froid et surtout de tisser de nouveaux liens d'amitié entre les deux unités. À la fin de l'exercice, les membres du RTR ont formellement invité le 12^e RBC à leur rendre visite au mois de janvier 2019.



Ex INTENDANT COMMUNICATEUR 17

Par Capt J.F. Richer

Du 2 au 6 octobre 2017, le Poste de Commandement Soutien (PC8) du 12^e Régiment blindé du Canada a assisté à l'exercice INTENDANT COMMUNICATEUR (Ex IC 17). L'Ex IC 17 est chapeauté par le 5^e Bataillon des services (5 Bon Svc) en liaison avec tous les PC8 des unités au 5^e Groupe Brigade Mécanisé du Canada (5 GBMC).



Montage du poste de commandement du 12^e RBC.

Cet exercice a pour but que le 5 Bon Svc soit en mesure de déployer un groupe de soutien avancé (GSA) afin de soutenir les éléments du 5 GBMC déployés, ce qui peut s'étendre à un bataillon entier, afin de supporter une force opérationnelle au sein de la Division multinationale. L'Ex IC 17 visait donc l'entraînement du commandement et le contrôle (C2) du bataillon dans le contexte d'une opération multinationale. L'Ex IC 17 était un exercice numérique assisté par les systèmes de numérisation tels que BattleView, SimSpeak, Transverse et Tims, encadré par le Centre d'entraînement en environnement synthétique (CEES) de la BS Valcartier. Le PC8 était érigé physiquement dans le stationnement clos du bâtiment 310 avec des moyens de communication très hautes fréquences (THF) entre le CEES.



Poste de commandement supérieur.



Durant l'exercice, le PC8 a pratiqué son rapport et compte rendu avec le 5 Bon Svc ainsi que les procédures de réapprovisionnement et de renflouement. L'exercice fut un grand succès et le PC8 a travaillé efficacement avec le 5 Bon Svc. Des connaissances ont été échangées entre les unités et le PC8 du 12^eRBC est maintenant prêt à être déployé avec le soutien de 5 Bon Svc.



Ex WORTHINGTON CHALLENGE 17

Par le Capt Warren Lambie, chef de Tp 42, esc D

Tout comme en 2016, notre Régiment a été responsable d'agir en tant que BPR divisionnaire pour l'exercice WORTHINGTON CHALLENGE 2017 (Ex WC 17). Cet exercice est une compétition d'équipages utilisant leurs plateformes respectives. En ayant les expériences de l'Ex WC 16 en poche, le Commandant du Régiment a assigné le Capt Lambie, chef de troupe 42, et l'Adj Benoit, Adj de tir régimentaire, pour établir un programme d'apprentissage progressif et exigeant. Le but était de créer une équipe polyvalente prête à relever les défis donnés par l'École de l'arme blindée et ainsi vaincre les autres compétiteurs canadiens et internationaux.

Le choix des équipages a été déterminé en fonction de l'expérience, du professionnalisme et de la détermination de nos membres. Pour l'équipe de tir de Léopard 2, le Régiment a choisi le Lt Brignone et le Cplc Laframboise. L'équipe de Coyote a été constituée du Capt Hu et du Sgt Herlinger. Du R22R avec les VBL III et 6.0 deux cplc exceptionnels, les Cplc Bernier-Drolet et Couture. Finalement nos unités de réservistes (Régiment de Hull et Sherbrook Hussars) ont fourni le Slt Caron et le Cplc Paridaens. Dans chaque équipe de tir, nous avons des membres ayant déjà participé à de telles compétitions, ce qui a été un avantage considérable.

Confiants dans les membres sélectionnés, les équipes ont commencé un programme d'entraînement de sept semaines. Après plusieurs segments d'entraînement comprenant les champs de tir monté et démonté, l'entraînement physique encadré par les PSP, les aptitudes de guerre individuelle et les épreuves d'équipage, les équipes ont terminé leurs entraînements par une semaine de préparation à la BS Gagetown. Lors de cette semaine, les équipes ont eu la chance de faire une dernière pratique et de rencontrer les équipes

internationales. Comme l'année précédente, l'équipe de la 2^e division canadienne a accueilli les équipes américaines équipées de M1A2 Abrams et de M3A3 Bradley.

Le 24 septembre, l'exercice a débuté avec le champ de tir monté. Il était divisé en deux parcours de combat, un de jour et un de nuit, où les équipages ont dû mettre leurs compétences de tir à l'épreuve, tout particulièrement lors d'un passage de lignes vers l'avant qui était composé d'un élément de reconnaissance sous contact de nuit. Ceci a demandé un travail d'équipe solide afin d'effectuer l'acquisition des cibles précises.



Leo 2 Ex WC 17 sur le pas de tir

Le jour suivant, l'École de l'arme blindée a élaboré une épreuve technique incluant un parcours de combat. En général, les équipages de la 2^e division ont été avantagés par leur état de préparation lors des activités de premiers soins, de connaissance technique et de demande de tir indirect. De plus, l'École a souligné la participation active de nos membres juniors occupant les positions de leadership au sein des équipages pour ces activités. Nos membres moins expérimentés se sont également démarqués durant ces épreuves.

La troisième journée nous a permis de nous retourner vers ce qui fait partie de nos connaissances de base blindées, les compétences montées au cœur du corridor Lawfield. Durant une journée de navigation pleine d'épreuves

diverses, nos équipages ont établi la norme pour la compétition. En bref, les équipages ont reçu un TLAV et des ordres fragmentaires comportant des situations de poste d'observation, de remorquage, d'évacuation des blessés et de champs de mines. À la fin de cette journée, l'équipe de Léopard 2 a remporté 99,5 % des points disponibles!

La quatrième et dernière journée a débuté avec une bonne nouvelle nous indiquant qu'une de nos équipes se méritait une position parmi les deux premières au sein de la compétition. Ayant obtenu la deuxième position en 2016, l'équipe savait quel était son objectif final. La dernière épreuve était le « *march and shoot* » dirigé par un major australien de l'École d'infanterie. Supervisée de près, l'épreuve a été conçue de façon créative, mais comportait des éléments pouvant jouer des tours. En se concentrant et en prenant de bonnes décisions lors des situations physiquement et tactiquement exigeantes, les équipages ont terminé la journée épuisés, mais confiants dans le résultat en évaluant leurs rendements.

Au final, l'équipe divisionnaire a remporté la première place au sein des divisions canadiennes. Ce qui a été remarquable, c'est de constater que notre équipe de Léopard a battu les autres équipages canadiens, sans avoir eu de char lors de la majeure partie de l'entraînement. De plus, nos deux cplc R22R ont dominé les sept équipages 25 mm. Notre équipe est repartie vainqueur, grâce au professionnalisme et au dévouement exceptionnels de tous ses membres.



Équipe 2 Div CA.

Ex LION INTRÉPIDE 17

Par Capt G.J.P.L. Larochelle

Du 11 septembre au 11 novembre 2017, le Régiment a participé à L'Ex LION INTRÉPIDE 17 dans le cadre de la Montée en puissance (MeP) du 5^e Groupe-Brigade mécanisé du Canada (5 GBMC). L'exercice comprenait de l'entraînement au tir à sec et réel de niveau 2 à 5 ainsi qu'un entraînement régimentaire de niveau 6. Les escadrons A et B ont participé à des plateaux embrigadés tels que les champs de tir (CT) niveau 5, Opération défensive et offensive.

Tout d'abord, les escadrons A, B et D ont commencé par l'exécution d'entraînement niveau 3 à 4 du 11 septembre au 6 octobre, planifié et exécuté sous leur responsabilité. L'entraînement s'est déroulé dans les secteurs de Valcartier. Le 30 septembre et le 1^{er} octobre, toutes les troupes du Régiment ont participé à un CT niveau 2.

Ensuite, tout le Régiment a participé à Ex SABRE INTRÉPIDE 17 du 10 au 13 octobre. Le groupe principal à l'entraînement était constitué de l'escadron A, B, CS et PCR tandis que l'escadron D était la force ennemie. Les escadrons se sont entraînés dans un environnement conventionnel comprenant une menace asymétrique. Les deux premières journées, les tâches étaient orientées vers la reconnaissance, la sécurité tactique tandis que les deux derniers jours concernaient les opérations défensives incluant une attaque finale de l'ennemi sur la position défensive.

Après cette semaine d'entraînement, les troupes des escadrons A, B et D ont participé à un CT niveau 3 organisé par le 3^e R22^eR se déroulant sur le parcours de combat. Certains ont eu la possibilité de le faire interarmes avec la participation d'un peloton du 2^e R22^eR.

De plus, le Régiment a été responsable d'organiser et d'exécuter le plateau offensif qui consistait à mettre en œuvre un scénario offensif pour une équipe interarmes composé d'un objectif d'une grosseur d'un peloton plus. Grâce à l'effort formidable du 5^e RGC, le réseau d'obstacles complexe donnait un niveau d'exécution diffi-

L'année des escadrons - Valcartier



cile pour une attaque hâtive. L'escadron D avec un peloton du 2^e R22^eR attaché, avait pour rôle d'agir comme force d'opposition tandis que le PCR jouait le contrôle de l'exercice. En tout, du 1^{er} au 11 novembre, sept équipes interarmes du 5 GBMC ont eu la chance d'exercer des attaques sur la position défensive.



Champ de tir Esc A. ≈

« Réapprovisionnement en mouvement .

Champ de tir Niveau 3. ≈



Ex MAPLE RESOLVE 18

Par Capt Larochelle

Ce sont plus de 400 membres du Régiment qui se sont déployés en avril 2018 afin de participer coup sur coup aux Ex RÉFLÈXE RAPIDE (RR) et Ex MAPLE RESOLVE (MR). L'Ex RR consistait en un champ de tir niveau 5 de jour et de nuit dans les plaines onduleuses des secteurs d'entraînements de Wainwright. Avant de participer à l'Ex RR, les escadrons A et B ainsi que le PCR ont participé à des exercices de niveaux 3 et 4. Ensuite, ils ont participé à un exercice régimentaire de deux jours pendant lequel, pour la première fois, le Régiment a effectué une avance au contact niveau 6.

Plusieurs leçons ont dû être apprises à la dure puisque les secteurs d'entraînement de Valcartier ne permettent pas de s'entraîner à ce niveau-là. Tant bien que mal, les escadrons ont été en mesure de peaufiner leurs habiletés sur le champ de bataille. Ils ont exécuté leur champ de tir niveau 5 et ont été certifiés par le commandant de brigade.

Pour la portion de l'Ex MR, l'escadron A a été attaché au groupement tactique (GT) du 1^{er} R22^eR et l'escadron B au GT du 2^e R22^eR. Le GT du 12^eRBC a été composé d'un escadron de char du LDSH, une compagnie du 2^e R22^eR, de deux troupes de reconnaissance du 4^e Régiment de Chasseur (4^e RCh, France), une troupe d'activité d'influence et des troupes 50, 60 et 70.

L'ordre d'avertissement initial a été envoyé aux différents GT le 9 mai pour permettre aux états-majors de commencer leur planification pour la tenue d'opérations de stabilité dans les différents secteurs de la base de Wainwright. Le GT 12^eRBC a commencé ses opérations de stabilité le 13 mai pour une période de quatre jours. Le plus gros défi a été un MASCAS impliquant des civils de la région, ce qui a pratiqué les échelons à tous les niveaux. Par la suite, le GT 12^eRBC a enchaîné avec des opérations défensives pour quatre jours. Pour les opérations défensives, les escadrons A et B se sont rattachés au GT afin de permettre aux GT du 1^{er} et du 2^e bataillon de construire leurs positions défensives respectives. Le GT a agi en tant que force de couverture de la brigade en plus d'être responsable de l'épaule nord-est de la position défensive principale.

Malgré l'acharnement de l'ennemi, le GT a réussi à le retarder pour que la position défensive de la brigade soit complétée à temps, ayant même détruit un plus grand ratio ennemi que prévu.

Finalement, l'Ex MR s'est terminé avec une marche à l'ennemi où le GT a été le premier à prendre son objectif pour ainsi sécuriser les sites de franchissements pour le GT 1^{er} R22^eR. La somme de tout l'exercice a permis la certification niveau 6 du QG 12^eRBC afin d'être déployé en janvier 2019 en tant que cadre du GT de la rotation 11 de la présence avancée renforcée de l'Op RÉASSURANCE en Lettonie.



**ESCADRON C/S
EX MAPLE RESOLVE 18**



Ex CHEVALIER TRICOLORE 2018

*Par Capt Bélanger-Nzakimuena,
Cmdt de l'esc D (i)*

Dans le cadre de l'échange réciproque d'unité (ERU) annuel qu'entretient le 12^eRBC avec le 4^e Régiment de Chasseurs (4^e RCh) par l'entremise de l'exercice CHEVALIER TRICOLORE (Ex CT), ce sont les membres du Régiment qui, cette année, tout comme en 2016, ont eu la chance de voyager vers la ville de Gap en France afin de prendre part à cet échange réciproque avec nos confrères français. L'Ex CT 18 avait pour objectif de raffermir les liens et d'améliorer les connaissances professionnelles et culturelles des deux Régiments. D'une durée de trois semaines, celui-ci comprenait deux portions, soit une portion d'entraînement de deux semaines et demie en ski de randonnée en montagne dans la commune du Dévoluy, en France, et une portion de développement professionnel de quatre jours à Paris et à Vimy. L'exercice, conduit en montagne, a contribué à un partage de connaissances et au développement professionnel des participants.

En tout, ce sont 44 membres de l'escadron D du 12^eRBC et du 5 Amb C, soit un groupe composé de trois officiers, de 31 membres d'équipage blindé, de deux techniciens de véhicule, d'un technicien en armement, de trois techniciens médicaux, d'un commis finances, de deux signaleurs et d'un technicien en approvisionnement qui se sont déployés.

Suivant la reconnaissance de l'exercice en France et une sélection du personnel en novembre et en décembre 2017, les participants à l'exercice ont tout d'abord pris part à l'exercice DRAGON MONTAGNARD 2018 (Ex DM 18) en janvier 2018. Entraînement préparatoire à l'Ex CT 18, l'Ex DM 18 comprenait de l'entraînement physique adapté et une journée complète par semaine d'entraînement hivernal orienté vers le déplacement en montagne. L'entraînement hivernal comprenait le cours de guerre hivernale de base et un entraînement tactique de niveau 2 dans 4 en conditions hivernales, de même qu'une introduction au déplacement à ski et à peau de



Personnel du 5 Amb C lors d'un entraînement préparatoire au centre de ski Le Relais en vue d'extraire du personnel blessé en montagne.

phoque, et une introduction au ski alpin. Cet entraînement préparatoire s'est conclu par la formation de quatre groupes organisés selon le niveau de compétence technique de chacun ainsi que la forme physique des participants.

Enfin, le personnel médical du contingent s'est également entraîné à son niveau au sauvetage en montagne.

Suite à l'arrivée d'une avant-garde composée de deux membres du Régiment, le 8 février 2018, c'est le 12 février 2018 que le contingent canadien, suite à un long vol transatlantique, a atterri dans la ville de Marseille pour ensuite prendre un autobus pour un trajet d'environ deux heures en direction de Gap, en France. À son arrivée, le contingent a bénéficié de deux jours afin de rencontrer les membres du 4^e RCh, de visiter les infrastructures de la garnison de Gap et les différents véhicules du 4^e RCh pour ensuite procéder

à la signature de l'équipement spécialisé en vue de la formation en montagne.

Une fois la signature de l'équipement complétée, les membres se sont rendus dans ce qui serait désormais leur gîte pour les trois prochaines semaines, soit le poste militaire en montagne (PMM) situé dans la commune du Dévoluy, à 50 minutes de Gap en autobus. Toutes les opérations pendant l'Ex CT débutaient au PMM. Les membres du contingent, avec l'assistance des instructeurs du 4^e RCh, y ont tout d'abord ajusté leur équipement avant le début des activités. Le contingent recevait également des classes théoriques au PMM et y dormait la nuit. Enfin, le matin, ils y préparaient leur petit déjeuner à emporter et partaient pour les activités de la journée.

La première semaine de l'exercice avait pour objectif d'initier les membres du contingent aux équipements et aux opérations en montagne. Le contingent a ainsi eu la chance de procéder à une nouvelle sélection en vue de former des groupes de niveau en ski technique à la station de ski SuperDévoluy. Se sont ensuivies des formations théoriques variées sur l'équipement en montagne (dont l'équipement de recherche en avalanche, le contenu du fond de sac et l'équipement pour la montée), la géographie alpine et les différents types d'abris.



Tir au FAMAS par le contingent canadien.

Le contingent a finalement été initié à la montée en montagne par un déplacement sur 400 mètres de dénivelé. La première semaine s'est conclue par une séance de tir au fusil d'assaut de la manufacture d'armes de Saint-Étienne (FAMAS), l'arme de service de l'armée française.

La seconde semaine a vu augmenter la fréquence et la distance des montées en dénivelés et des séances de ski technique. De plus, la recherche et le sauvetage en avalanche, l'évacuation de blessés en montagne et la construction de bivouacs sont passés de la théorie à la pratique.

Enfin, le contingent a été initié à la traversée d'une *via souterrata* et d'un col vertical. La seconde semaine s'est terminée par une visite du musée des troupes de montagne et du mont Jala à Grenoble.



Montée d'un dénivelé.



Pratique d'évacuation à skis d'un blessé en montagne.



Le contingent canadien pendant la traversée héroïque.

Le début de la troisième semaine avait pour objectif de faire une synthèse de toutes les notions apprises lors des semaines précédentes. Le contingent s'est alors lancé dans ce qu'on appelle la « traversée héroïque » : la montée d'un dénivelé de 600 mètres en ski de randonnée avec peaux de phoque, pour ensuite s'emparer d'un col vertical par une montée verticale de 200 mètres à travers la paroi creuse d'une montagne sur crampons et d'une descente technique en rappel suisse et en crampons. Prenant

part à l'exercice toute la journée, les membres du contingent du 12^e RBC ont eu droit à un défi excitant et exigeant.

Le 1^{er} mars 2018 en soirée, le contingent s'est déplacé en autobus vers Paris pour la phase de développement professionnel de l'exercice, qui complétait ainsi la troisième semaine de l'exercice. Du 2 au 4 mars 2018, les membres du contingent logés au fort de l'Est ont eu la chance de visiter divers lieux dans la ville de Paris et ses environs. Le 2 mars 2018, le contingent s'est fait déposer en périphérie de la tour Eiffel pour une visite. Le 3 mars 2018 était la journée spécifiquement dédiée au développement professionnel. Le contingent s'est rendu à Vimy en avant-midi afin de visiter le Mémorial national du Canada à Vimy. En après-midi, le contingent s'est déplacé au Mémorial terre-neuvien à Beaumont-Hamel pour une seconde visite. Enfin, le 4 mars 2018, les membres seniors du contingent ont reçu une présentation sur l'OPÉRATION SENTINELLE telle que conduite par l'armée française à Paris. Ensuite, nous nous sommes déplacés vers le musée de l'Armée pour une visite offerte au contingent.

Le contingent du 12^e RBC au sommet de la « traversée héroïque ».



Les membres de l'escadron D ont quitté la France le 5 mars 2018 après un exercice aussi exigeant qu'enrichissant.

En somme, l'Ex CT 18 a été encore une fois un franc succès qui a permis aux participants de maintenir et d'élargir leur spectre de connaissances en guerre hivernale et en opérations démontées, plus particulièrement en milieu

montagneux. Enfin, il a permis aux membres du contingent de profiter d'un échange culturel entre deux unités riches en histoire et qui bénéficient de ce partenariat unique depuis plus de quatre ans. Le 12^e RBC anticipe déjà l'édition 2019 où cette fois, ce seront les membres du 4^e RCh qui nous rendront visite pour un exercice hivernal haut en couleur!



Le contingent du 12^e RBC suite à la « traversée héroïque ».

Les sports au 12^e RBC 2017-18

Par le Sgt Éric Michaud

Lors de cette année 2017-2018 remplie de défis, d'entraînements collectif et individuel, les membres du 12^e Régiment blindé du Canada ont su être compétitifs dans toutes les sphères sportives qui leur ont été offertes. Voici un résumé des activités sportives de cette période.

Elle débuta avec le tournoi de golf traditionnel régimentaire qui a eu lieu le 25 août 2017 au centre Castor. Celui-ci connut un succès monstre. Anciens membres et actifs ont pu se retrouver afin d'échanger quelques vieilles histoires et pour certains, de vivre des compétitions. Pour cette édition, l'ancien porte-couleurs de la Sainte Flanelle (Canadiens de Montréal), le dur à cuire Georges Laraque a été l'invité d'honneur.



Partie hockey NCO vs OFF.

La 12^e édition de la PFO fut marquée par une belle performance de Adj Couillard qui s'est classé 5^e sur 17 participants dans le volet individuel 40-49.

Le 22 août eut lieu la partie de balle molle dans la municipalité de Saint-Gabriel-de-Valcartier entre

Événements annuels - Valcartier

les Officiers et les SNCO. Ce fut une belle journée de cohésion entre les membres du rang et les officiers qui ont remporté cette partie.

À l'approche des Fêtes, le Régiment a tenu la classique partie de hockey opposant les SNCO et les officiers, et les cplc contre les sdt-cpl. Cette édition fut marquée par une écrasante victoire des SNCO de 8-1 contre les officiers et de la victoire des Cplc contre les Sdt-cpl.

Au retour des Fêtes, les membres du Régiment ont participé à l'épreuve du test force de combat qui se déroula du 19 au 23 février. L'équipement pour les participants doit peser 35 kg FFO (*Full*

Fighting Order) incluant le sac de patrouille de 25 kg pour la marche de 5 km. Les membres devaient parcourir la marche de 5 km en 60 minutes. Après une courte pause, ils ont dû faire les épreuves des intervalles en position de tir, le lever des poches de sable, la course à navette incluant une partie avec poche de sable, pour terminer avec le transport du mannequin blessé sur une distance de 20 mètres.

Beaucoup d'autres activités sont prévues au retour des vacances estivales. Nous aurons sûrement la chance de relever ces défis tout en encourageant la cohésion au sein du Régiment.



↗ Partie de balle molle entre NCO vs OFF. ↘



L'équipe gagnante de notre tournoi annuel de ballon chasseur.





Dîner de Noël mixte - 2 décembre 2017

Par Capt Olivier Delisle

Le 2 décembre 2017, s'est tenu le souper mixte de Noël du cercle des officiers du salon Ortona. Cette année, les membres du salon Ortona et leurs conjointes ont été accueillis dans une section privée du restaurant chez Muffy de l'Auberge Saint-Antoine située dans le Vieux-Québec. Après un cocktail offert par nos capitaines nouvellement promus, les convives ont pu savourer un excellent repas quatre services. Cette soirée a permis de souligner le travail des officiers du Régiment ainsi que de remercier leurs conjointes pour le support continu qu'elles leur ont apporté tout au long des exercices.



Intermess – 7 décembre 2017

Par Capt Olivier Delisle

Suite à l'intégration du mess des sergents et adjudants à celui des officiers au printemps 2017, l'intermess de décembre 2017 s'est tenu dans les installations du CI 2 Div CA, unique infrastructure capable d'accueillir la totalité des officiers et des sous-officiers présents à Valcartier. Les sous-officiers du Régiment ont profité de l'occasion pour organiser des jeux d'adresse et de hasard qui ont sans contredit renforcé la camaraderie au sein des membres du 12^e RBC.

Événements Club 86

Par Adjum G. Levesque

Tournée des Vins

Le 18 août 2017, le club 86 organisait une tournée des vins sur l'Île d'Orléans. La visite de deux vignobles, plus précisément celui de Cassis Monna & Filles et celui du Mitan, fut appréciée de tous.



Une activité que même le fameux Joe Gagnon ne pouvait pas manquer. Joe était présent avec nous dans l'autobus et comme à l'habitude, il nous a livré un discours digne de mention. Tout s'est bien déroulé pendant cette activité mis à part le fait que le chauffeur d'autobus a mal jaugé un tournant, embourbant le véhicule qui a bloqué la seule route qui fait le tour de l'île pendant une grosse heure. Nombre de résidents et de touristes n'ont pas apprécié. La journée s'est bien terminée avec un petit souper au pub de l'île suivi du retour à la maison-mère.

Souper à la Chandelle

»

Avant que le Régiment ne se déploie sur l'exercice MAPLE RESOLVE 18, le comité du Club 86 a organisé pour les membres un souper à la chandelle accompagné au mess des officiers de la base. Cette soirée qui s'est déroulée le 16 mars 2018 fut appréciée par les membres et leurs conjointes et conjoints. Ce souper fut comblé par la présence de notre invité d'honneur le Lcol Sauvé et sa conjointe Mme Mary-Anna Sauvé. Bonne bouffe et bonne compagnie, cette soirée fut un succès.

Malheureusement Joe Gagnon ne pouvait pas être présent. Il nous a dit qu'il avait dû s'absenter car il devait donner des cours de conduite au chauffeur d'autobus afin d'éviter qu'un autre incident comme celui vécu sur l'Île d'Orléans ne se reproduise.

Merci Joe.

Événements annuels - Valcartier



⇒ Souper à la Chandelle du le comité du Club 86.

Ortona : Bénévolat chez Autisme Québec

Par Lt OJPI Paquette

Le 15 septembre 2017, 14 membres du 12^e Régiment blindé du Canada ont participé à une grande corvée automnale dans le cadre d'une activité de bénévolat pour Autisme Québec situé à Beauport. La mission d'Autisme Québec vise à promouvoir et défendre les droits de ses membres, informer le public et le sensibiliser aux troubles du spectre autistique ainsi que de mettre en place des services adaptés. De plus, Autisme Québec fournit des services directs tels que des camps d'été, des ateliers et des fins de semaine de répit pour les parents d'enfants autistes. Les bénévoles du 12^eRBC ont donc offert leurs services afin d'aménager la cour arrière du Centre pour y créer de nouveaux espaces de jeux et un coin de repos.

La tâche débuta tôt en matinée avec l'opération de désherbage et la tonte de la pelouse qui nécessita parfois le coupe-herbe tellement le gazon était long. Du même coup, cela permit de ramasser les déchets qui étaient sur le terrain. À cela s'ajouta une tâche d'émondage des arbres empiétant sur la propriété. Bien que ces tâches se soient déroulées sur l'entièreté de la journée, le résultat en valut la peine puisqu'elles permirent d'agrandir les contours de la cour arrière d'environ un mètre et de la rendre plus sécuritaire.

Pendant ce temps, une autre équipe s'affairait à

niveler le terrain afin d'y aménager une nouvelle aire qui allait accueillir un module de jeux. Pour ce faire, une bonne partie des deux voyages de terre commandée fut utilisée afin de niveler et ainsi agrandir l'espace de jeu de trois mètres. En conservant l'objectif de rendre la cour plus attrayante et plus sécuritaire, un gazebo en fin de vie fut démonté et un autre fut déplacé afin de créer un coin de repos avec quelques bancs et balançoires.

Ceci étant dit, une activité de bénévolat ne se résume pas uniquement à l'accomplissement de tâches, elle consiste également à créer des liens et à échanger avec les gens de la communauté. Le dîner en fut l'occasion idéale puisque les deux cuisiniers locaux assistés de nos bénévoles préparèrent le repas ensemble. De plus, pendant cette pause, les membres du régiment ont pu en apprendre davantage sur la mission et les services qui sont offerts dans ce centre. Il en fut de même pour le personnel du centre qui en apprit sur l'histoire du régiment. Cette activité de bénévolat dans la communauté permet de démontrer le côté humain des militaires et de souligner les services qu'ils rendent à la société. Cela contribua au rayonnement du Régiment, mais aussi à celui des FAC.

Bien que cette journée fût éprouvante, elle fut encore plus gratifiante pour tous les participants. Une tâche qui apparaissait comme une montagne pour le personnel du centre était désormais une mission accomplie grâce à l'ardeur démontrée par les bénévoles du 12^eRBC. Le personnel du centre ne pouvait pas être plus reconnaissant du service rendu. Grâce aux efforts des 14 membres du 12^eRBC pendant cette journée, des enfants profiteront d'une nouvelle cour arrière.



Cpl Routhier et des membres de l'escadron CS lors de la journée de bénévolat.



Dîner de la Troupe

Par Adjum Brown, SME CS

Le 14 décembre 2017, plus de 400 membres du 12^e RBC ont participé au dîner de la troupe régimentaire. Cette tradition qui date de la Première Guerre mondiale est très attendue et appréciée de tous. La tradition veut que les membres du rang sénior et les officiers partagent un souper dans une ambiance festive lors du temps des Fêtes. Les membres du rang sénior et les officiers préparent et servent un repas afin de remercier les troupes pour leurs travaux et efforts tout au long de l'année. Avec plus de 30 ans de service, je peux vous dire que cette tradition est toujours vivante et en santé au régiment. Elle est maintenue au sein des FAC, cependant, chaque unité en a sa propre version. Cette année nous avons introduit une nouvelle règle : les perdants du match de hockey opposant les sous-officiers séniors aux officiers feront la vaisselle. Nous avons également donné l'opportunité à nos membres du rang junior de chanter lors d'un karaoké après le *Moose Milk*. De plus, comme dans le temps, le membre le plus junior de la troupe agit comme commandant d'un jour lors du dîner et le cplc le plus sénior comme SMR. Ceux-ci se voient donc attribuer des responsabilités et ont l'opportunité, à la fin du dîner, de faire un vœu qui représente le désir des troupes. Cette année, le Cvr Champagne a occupé le rôle de commandant et le Cplc Bergeron celui de SMR.

Le remerciement des membres a continué avec quelques remises du commandant et près de 4000 \$ de prix ont été distribués. Le SMR a donné le « rompez » aux membres du rang junior et

les membres du rang sénior et officiers se sont occupés du nettoyage. Depuis quelques années, le lendemain matin du dîner de la troupe, un tournoi de ballon chasseur régimentaire a lieu avant le début des congés. Le dîner de la troupe a eu un effet rassembleur au régiment en permettant à tous de se réunir avant le congé estival. L'ambiance informelle et le mélange de tous grades donnent naissance à des discussions très intéressantes et confortent le moral de tous.

ADSUM



Coupe de la dinde traditionnelle de Noël.



Cplc Pelletier chante avec Cpl Bérubé.

Dîner de la Troupe. Un gros merci à nos chers membres du Régiment pour tous leurs efforts!





Organisation régimentaire Trois-Rivières 2017-18

COMMANDANT DU RÉGIMENT

Lcol F. Rousseau
Lcol (H) Jules Pinard

COMMANDANT-ADJOINT

Maj S. Clouâtre

SERGENT-MAJOR RÉGIMENTAIRE

Adjuc D. Plourde

CAPITAINE-ADJUDANT

Capt J-F Rancourt

OAP

2LT Crépeau

OPÉRATIONS

Adj Boucher
Adj Bédard
Sgt Paulin
Cplc Vallerand

PADRE

Capt Rivard

RECRUTEMENT

Sgt Rancourt
Cpl Lépine

OFFICIER des OPÉRATIONS

Capt J-Y Moreau

Escadron A

COMMANDANT

Capt S. St-Cyr

SERGENT-MAJOR

Adjum Beauchesne

COMMANDANT-ADJOINT

Lt S. Garneau

TROUPE 1

Lt Trottier	Cpl Courteau
Adj Sirois	Cpl Côté
Sgt B-Fafard	Cpl Gladu
Sgt Abran	Cpl Leblanc
Cplc April	Cpl Lemay
Cplc Descôteaux	Cpl V Guimond
Cplc Dubois	Sdt Audet
Cplc Lafond	Sdt Beaudet
Cplc Monfette	Sdt B-Langlois
Cpl Abraham	Sdt Dubord
Cpl Alain	Sdt Lefebvre
Cpl B-Mailhot	Sdt Orichesky
Cpl Boulianne	Sdt Perreault

TROUPE 2

Lt Baillargeon	Cpl Rheault
Adj Jobin	Sdt Blais
Sgt D-Ouellette	Sdt Brisebois
Sgt Doucet	Sdt D-Després
Sgt L Desaulniers	Sdt St-Amour
Sgt Hébert	Sdt V-Quintana
Cplc Dubois	
Cpl R-Ouellet	
Sgt Tessier	
Cpl Brunner	
Cpl Drolet	
Cpl Dubois	
Cpl P Perron	

ADMIN

Sgt M-Marcoux
Cpl Tremblay
Cpl L-Garneau
Cpl Gervais
Cpl Berthiaume

Escadron Commandement et Services

COMMANDANT
Capt S. Tanguay-Milot

SERGEANT-MAJOR
Adjum M. Ducharme

COMMANDANT-ADJOINT
Lt Légaré

CAPITAINE DE BATAILLE
Slt Turcotte

OFFICIER DE LIAISON

2Lt Côté

OFFICIER LOGISTIQUE

2LT Demarais

BUREAU RÉGIMENTAIRE

M2 Bernier
Matc Leblanc
Civ Gagné
Cpl Hudon
Mat1 Leblanc
2Lt Dourlent (OJT)

RECRUE

Sdt A-Leblanc
Sdt Carignan
Sdt D-Gilbert
Sdt Dubois
Sdt Dubé
Sdt Dufour
Sdt Faucher
Sdt G-Pépin
Sdt Herrera
Sdt Leblanc
Sdt Mongrain
Sdt Plamondon
Sdt Richer
Sdt Hamel
Sdt Couture
Sdt Mouflet
Sdt Mongrain 219
Sdt Laliberté

TROUPE EFFET

2Lt Beauchemin
Adj Cloutier
Sgt Doucet
Cplc Chevette
Cplc Garneau
Cpl Alain
Cpl Beauchesne
Cpl Berthiaume
Cpl B-Mailot
Cvr Chartrand
Cpl Côté
Cpl Drolet 905
Cpl Drolet 020
Cpl Duguay
Cpl Larivière
Cpl Pinard

TROUPE PC

Adj Bissonnette

QUARTIER-MAÎTRE

Sgt Fallu
Cpl Cloutier
Cpl Lafond
Sgt Frenette

TRANSPORT

Cplc G-Davidson

FINANCES

Sgt B-Bellemare
Cpl Thériault



L'année des escadrons - Trois-Rivières

L'année au Régiment Trois-Rivières

Par Capitaine Rancourt



Le 29 septembre 2017, le Régiment a participé à la journée porte ouverte du secteur Québec. Environ 150 personnes se sont déplacées et ont pu échanger avec les troupes, ce qui leur a permis d'en apprendre davantage sur le travail de membre d'équipage.

Comme chaque année, le Régiment a souligné le Jour du Souvenir lors des commémorations



du 11 novembre. Des membres du Régiment ont aussi participé à des cérémonies à Bécancour, à Nicolet et à Louiseville.

Le 9 décembre a eu lieu le changement de SMR et le dîner de la troupe. À cette occasion, l'Adjudant Hébert a reçu un cadeau de tous les sous-officiers seniors et on lui a aussi remis un tableau





relatant l'histoire du Régiment. L'Adjuc Dominique Plourde est maintenant entré en fonction comme SMR.

Le champ de tir régimentaire qui a eu lieu les 24 et 25 mars est toujours très apprécié par les réservistes. Cette année avait un caractère particulier puisque c'est la première année où le Régiment opère avec le véhicule blindé tactique de patrouille (VBTP) et son système d'arme.

Le samedi 31 mars, nous avons fêté le 147^e anniversaire du Régiment. Plusieurs activités étaient au rendez-vous dont un tournoi de quilles et un BBQ.

ADSUM!



Le 7 avril 2018 s'est tenu le changement de Cmdt du Régiment et le souper régimentaire en l'honneur du Cmdt entrant, le Lcol Rousseau.



L'année des escadrons - Trois-Rivières

Escadron A

Résumé de l'année A



Avance sur le champ de tir Trois-Rivières.

Qualification au tir C-6.



Tir C-6 de nuit sur un LUVW.

Résumé de l'année CS

Par Capt Tanguay-Milot

Durant la saison 2017-2018, l'escadron de commandement et service (CS) du 12^e Régiment blindé du Canada a su apporter son appui à l'escadron principal du régiment. Pour y parvenir, les recrues ont su compléter leur cours élémentaire de base. Via ce dernier, ils ont appris diverses notions militaires, entre autres la marche militaire, l'habillement, le maniement des armes, etc. Puis, ils se sont joints aux entraînements d'esca-

dron CS pour ainsi développer leur cohésion avec les autres membres de l'escadron. Les entraînements de fins de semaine avaient pour but de mettre à niveau tous les membres.

Durant ces périodes, les soldats ont pu revoir leur manière de faire des patrouilles de reconnaissance à pied, l'utilisation des radios, assurer le ravitaillement d'un camp, monter des tentes modulaires et plus encore.

En plus d'accueillir les recrues et les jeunes soldats, l'escadron CS est composé de militaires seniors qui ont vécu l'époque des cougars. Cela est un avantage pour nous puisque nous pouvons mettre de l'avant leurs connaissances au sein de l'escadron. Effectivement, depuis l'automne 2017, le Régiment a accueilli les nouveaux véhicules TAPV qui sont localisés à Valcartier tout comme les cougars à l'époque. Devant cette nouvelle réalité, les membres seniors peuvent ainsi offrir leur aide au niveau régimentaire de manière à bien gérer l'aspect logistique des véhicules basés à un autre emplacement.



Par ailleurs, à l'hiver 2018, l'escadron a vécu un changement de commandement au niveau de son commandant d'escadron. En effet, le commandant sortant a pris une nouvelle position au sein des opérations régimentaires. De ce fait, l'escadron a pu accueillir une femme à titre de commandante du CS, Capitaine Sarah Tanguay-Milot. Il s'agit de la deuxième femme occupant cette position depuis la création du 12^e Régiment blindé du Canada.

« Patrouille à pied.

L'année des escadrons - Trois-Rivières

Compagnie Activités d'influence



Par Capt Dereck Pigeon

La compagnie d'activités d'influence (AI) a été employée en mai dernier au sein du 5 GBMC lors de l'exercice MAPLE RESOLVE 2018 (Ex MR 18) qui se déroulait à Wainwright en Alberta. La compagnie AI était attachée à l'escadron de Commandement et Services (CS) du 12 RBC Valcartier. Lors de MR 18, les 35 membres de la cie AI ont pu mettre en pratique la formation suivie lors des huit mois précédents. Que ce soit le côté COCIM, PSYOPS les membres de la cie AI ont travaillé à la production PSYOPS et aux analystes avec dévouement afin d'accomplir leur mission. Les militaires qui se déplaçaient en équipage de



cinq membres à l'intérieur de leur VBTP, ont pu côtoyer les artilleurs du 5 RALC, les fantassins du 2 R22R ainsi que les membres du 12 RBC. De plus, les membres ont eu l'occasion de travailler tout au long de l'exercice avec nos voisins du sud, la 345th Tactical Psychological Operations Company (Airborne) qui a envoyé quarante membres pour MR 18. Les équipes PSYOPS étaient donc mixtes sur le terrain. La capacité de production PSYOPS a été grandement augmentée avec la 345th. Tout au long de MR 18, les deux pays ont échangé leurs connaissances.

Les Membres de l'AI et du 345th Tactical Psychological Operations Company (Airborne).





Changement de commandement au 12^e RBC (M) de Trois-Rivières

C'est le 7 avril 2018, sous la présidence d'honneur du colonel Richard Garon, CCmdt du 35^e GBC, et devant de nombreux et distingués invités, que le lieutenant-colonel François Rousseau a pris le commandement du 12^e Régiment blindé du Canada de Trois-Rivières des mains du lieutenant-colonel Bruno Bergeron, commandant sortant, qui terminait ainsi un mandat de trois ans.

Pour faire suite à la parade qui avait eu lieu au manège militaire Général-Jean-Victor-Allard, 80 convives se sont réunis pour un dîner régimentaire, sous la présidence d'honneur du lieutenant-colonel honoraire, M. Jules Pinard. Une remise de cadeaux a été faite au lieutenant-colonel Bruno Bergeron, qui était ému et fier de ce que le régiment a accompli pendant son mandat. Et pour couronner le tout, le Commandant-adjoint, le Major Stéphane Clouâtre, a reçu un médaillon pour son excellent travail au sein de la compagnie d'Activités d'influences des mains du Lieutenant-colonel Daniel Lamoureux, Commandant du « Task Force IA ».

ADSUM



Remise du fanion par l'Adjc Plourde au Lieutenant-colonel Bergeron.



Parade de changement de commandement de Trois-Rivières.



Événements annuels - Trois-Rivières

Dîner de la Troupe 12^e RBC Trois-Rivières

Par Cplc Chevrette

C'est le 9 décembre 2017 que s'est tenu le dîner annuel de la troupe du 12^e Régiment blindé du Canada à Trois-Rivières.

Lors de cet événement, plusieurs médailles, récompenses et décorations ont été décernées aux membres du régiment. C'est ainsi que le sergent-major régimentaire des quatre dernières années, l'adjudant-chef Jacques Hébert, a procédé à la passation de sa position au nouvellement promu adjudant-chef Dominique Plourde. La Décoration des Forces canadiennes (CD) a été remise au capitaine Sébastien St-Cyr, au lieutenant Janick Larouche, au sergent Marc-André Fallu et au caporal Nicholas Pinard. La médaille de l'OTAN a été remise au capitaine Derek Pigeon pour son service en Pologne. Des certificats de remerciements ont été remis aux réservistes ayant servi lors de l'Opération LENTUS qui visait à aider les civils touchés par les inondations au Québec au printemps dernier. Le commandant de l'unité, le Lieutenant-colonel Bruno Bergeron, a remis son médaillon régimentaire à l'Adjudant-maître Marc Ducharme, au Sergent Milly Boisvert-Bellemare ainsi qu'au Sergent Daniel Frenette pour

leur excellent rendement au travail au cours de l'année et les trophées suivants : Trophée Mario Gaulin décerné à la meilleure recrue sur le cours de qualification militaire de base, le Soldat Steeven Dubé; Trophée Major-Général Hutton-Dundonald remis au membre logistique qui s'est le plus distingué dans ses fonctions, le Caporal Simon Cloutier; Trophée Lieutenant-colonel Frank W. Johnson remis au sous-officier s'étant le plus distingué, la Caporale Marie-Ève Vallerand; Trophée Brigadier-général Fernand L. Caron remis à l'officier subalterne s'étant le plus distingué, le Lieutenant Shami Garneau, et le Trophée des Sergents-majors remis au sous-officier supérieur s'étant démarqué par son travail et son efficacité, le sergent Pierre-Olivier Morneau-Marcoux. En plus de l'adjudant-chef Plourde, les membres suivants ont été promus : au grade de Caporal-chef, les caporaux Boulianne, Courteau, Leblanc et Lemieux; au grade d'adjudant, le Sergent Blais-Fafard, et au grade de sous-lieutenant, les élèves officiers Beauchemin, Desmarais et Turcotte.

La journée s'est poursuivie avec le traditionnel dîner de Noël servi aux troupes de la part des officiers et des sous-officiers. Les membres du régiment ont eu l'occasion d'échanger avec des anciens commandants de l'unité, des anciens sergents-majors régimentaires de l'unité, ainsi que plusieurs anciens membres du 12^e RBC (TR).



Remise du fanion de SMR à l'adjudc Hébert lors du dîner de la troupe à Trois-Rivières.



Bilan du recrutement 12^eRBC (M) 2017/2018

Par Sgt Rancourt, recruteur

Lors de l'année financière 2017/2018, le 12^eRBC (TR) a enrôlé 24 nouveaux membres. Effectivement, ce sont un aumônier, un officier blindé, un administrateur des services financiers et 21 membres d'équipage qui se sont ajoutés aux effectifs du Régiment.

Lors de cette année financière, nous avons remarqué qu'il était de plus en plus difficile d'attirer de futurs postulants pour la réserve. Selon un sondage effectué auprès de nos postulants, plusieurs facteurs font en sorte que la réserve peut-être perçue comme moins intéressante, telle qu'un salaire journalier de base à 96,06 \$. Même le programme de remboursement des études postsecondaires n'est plus un incitatif, car plusieurs entreprises telles que Sobeys et Home Depot offrent maintenant ce type de programme, sans oublier les facteurs démographiques de la région, soit 51 % de la population qui ont plus de 45 ans.

Les postulants qui réussissent l'enrôlement sont des membres dévoués et motivés qui s'investissent un peu comme les pompiers volontaires qui éteignent des feux à temps partiel, mais qui trouvent une grande valorisation à servir leur communauté. Pour la prochaine année, nous allons agrandir notre zone d'opérations. Vous allez nous apercevoir même dans la grande région de Québec! Notre objectif pour cette année est d'enrôler 35 candidats et déjà, en date du 5 juillet, plus de 15 dossiers sont en attente de traitement par la chaîne médicale.

ADSUM!

Nouvelle mosaïque sur les murs du manège militaire de Trois-Rivières, la tradition continue!

Par Lt Côté



Comme à chaque décennie, le Régiment s'est regroupé afin de prendre une photo de chaque officier membre du mess et de pouvoir accrocher une nouvelle mosaïque au mur.

Cette tradition qui a commencé en 1927 et qui continuée depuis sans interruption, permet de garder une trace de la majorité des membres. La prise de photo pour faire une mosaïque est une tradition qui remonte même avant la première parution de ce journal qui date de 1939. La nouvelle mosaïque de l'année 2017 a été dévoilée à l'occasion du souper du temps des Fêtes du Commandant, le 15 décembre dernier.

Mention spéciale au capitaine D. Desaulniers, au capitaine J.Y. Moreau, au capitaine S. Tanguay-Milot et au major J.F. Dufour qui sont présents à la fois sur la mosaïque 2017 et sur celle de 2007, et mention spéciale au major F. Rousseau qui est sur les mosaïques 1997, 2007 et 2017.

Événements annuels - Conjoint

Tournoi de golf au profit de l'Association du 12^eRBC

Par Maj D.G. Cameron, Cmdt esc A

Le 25 août 2017, le 12^eRBC (Valcartier) a été l'hôte du tournoi de golf de l'Association du 12^eRBC destiné à lever des fonds pour supporter les membres des unités 12^eRBC (Valcartier) et le 12^eRBC (Trois-Rivières), sur le terrain de golf du centre Castor. Cette année, le tournoi a réussi à amasser plus de 6 000 \$. Ce montant sera investi pour les membres des unités. Le président de l'Association, M. John Frappier, a eu l'opportunité d'avoir M. Donald Brashear, joueur retraité de la LNH, comme invité d'honneur ainsi que M. Philippe Dumont, du Groupe Investors, comme commanditaire principal. Il y a également eu 11 commanditaires supplémentaires de la région de Québec et de Trois-Rivières qui ont participé au tournoi. Les 150 participants, principalement de la région de Québec, ont eu une journée réjouissante avec une météo remarquable et des jeux sur le parcours pour tester leurs aptitudes.

De gauche à droite : Lieutenant-général Lanthier, Lieutenant-colonel Sauvé, Adjudant-chef Lacombe, notre invité d'honneur M. Donald Brashear, Lieutenant-colonel Bergeron, Adjudant-chef Rondeau, Colonel Boivin, Lieutenant-colonel Leblanc.

Nous aimerions remercier tous les commanditaires, les participants ainsi que l'équipe d'organismes qui ont contribué au succès du tournoi.

Nous aimerions remercier les commandites qui ont contribué aux jeux sur le terrain de golf notamment Tanguay, Banque TD, et Innova Spa pour les jeux de trou d'un coup ainsi que Pierre-Cloutier de Re/Max comme commanditaire du coup le plus long.

L'édition 2018 du tournoi de golf de l'Association 12^eRBC aura lieu le 24 août 2018, au centre de golf Castor.



Capt Desaulnier, Maj Rock, Maj Born, Padre Mathieux.





Mission à Chypre, Op SNOWGOOSE 12^eRBC

Par Major David Carier

L'opération SNOWGOOSE est la contribution du Canada à la Force des Nations Unies chargée du maintien de la paix à Chypre (FNUC). C'est une des missions les plus longues que le Canada ait accomplies dans un autre pays. Le gouvernement du Premier ministre Lester B. Pearson s'est engagé à fournir des troupes canadiennes dans le pays, et ce, dès le 12 mars 1964.

Le 12^e Régiment blindé du Canada a servi à quatre reprises sur l'île de Chypre soit en 1973, en 1977, en 1983 et en 1990. Pour ma part, ma première mission au sein du régiment fut d'être déployé à Chypre en 1990. Tout un événement dans la vie d'un jeune de 19 ans tout frais sorti du dépôt. Devenu membre de l'escadron B et suite à un entraînement préparatoire et très exigeant d'une durée de trois mois, j'étais prêt et, de plus, ma chaîne de commandement avait toute ma confiance.

Ce premier tour d'une durée de six mois allait devenir un point tournant dans ma vie. Comme plusieurs jeunes 12^e fraîchement qualifiés, notre amour pour cette unité était confirmé et la sensation d'avoir fait le bon choix de carrière était présente. Cette mission était attendue depuis longtemps et a certainement permis le resserrement des liens entre les membres maximisant ainsi la cohésion de tout le groupe. Pour nous, les jeunes cavaliers à l'époque, cette mission nous a responsabilisés et nous a permis de devenir de meilleures personnes.

À ce jour, les Forces armées canadiennes (FAC) n'envoient qu'un officier auprès de l'état-major des opérations du quartier général de la FNUC à Nicosie. Du 15 mars 1964 au 15 juin 1993, le Canada a fourni à la FNUC un contingent de gardiens de la paix de la taille d'un bataillon. Au cours de cette période, le contingent canadien a effectué 59 rotations, et environ 25 000 membres des FAC ont ainsi fait une période de service de six mois dans l'île.

Le Canada a retiré son groupe d'armes de combat de la FNUC en 1993. À ce moment-là, chaque bataillon d'infanterie de la Force régulière avait fait au moins une période de service à Chypre. De plus, les régiments d'artillerie et les régiments blindés de la Force régulière avaient aussi reçu l'entraînement de l'infanterie de manière à pouvoir participer à ces déploiements au niveau de Groupement Tactique.



Véhicule de reconnaissance de type Ferret utilisé à Chypre.

1993-94 Mon expérience en Ex-Yougoslavie

Par Adjum Stéphane Legault

Contexte du conflit

Il faut remonter aux origines pour comprendre la complexité du conflit en Ex-Yougoslavie. La Yougoslavie fut formée en 1929. Mais cet État multinational (trois religions, deux alphabets, quatre langues et davantage encore de nationalités) est en permanence menacé par l'hégémonie¹ serbe et les revendications nationales (Croates, Slovènes...). Il faut la poigne de fer du dictateur Josip Broz Tito pour maintenir l'intégrité de la Yougoslavie après la Seconde Guerre mon-

¹ L'hégémonie est la domination exclusive qu'exerce une nation, un peuple ou une ville sur d'autres. L'hégémonie peut s'exercer dans les domaines politique, militaire, économique ou culturel.

Articles de fond sur le thème annuel

diale et réussir la transformation du pays en une république fédérale, avec un gouvernement majoritairement communiste². Suite au décès de Tito en 1980, le régime commence à s'effriter. C'est en 1987 qu'un certain Slobodan Milosevic, qui était jusqu'à ce moment le chef du parti communiste de la République de Serbie prend le pouvoir absolu et devient président de la République.



Vukovar, Croatie, 1991.

Le 13 juin 1991, la guerre éclata à la suite d'un barrage d'artillerie des Serbes sur la ville de Vukovar dans l'est de la Croatie.

Force de Protection des Nations Unies (FORPRONU) 1992 à 1995

Sous l'égide de l'Organisation des Nations Unies (ONU), la FORPRONU fut créée initialement en tant qu'opération provisoire visant à créer les conditions de paix et de sécurité nécessaires à la négociation d'un règlement d'ensemble de la crise yougoslave, la FORPRONU avait pour man-

dat de veiller à ce que les trois « zones protégées par les Nations Unies » en Croatie soient démilitarisées et à ce que la crainte d'une attaque armée soit épargnée à toutes les personnes y résidant³. Son mandat fut toutefois élargi à quelques reprises. En juin 1992, le conflit s'étant intensifié et ayant gagné la Bosnie-Herzégovine, la FORPRONU a renforcé ses effectifs afin qu'elle veille à la sécurité de l'aéroport de Sarajevo, en assure le fonctionnement et permette l'acheminement de l'aide humanitaire dans la ville et ses environs. Le Canada a déployé ses troupes dès avril 1992. Les premiers canadiens à fouler le sol en théâtre opérationnel en Ex-Yougoslavie furent ceux qui étaient mutés en Allemagne, à cause de la proximité géographique et de la rapidité du déploiement. L'esc A du 12^e Régiment Blindé du Canada a pris la relève en novembre de la même année. Relevé par l'esc D, au mois de mai 93, les membres de l'esc A sont déjà de retour, après seulement six mois, accompagnés du GT 12^eRBC comprenant l'esc B et CS du 12^eRBC, une cie d'infanterie du R22R, une cie du 5^e RALC et d'une troupe d'ingénieurs. L'expérience canadienne dans un théâtre opérationnel aussi complexe incluant des échanges de feu remonte à la fin de la guerre de Corée, en 1953. La combinaison d'une minime expérience et des règles d'engagement très restrictives des NU viennent compliquer davantage les opérations. Malgré tout, nous

² Vle siècle à 2008, Tumultueuse Serbie. https://www.herodote.net/Vle_siecle_a_2008-synthese-41.php

³ Ex-Yougoslavie FORPRONU - Préparé par le Département de l'information des Nations Unies. http://www.un.org/fr/peacekeeping/missions/past/f_unprof.htm





avons réussi à surmonter les défis rencontrés et à bâtir une expérience collective qui nous a servi durant les missions subséquentes. J'ai fait partie de cette mission sur le tour régimentaire de 1993-1994 et voici mes expériences en tant que caporal, tireur Cougar en théâtre opérationnel.

La menace

Nonobstant les forces combattantes des factions présentes (serbes, croates et bosniaques), les mines furent une des préoccupations principales. Nous devions toujours rester sur les routes principales pavées tout en portant notre attention sur les accotements. Sans compter les barrages d'artillerie et les tireurs embusqués. Durant les mois de novembre et décembre 1993, tous les soirs il y avait des tirs d'artillerie au pourtour de Visoko, ville où le GT 12^eRBC était installé.

Et même, à l'occasion, des missiles furent lancés sur la ville. En ce qui a trait aux tireurs embusqués, il y avait ce qu'on appelait « *Snipers Alley* » à la sortie de Visoko. Lors de nos tâches de protection de convoi entre Visoko et Kiseljak, communément appelé Vis-Kis, nous avions notre point de référence à la mosquée où on se mettait écoutes fermées et on commençait à accélérer. Plus de 75% du temps, on entendait les tirs de harcèlement d'armes légères frapper contre le blindage du véhicule. Une fois arrivés au village de Buci, on rouvrait les écoutes et on continuait notre tâche comme si rien ne s'était passé. Lorsqu'on revenait en sens inverse, on appliquait la même routine. Les routes enneigées des montagnes ajoutaient

un degré de difficulté au déplacement des convois. Avec les pentes abruptes et les virages en épingle, les chaînes étaient de mise pour assurer une protection supplémentaire.

Routine de camp

Les fantassins furent envoyés à Sebreñica dès le début du mois de novembre 1993. À Visoko, avec deux escadrons de trois troupes de sept véhicules, les tâches furent séparées comme suit : chaque mois, un escadron était en tâches externes de protection et l'autre sur la garde du camp. La garde du camp consistait à occuper les neuf postes d'observation et à fournir une patrouille à pied. Chaque troupe travaillait un quart de huit heures, sept jours sur sept. Les tâches principales étaient de rapporter tous les tirs de mortier, d'artillerie, d'armes légères ou toute autre situation qui représentait une menace autour du camp via les PRC77 au PC. Les téléphones de campagne TA-43 étaient utilisés pour les conversations moins urgentes, le « *chicken shit* » entre les boys pour ne pas s'endormir la nuit... entre les OP via le « *switch board* » au PC. La patrouille à pied avait, quant à elle, comme tâche principale de s'assurer qu'il n'y avait pas d'intrusion des passants sur le camp puisque celui-ci était séparé en deux par une route qui menait les employés civils vers une usine de cuir. Il n'était pas rare d'avoir à intercepter des jeunes qui venaient siphonner les réservoirs de carburant de nos véhicules pour renflouer ceux des policiers civils ou encore des forces locales. Il est aussi arrivé à quelques reprises de trouver des habitants locaux dans les conteneurs à poubelle en train de se nourrir de nos restes, la nourriture



Lors d'une patrouille, décembre 1993.



PO Charlie entrée principale du camp Visoko, 1993.

Articles de fond sur le thème annuel

étant très difficile à se procurer à ce moment-là. L'esc qui était de quart devait aussi, à l'arrivée du convoi de ravitaillement, mettre l'épaule à la roue et faire la chaîne humaine pour vider chaque conteneur. Je me souviens d'un convoi arrivé juste à point puisque les vivres étaient épuisés et s'il n'était pas arrivé, nous aurions manqué de nourriture le lendemain matin.

Il n'était pas facile de voyager entre la Croatie et Visoko à cette époque, ayant à passer à travers tous les points de vérification chemin faisant. Il faut se rappeler que la tenue de combat était nécessaire pour tous les déplacements sur le camp durant les six mois de la rotation.

Tragédie

Le 29 novembre 1993, une tragédie vient frapper le GT 12^eRBC de plein fouet. À un mois arrivé en théâtre voilà que l'inévitable arriva lors d'une patrouille de routine vers Zenica. L'indicatif d'appel 13F fait une embardée mortelle sur un pont ne laissant aucune chance au Cplc Stéphane Langevin et au Cpl David Galvin. Quant au chauffeur, le Cpl Dominique Massé, il s'en est heureusement sorti malgré un état de choc et quelques ecchymoses. J'ai appris cette nouvelle « *live* » par la radio entrecoupée puisque nous étions de l'autre côté d'une montagne. J'ai tout de suite compris qu'il s'agissait d'eux, ayant parlé avec le Cpl Galvin la veille de nos tâches du lendemain. J'ai été très touché par sa mort. Nous avions fait notre cours de chef ensemble plus tôt durant l'année.



Hôpital de Bakovici, moi avec Boris, 1993.

Hôpital de Bakovici et Drin

L'hôpital de Bakovici fut l'endroit où j'ai pris conscience de mes capacités de résilience personnelle. Nous avons été affectés à cet hôpital psychiatrique dans le but d'avoir un pied à terre dans cette région afin d'analyser la situation tendue entre les Croates et les Bosniaques musulmans, et d'en faire part à notre poste de commandement. Lorsque je suis entré dans le lobby, une odeur intense d'urine m'a fait rebrousser chemin afin d'aller prendre une bouffée d'air frais. L'odeur était tellement infecte que cela m'a pris au moins deux jours pour m'y habituer. Lors de notre transition avec la troupe en place, la routine de camp fut expliquée, mais le point qui m'a le plus marqué fut celui où nous devons enterrer des enfants dans le jardin adjacent à l'hôpital.

Cougar I/A 13F, CFR 44491. 30 novembre 1993.





Il arrivait fréquemment que les enfants les plus malades succombent et c'était à nous d'en disposer convenablement.

Un jour où j'étais de garde dans le poste d'observation à l'entrée, j'ai entendu un obus d'artillerie éclater à environ 1 500 mètres au sud de ma position. Plus ça allait et plus les tirs se rapprochaient de l'hôpital. C'était un tir de réglage qui était destiné à la ville de Bakovici. Au passage, un obus est tombé à moins de 100 mètres de notre position. Les fenêtres de la façade de l'hôpital volèrent en éclats.



Bunker à l'entrée, hôpital de Bakovici, 1993.

Moi, j'étais accroupi dans le fond du bunker où j'ai senti l'onde de choc me passer au travers du corps et entendu les fragments d'obus déchirer des poches de sable empilées à l'extérieur sur le flanc. Une fois le tir réglé, les Croates ont tiré pendant plus d'une heure sur la ville. Les bénévoles de l'hôpital étaient tous en pleurs inquiets de savoir si leurs proches étaient encore vivants. Une fois l'attaque terminée, ce fut un avertissement de ce qui allait arriver le lendemain. Les troupes allaient avancer et libérer le territoire de la population musulmane. Dès que cela fut possible, nous avons escorté le personnel bénévole vers leurs familles. La garde fut doublée la nuit suivante et nous étions craintifs pour la suite, à savoir quoi faire avec les enfants le matin venu. Nous ne voulions surtout pas avoir à enterrer quatre à six enfants. Nous étions quatre, tous assis dans le bunker durant la nuit, à analyser ce que nous devons faire pour pallier l'absence des bénévoles. Nous avons donc décidé de prendre les choses en

main et distribuer les tâches critiques à effectuer. Faire la nourriture, les multiples changements de couches, assister les enfants pour manger et faire la lessive. Tout ça avant l'arrivée des renforts. Nous avons eu l'aide d'un résident plus âgé et de notre interprète qui nous a expliqué la routine des cuisinières. Premièrement, préparer le lait maternisé pour les bébés et jeunes enfants, ensuite les céréales pour les plus vieux, etc.



Préparation du lait maternisé, hôpital de Bakovici, 1993.

Rendus à la préparation du souper vers 14 h 30, on entendit les rafales soutenues d'une mitrailleuse polyvalente à proximité. J'ai tout de suite pensé que c'était la mitrailleuse du bunker de l'entrée. Nous avions tous un poste attribué en cas d'attaque et le mien était de rejoindre la sentinelle à l'entrée. Lorsque je me suis pointé au bout du trottoir couvert par une haie de cèdres, j'avais environ 10 mètres à franchir, mais au premier pas je fus arrêté par un tir d'arme légère qui venait de claquer au-dessus de ma tête. Déterminé à aller occuper mon poste, j'attendis quelques secondes puis j'y suis retourné. Idem, encore des tirs dans ma direction, mais cette fois-ci, je me suis retourné et j'ai vu la poussière des balles, qui m'étaient sûrement destinées, s'échapper du mur de béton de l'hôpital. L'attaque dura environ 20 minutes où nous étions pris au milieu de l'échange de coups de feu entre ces deux factions en guerre. Ce moment intense fut la plus grande expérience de ma vie.

Articles de fond sur le thème annuel

Prise d'otage - Op High Jump

À la sortie de Visoko, il y avait une rivière qui servait de frontière naturelle entre les Bosniaques musulmans et les Serbes. De chaque côté du pont, il y avait un poste d'observation (PO) des NU et d'un côté, il y avait un mini poste de police qui était annexé à celui-ci.



PO UN du côté bosniaque, 1993.

Dans les montagnes qui surplombaient, il y avait une position creusée musulmane. Un beau jour, un tireur d'élite bosniaque atteint un policier serbe qui s'effondra, blessé. Les policiers serbes ont tout de suite demandé aux soldats canadiens qui occupaient le PO d'appeler une ambulance pour évacuer cet homme. Le Cmdt sur place avisa les Serbes que ceci ne faisait pas partie de notre mandat puisqu'ils avaient déjà des services d'urgence, ils devaient eux-mêmes s'arranger. C'est ce qu'ils firent. Compte tenu du temps écoulé avant que l'ambulance n'arrive, le policier avait rendu l'âme. C'est à ce moment que leur commandant, furieux, prit la section canadienne en otage. Ils ont alors aligné les soldats canadiens sur un rang et les ont menacés en tirant des coups de leur AK-47 au-dessus de leurs têtes et même au sol tout près d'eux. Ils les ont ensuite renvoyés du côté bosniaque et ont fermé la frontière. Tout leur équipement est resté sur place et les Serbes ont pris le contrôle du PO des NU.

À partir de ce moment, nous n'avions plus l'autorisation de rentrer du côté serbe. Le problème fut que nous avions un PO occupé par des membres

du R22R de ce côté de la frontière et que nous ne pouvions plus aller les ravitailler ou même les récupérer. Après plusieurs négociations infructueuses, l'OP HIGH JUMP fut mise sur pied. Ce fut, de mon point de vue, une mission de sauvetage pour aller récupérer nos soldats canadiens. En gros, nous avons fait une démonstration de force en alignant un escadron complet de Cougar le long de la frontière en les pointant de nos canons 76 mm pour qu'ils cèdent leur siège et nous laissent rentrer. Je me souviens d'avoir été le premier en avant avec mon point bataille aligné dans la meurtrière du bunker des NU occupé par les Serbes, les armes armées, le doigt sur la détente en attendant le mot de commandement de tirer. Finalement, les Serbes ont cédé sous la pression et ont irrémédiablement ouvert la frontière. À ce moment, les escadrons A et B ont poussé jusqu'au village au pied de la montagne où était le PO canadien.

Une fois sur place, les Serbes pensaient qu'on venait pour assiéger leur village. Comme défense, ils ont disposé des mines antichars en avant et en arrière des roues de chaque véhicule canadien. La tension était à son comble. Nous savions que la seule chose qui nous importait était de ramasser nos hommes et de retourner à Visoko. Il a fallu plusieurs heures de négociation afin d'y parvenir. Finalement, tout s'est bien déroulé, mais il aurait suffi d'une toute petite erreur de jugement de part et d'autre et la situation aurait pu dégénérer rapidement.

À 22 ans, c'était la première fois que je sortais du pays. J'étais prêt pour l'aventure. Ma première pensée en arrivant à Sarajevo fut : « qu'est-ce que je fous ici... ». Au retour, six mois plus tard, j'étais un nouvel homme prêt à faire face à n'importe quel défi de la vie. Voir la guerre de vos yeux en direct sans pouvoir jouer un rôle déterminant pour la population locale avec des règles d'engagements très restrictives vous fait apprécier la vie à votre retour. L'expérience que j'ai acquise durant cette mission m'a servi tout au long de ma carrière et a aussi pavé la base de ma vie familiale puisque j'ai rencontré ma merveilleuse femme deux semaines après mon retour.

ADSUM



Passer à l'an 2000 en Bosnie-Herzégovine

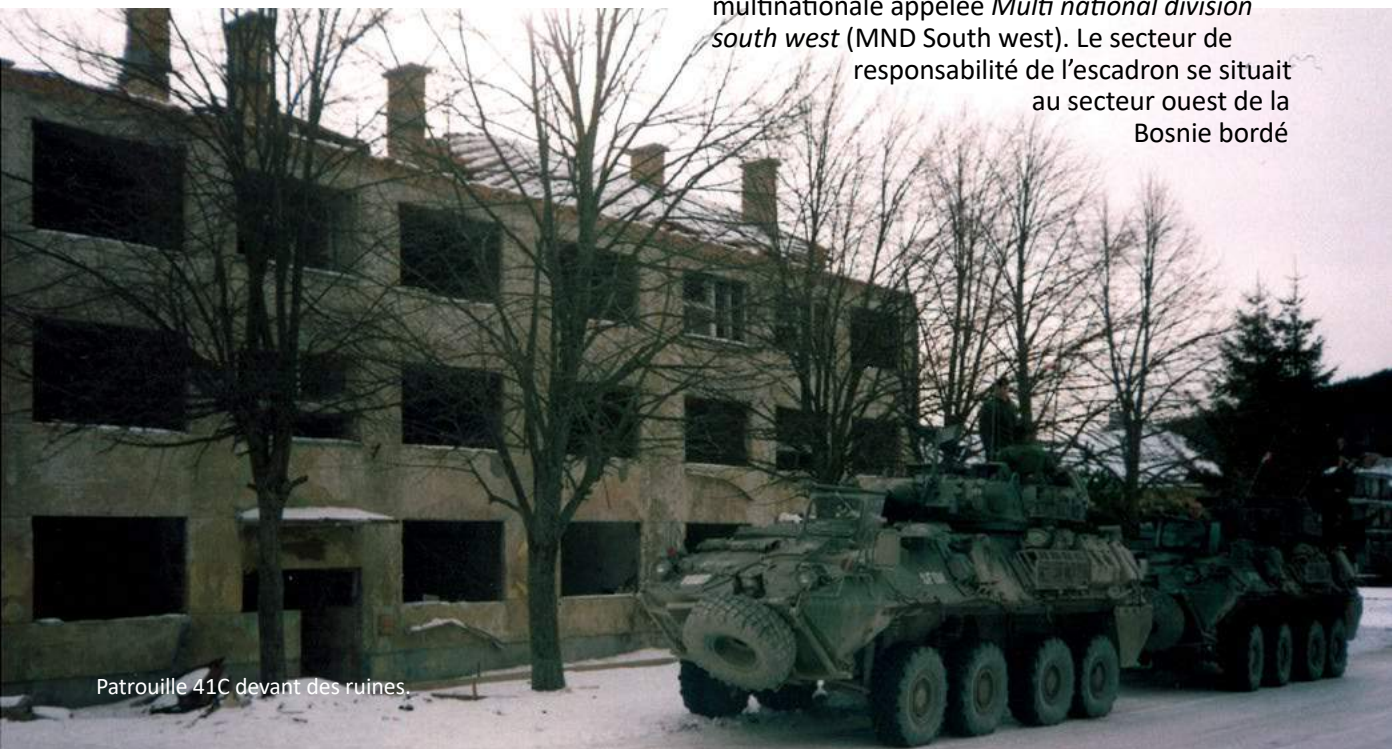
Par Adjum Dave Hudon

Il y a plus de dix-huit ans, en 1999, le régiment était différent de ce qu'il est aujourd'hui. Nous étions à une époque où les caporaux « *runnaient le show* ». En effet, un gel des promotions avait fait en sorte que beaucoup de membres du rang arrivaient à une dizaine d'années d'expérience au grade caporal sans voir la pointe de la moindre promotion à l'horizon. Les commandants de l'époque avaient une facilité à déléguer un maximum de responsabilités sous un minimum de supervision.

C'était aussi l'époque où les escadrons avaient leur équipement et un rôle spécifique au sein du régiment. Les rivalités entre les escadrons étaient bel et bien présentes et stimulaient chacun à exceller pour dépasser son *alter ego* de l'autre escadron. Dès mon arrivée au Régiment en 1997, je fus immédiatement envoyé à l'escadron D. Je me suis intégré au sein de la première cohorte de cavaliers fraîchement arrivés au Régiment en presque dix ans pour les raisons ci-haut mentionnées. Étant tous devenus *de facto* des « Cochons du D » à part entière, nous prenions

notre rôle « d'escadron de recce de brigade » très au sérieux. Ceci faisait en sorte que nous étions le seul escadron blindé équipé de coyotes, et que notre emploi tactique sur le champ de bataille était différent des autres membres du Régiment. C'est dans ce contexte que nous avons appris que notre escadron serait déployé d'août 1999 à mars 2000. Le fait que nous soyons la seule sous-unité à être équipée de coyotes, combiné à la volonté du Canada de remplacer ses vénérables VBTP Cougar en théâtre fit que notre escadron était tout désigné pour remplacer l'escadron « C » (oui, nous avions un escadron C) lors de l'opération Palladium en Bosnie-Herzégovine.

Étant à mon premier déploiement opérationnel, je fus surpris de me rendre compte que notre transport en théâtre se ferait aux frais d'un obscur transporteur aérien nommé « *Tower air* ». L'état de l'avion et le service furent tout aussi obscurs et j'appris plus tard que cette compagnie fit faillite un an plus tard pour des raisons liées au mauvais entretien de ses appareils... Malgré tout, en août 1999, l'escadron D entra en fonction en Bosnie sous le commandement du Major John Frappier et du SME Gilbert Poirier. Notre Groupement tactique faisait partie d'une division multinationale appelée *Multi national division south west* (MND South west). Le secteur de responsabilité de l'escadron se situait au secteur ouest de la Bosnie bordé



Patrouille 41C devant des ruines.

Articles de fond sur le thème annuel

par la Croatie. Notre escadron fut cantonné au camp Maple Leaf de Zgon, dans ce qui semblait être une ancienne usine de tapis convertie en camp militaire. Je dois dire que cet endroit cadrait parfaitement avec ce que j'imaginais comme hébergement dans un théâtre de guerre. Le jeune soldat que j'étais y était très à l'aise. À l'intérieur, la plupart des machines industrielles avaient été enlevées pour faire place à nos tentes militaires qui nous servaient de dortoirs. Bien que l'endroit fût austère et poussiéreux, toutes les facilités alors nécessaires y étaient présentes : espace pour les quartiers-maîtres, stationnement pour les véhicules, maintenance, mess, cuisine, buanderie, téléphone et trois stations internet pas très rapides pour l'époque. Le camp était devenu une microsociété avec ses hauts et ses bas. Ceux qui ont servi à Zgon se souviendront sans doute d'un dénommé « Mladen », un civil bosniaque employé comme serveur au mess. À une époque où le partage de musique en ligne n'existait pas, quelle ne fut pas notre surprise de constater que monsieur Mladen arrondissait ses fins de mois en vendant des disques de musique contrefaits à un dollar US l'album. Dans un pays en guerre, l'une des dernières préoccupations de la population est la protection des droits d'auteurs d'artistes internationaux. La plupart des soldats affectés en Bosnie durant cette période ont développé un goût pour la musique.

J'étais très fier d'être le tireur de l'indicatif 41C sous les ordres du Sgt « Pete » Vaillantcourt. Notre mission avait pour but de mettre en force « l'accord de Dayton » signé quatre ans plus tôt. Ce traité avait réussi à mettre fin aux combats majeurs et à imposer la paix. Par contre, dès mes premières patrouilles sur le terrain, j'ai pu sentir que les tensions raciales étaient toujours très présentes entre les factions qui se faisaient la guerre quelques années plus tôt. Le paysage et l'allure des villes et villages témoignaient toujours de la violence des affrontements qui s'y étaient tenus auparavant. Il n'était pas rare de trouver des villages complètement abandonnés et détruits. Je me remémore le village d'Ostrej où nous passions souvent lors de nos nombreuses patrouilles en direction de Drvar. Ce village qui servait autrefois de petit centre balnéaire avait été complètement détruit par la guerre et à part



Cpl Dany Huard et le Cvr Frédéric Alarie en poste à la guérite du camp Maple Leaf, Zgon.



Petit pub et terrasse, afin d'oublier les misère de la guerre et de renouer avec la normalité.



Le Cvr Dominique Lavoie gère la circulation à l'entrée d'un poste de fouille de véhicules dans le cadre d'opérations anti-contrebande.



quelques âmes perdues qui vivaient dans ce qui devait avoir été leur village, aucune infrastructure utilisable ne subsistait. J'étais surpris de me rendre compte que notre interprète pouvait savoir à quel groupe ethnique appartenait une personne seulement par son nom. J'imagine que l'équivalent pour nous serait de déduire que « John Smith » est anglophone... Je pouvais aussi sentir une certaine variation de la tension de notre interprète dépendamment de l'ethnie de notre interlocuteur.

Nos tâches étaient très variées, elles allaient de la patrouille de routine à des postes d'observation sur la frontière croate pour détecter la contrebande. Nous effectuions ponctuellement des contrôles routiers et des fouilles de résidences volontaires dans le cadre de l'opération « Harvest » dans le but de trouver des armes illégales. Notre escadron était omniprésent dans notre secteur de responsabilité et les milliers de

kilomètres de patrouille que nous avons mis sur l'odomètre de nos Coyotes démontraient leur fiabilité. Finalement, chaque troupe était affectée une fois par mois à la sécurité du camp en occupant les postes de guérites et les différentes sentinelles sur le camp.

Il faut comprendre qu'à l'époque, mis à part les forces internationales, trois forces militaires distinctes étaient présentes en Bosnie : les Bosniaques (à majorité musulmane), les Croates et les Serbes. À la fin des hostilités en 1995, chaque groupe s'est caserné avec son équipement dans des camps distincts selon les tracés de l'accord de Dayton. Dans le cadre de cet accord, nous devions nous assurer que ces unités restent dans leurs camps et que l'équipement y reste aussi. Il était facile pour les belligérants de vendre ou de déplacer le matériel militaire et nous devions faire des inspections de camps pour nous assurer que les arsenaux étaient toujours présents.

Encore à ce jour, je me souviens d'un énorme commandant croate, je le regardais en me disant que s'il fallait que je me batte contre lui, j'aurais tout un défi à relever pour en venir à bout. Heureusement pour moi, cet homme semblait plus intéressé à siroter sa « Slivovitz » et à passer le temps plutôt que de retourner à son époque guerrière pas si lointaine.



Camp Maple Leaf, Zgon.

Articles de fond sur le thème annuel

La fin du danger immédiat a aussi marqué le début des grands exercices internationaux tenus en théâtre. À la fin des années 90, la plupart des armées occidentales se trouvaient en contexte de compressions budgétaires. Contrairement aux années de guerre froide, il était devenu presque impossible pour les nations alliées de tenir des exercices internationaux de style « BOESLAGER ». Le fait d'avoir des armées alliées présentes sur le territoire bosniaque faisait en sorte que des exercices internationaux pouvaient prendre place. À l'automne 1999, ma troupe fut déployée sur un exercice international tenu dans la vallée de Glamoc, un secteur inhabité qui était utilisé comme secteur d'entraînement. À cette époque, il était rare de faire des exercices à munitions réelles. Cet exercice fut ma première opportunité de servir non seulement dans un contexte multinational, mais aussi d'exécuter le tout à munitions réelles. La mission consistait à effectuer une attaque délibérée sur une position ennemie fictive. Ma patrouille devait faire une reconnaissance agressive de l'objectif, ce qui incluait du tir spéculatif sur l'objectif. Pour la seule fois de ma carrière, j'ai été en mesure de participer à un exemple doctrinaire en bonne et due forme de ce type de manœuvre. Nous fournissions la reco blindée, les Anglais, fournissaient les chars Challengers, l'Espagne s'occupait de l'infanterie et les polonais fournissaient même des troupes aéroportées pour renforcer la prise de l'objectif

en profondeur. Le tout supporté par une batterie d'artillerie dont j'oublie la nationalité. La position ennemie avait été très bien préparée avec de réelles fosses antichars et un réseau d'obstacles. Dans le cadre de notre mission, nous avons rencontré une réelle tranchée antichar qui bloquait notre route vers l'objectif. Une fois le message passé à la radio, quelle ne fut pas ma surprise quelques minutes plus tard de voir apparaître un char poseur de pont (AVLB) pour nous permettre de continuer notre avance. Une fois arrivés en position, nous avons défini l'objectif par le tir et nous avons passé l'information. Encore une fois, les chars Challengers sont venus à notre rencontre pour le passage du contact. Je me souviendrai toujours du moment où un char anglais est apparu à notre gauche, à une centaine de mètres, et où il a fait pivoter sa tourelle vers la droite. En regardant à droite, j'ai vu une cible que nous avions engagée précédemment, le soldat sans expérience que j'étais a pris une seconde pour comprendre ce qui était en train de se passer. Au moment où je disais à mon chef d'équipage : il ne va pas... BOOM! J'ai vu passer l'élément traçant du sabot devant mon véhicule pour aller frapper le centre de la cible à ma droite! Judicieusement, mon chef d'équipage jugea qu'il était temps de débiter notre passage de lignes vers l'arrière. Néanmoins, nous avons été en mesure de voir l'artillerie tomber sur l'objectif et d'admirer les paras polonais à l'œuvre.

Le Cvr Hudon et le Cvr Boulanger avec des enfants bosniaques.





À cette époque, les canaux d'information en continu débutaient au Québec. Ceux assez vieux pour s'en souvenir doivent se remémorer le péril qui planait sur le monde dans les mois précédant une date fatidique : j'ai nommé « Le bug de l'an 2000 »! Pour remplir leurs bulletins de nouvelles, les canaux en continu faisaient des reportages à chaque jour sur le sujet. Une minute après le 31 décembre à 23 h 59, tous les ordinateurs du monde se crasheraient, les avions tomberaient du ciel, les portes d'hôpitaux n'ouvriraient plus et j'en passe! Une source de tension pour les membres déployés sur cette rotation fut le fait que nous serions absents, loin de nos familles pour passer ce cap critique. Personne n'était stressé outre mesure, mais nous avions tous un petit doute de voir arriver l'apocalypse sur nos êtres chers durant notre absence. Malgré tout, le passage à l'an 2000 était quelque chose qu'il fallait souligner. Un petit groupe de cavaliers et caporaux s'est rassemblé pour former un comité et organiser une fête du jour de l'An. Je me souviens que le Cvr Sophie Deslauriers et moi-même avons le « *lead* » de l'organisation de l'événement. Sans pratiquement aucun support, je me rappelle avoir demandé une autorisation,

ramassé une escorte et l'interprète et être parti en VSLR pour essayer de dénicher quelque chose qui ressemblerait à un système de son pour notre jour de l'An! La chance fut avec nous, car après avoir rencontré quelques contacts, j'ai finalement trouvé le gars qui connaît le gars qui a un système de son. Il n'en fallait pas plus pour assurer le succès de notre soirée. Avec les moyens du bord, Sophie, moi et quelques autres dont le nom m'échappe, avons été en mesure de monter une fête dont je me souviens encore aujourd'hui. Mladen, toujours plein de ressources, s'est assuré que nous restions bien hydratés tout au long de la soirée...

En écrivant ces lignes, je me suis remémoré cette époque presque surréelle. Cette expérience au sein de cette équipe soudée qui formait l'escadron D en 1999 m'a marqué à jamais et je me considère chanceux d'avoir pu vivre cette expérience hors du commun. Malgré le défi que constitue le service militaire moderne, il est toujours possible pour nos militaires de vivre de nouvelles aventures semblables à la mienne.

Nous construisons nos expériences, il n'en tient qu'à nous d'en faire de beaux souvenirs.

Voir sans être vu, Adsum!



Membres de la patrouille 41C avec une famille Bosniaque.

Articles de fond sur le thème annuel

Petite histoire de l'Afghanistan

Par Major Pascal Croteau, Cmdt d'escadron des normes, École du Corps blindé royal canadien



La mission en Afghanistan a définitivement marqué les hommes et les femmes du Régiment puisque nous y avons contribué significativement entre 2004 et 2013. En effet, que ce soit à Kaboul en 2004 ou à Kandahar à partir de 2006, les membres du Régiment ont contribué énormément au succès de cette mission qui a été très difficile, mais ô combien palpitante. Partout et à tous les niveaux, on retrouvait des 12^e à savoir au QG ou à l'ambassade de Kaboul, dans les QG de TFK à Kandahar, en support dans les PC TAC, avec l'armée afghane, avec la police afghane et principalement avec les Groupements tactiques comme reconnaissance ou avec les chars. Le Régiment a définitivement brillé durant cette décennie et ses membres ont acquis une expérience du combat comme jamais ils n'en avaient eu depuis la 2^e Guerre mondiale. Loin de moi l'idée de dénigrer les missions en ex-Yougoslavie ou dans d'autres pays où le Régiment a servi, car chaque mission a ses risques et son lot de défis. Je veux simplement signifier que la mission en Afghanistan était marquante puisqu'elle a exposé ses soldats à des niveaux d'intensité de combat qu'on n'avait pas vus depuis des décennies. Notre participation à ce type de conflit basé sur la contre-insurrection a été totale et a influencé une génération d'officiers et de soldats qui sont maintenant à la tête des escadrons, régiments,

écoles, brigades et divisions. Je dirais que le côté négatif de cet engagement massif dans ce genre de mission nous a fait quelque peu perdre notre expérience et nos références en matière de combat conventionnel, mais que depuis 2013, l'AC tente de rétablir son expertise dans tous les spectres de conflit.

J'ai personnellement participé à deux rotations soit à la roto 4 (2007-08) comme chef de troupe de chars et à la roto 10 (2010-11) où j'ai eu le privilège de servir comme capitaine de bataille au sein d'un escadron de chars. Le but de ce texte est de vous partager un peu de mon expérience sur le terrain lors de la roto 4. J'ai décidé de vous faire part d'un extrait de mon journal de guerre qui me semble pertinent car j'y décris l'expérience que mes camarades et moi avons vécue durant les rotations qui se sont succédé. J'aurais pu faire un texte en termes généraux ou historiques du conflit, mais je crois qu'il s'avère plus intéressant de lire des histoires et anecdotes vécues par nos membres.



Troupe 32 à Mas'um Ghar en septembre 2007.

Présentation de la troupe et contexte 2007-2008

La troupe 32 que je commandais a été formée en décembre 2006 à partir des membres de l'escadron de reconnaissance (escadron D) de la FO 4-06 qui a été désactivé à la fin de l'entraînement à l'automne. Notre équipe de chefs de chars était composée de l'adjudant Yves Curadeau, du Sgt Dave Malenfant et du Cplc Pat Lepage. La troupe s'est jointe à l'escadron C du LdSH (RC) en janvier 2007 et s'est déployée en Afghanistan avec la FO 3-07 du GT 3 R22^eR (roto 4) au mois d'août de la



même année. Elle a été la première troupe du Régiment à se déployer en théâtre opérationnel avec des chars depuis la Seconde Guerre mondiale. De plus, elle a opéré avec une combinaison de vieux Léopard C2 et les nouveaux chars Léopard 2 A6M nouvellement acquis par le Canada.

Au cours de ses six mois et demi de mission (août 2007 à mars 2008), la troupe a participé comme membre des équipes de combat, à plus de 23 opérations délibérées, à une vingtaine de « *calls* » de QRF, elle a connu une dizaine d'engagements directs avec l'ennemi et ses chars ont sauté sur cinq engins explosifs improvisés (IED). En outre, la troupe a effectué plusieurs tâches en support aux ingénieurs et à l'infanterie dont le nettoyage de routes (*Road clearing package/RCP*), la sécurité de bases avancées, des feintes, de l'appui par le feu direct, des escortes pour du ravitaillement et des positions défensives. Elle a été appelée en renfort dans une vingtaine d'occasions afin de briser le contact et de dégager des fantassins pris sous le feu nourri, de dégager des véhicules embourbés dans le lit de la rivière Arghandab ou pour simplement supporter des évacuations de blessés. Les opérations Sardiq Sarbaz dans le sec-

teur de Haji (Panjwayi) et Tashwish Mekawa dans le secteur de Sangsar (Zhari) demeurent les deux opérations majeures où la troupe a joué un rôle de premier plan : elle a nettoyé des axes routiers importants et a éliminé un nombre significatif de Talibans. Malgré les bris et les blessures suite aux divers combats avec les insurgés, aucun de ses membres n'a été rapatrié au pays. La troupe a assurément contribué à la sécurité globale des forces de la coalition dans son secteur et a jeté les bases de l'utilisation maximale des chars en terrain complexe dans une guerre de contre-insurrection.

L'opération Tashwish Mekawa (TM) 15-18 novembre 2007

L'Opération TM qui s'est déroulée dans le secteur de Sangsar a été l'une des opérations marquantes pour ma troupe et moi puisque je me suis retrouvé à l'avant-scène de l'opération non seulement comme capitaine de bataille, mais aussi comme char de tête avec les rouleaux. Ce ne fut pas l'idée du siècle, mais je voulais donner un « *break* » à mes gars en partageant le risque des rouleaux pour une opération qui au



départ s'avérait secondaire et de routine pour ma troupe. Le reste du texte est tiré de mon journal de guerre que j'ai tenu tout au long de notre déploiement. L'écriture a été pour moi un moyen de décompresser et de faire le bilan de nos activités. J'y ai mis souvent des anecdotes cocasses pour banaliser les situations parfois dramatiques. Je vous partage mes notes telles que je les ai écrites au retour de cette opération.

L'opération TM visait principalement à frapper en plein cœur de la résistance talibane dans le secteur de Sangsar, région natale du mullah Omar. Cette opération impliqua l'ensemble des sous-unités du GT. Le plan général de l'opération comprenait une feinte par l'équipe de cbt T3, un assaut démonté sur l'objectif principal par la cie B et une ouverture de la route Ottawa en effectuant un « *Road clearing package* » (RCP) par la cie C. Pour la tâche, l'escadron avait détaché la troupe 31 à la cie C et notre troupe faisait partie de la feinte. Nous étions un peu déçus de ne pas être du RCP et dans l'action, mais le déroulement de la journée allait nous projeter directement au cœur de l'opération. La feinte consistait à

déployer l'équipe de cbt sur la route Victoria au nord de Ring road 1 et à faire croire aux talibans que nous tentions une poussée au sud du PSS Kolk et au-delà de la route Halifax pendant que le vrai assaut aurait lieu démonté à Sangsar situé à l'intersection des routes Ottawa et Banff, au sud-ouest de la base avancée Wilson et directement au sud de Howz-e-Maddad. Presque simultanément, la cie C débiterait sa tâche d'ouvrir et de sécuriser la route Ottawa par un RCP à partir de la route Langley en direction de l'objectif appelé en code Raftman. Une fois la feinte complétée, notre tâche était d'aller établir un leaguer au nord de Howz-e-Maddad et de servir de réserve pour le GT.

Notre équipe de cbt était composée de trois chars de la troupe soit T32 avec les rouleaux, T32B avec le Léopard 2, T32C avec la charrue de déminage (*mine plow*) et de T39. L'adjudant Curadeau et son équipage étaient en vacances au Canada. Le reste de notre équipe de combat commandée par le major Gosselin était composée de l'officier observateur d'artillerie G14, une demi-troupe ingénieurs de E31, le pon d'infan-



terie 24, un Badger et T39C avec son échelon. Notre heure de départ de Mas'hum Ghar était prévue à 4 h le matin du 17 novembre. Une fois les ordres passés et les regroupements effectués, nous nous sommes couchés tôt. Juste avant de quitter le poste de commandement, 93 (le S2 renseignements) nous donna un excellent briefing sur la situation autour de Sangsar et nous mentionna que les insurgés étaient en train de se regrouper dans le secteur de Kolk et étaient prêts à nous recevoir. La feinte marcherait sûrement, mais cela signifiait des combats certains dans notre secteur. En plus, le matin du 16, quatre policiers afghans de l'ANP perdirent la vie lorsque leur pick-up sauta sur un IED sur la route de Victoria. La bombe était d'une force telle que le moteur avait été projeté à plus de 70 m du lieu et le pick-up avait fait un tour sur lui-même pour finir dans un wadi (petit canal d'irrigation). Pour en rajouter, les renseignements nous mentionnèrent que les talibans avaient fait l'acquisition d'un missile Milan qui pouvait détruire un char... Bref, nous avons tous eu de la difficulté à dormir puisque nous savions que même si nous n'étions pas l'effort principal, la tâche serait risquée et que nous risquerions de rencontrer beaucoup d'ennemis. J'étais particulièrement nerveux puisque mon char se retrouverait à la tête de l'avance avec les rouleaux et que je devais en même temps assumer la fonction capitaine de bataille de l'équipe de combat.

À 1 h 18 du matin, le téléphone sonna dans le bunker de la troupe. Je devais me présenter



Char de T32 et équipe de cbt en attente de son départ vers Howz-e-Maddad.

d'urgence au PC d'escadron. J'apprends qu'un VBL de la cie C a sauté sur un IED sur la route Foster (renommée Hyena par la suite) et qu'il y avait malheureusement trois morts (2 canadiens et 1 interprète) et trois blessés graves (dont mon ami Simon Mailloux qui y perdit une jambe). L'explosion a été d'une telle force que toute la munition à l'intérieur du véhicule a explosé mettant le VBL en feu. La guerre venait de se terminer pour la cie C et la troupe 31. Le Cmdt (i) du GT (Major Moffat, car le Lcol Gauthier était en vacances) donna alors la tâche de RCP à l'escadron. Nous nous retrouvâmes donc en tête de l'opération. En moins de deux heures, nous avons passé les ordres et T32B (Sgt Malenfant) était à l'entrée principale de la FOB prêt à partir. Les groupements ne changeaient pas et nous partîmes à 4 h pour aller rejoindre une cie de l'ANA basée à Howz-e-Maddad. La nuit était très noire et par conséquent, le mouvement routier a été tout un défi tant pour les chauffeurs que les chefs de char. Nous sommes arrivés au strong point Howz-e-Maddad vers 5 h 30 et nous avons effectué la liaison avec l'équipe de mentorat de l'OMLT et le cmdt de cie afghan. Après l'explication du plan dans le détail entre le major Gosse- lin, le Lt Tremblay (Mentor 72A) et le cmdt de cie de l'ANA, nous nous sommes dirigés vers la zone de rassemblement CB au sud de l'intersection Langley et Ottawa. C'est à cet endroit que nous avons effectué les dernières coordinations et que j'installai les rouleaux de déminage sur mon char (le « je » exclut la personne qui parle). Pendant ce temps, la bataille sur l'objectif Raftman faisait déjà rage alors que la cie B essayait les foudres des tirs talibans qui ne voulaient pas perdre l'endroit. La cie avait marché toute la nuit et avait commencé le nettoyage de l'objectif depuis plus d'une heure. On apprit plus tard en soirée que les compounds arrachés à l'ennemi constituaient leurs caches d'armes et de munitions principales du secteur. C'est pourquoi ils ont été en mesure de résister plus longtemps que d'habitude en tirant un nombre impressionnant de roquettes RPG et d'armes légères. La cie B eut recours à l'artillerie et à l'aviation pour déloger l'ennemi. De notre leaguer, on pouvait entendre l'intensité des combats sur la position. Il faut dire que l'assaut était à pied et que tous les VBL de la cie

Articles de fond sur le thème annuel

attendaient que nous ayons sécurisé la route Ottawa pour entrer sur l'objectif. Il fallait donc faire vite et ouvrir les 2,4 km de route qui nous séparaient. Ça peut paraître proche, mais 2,4 km en Afghanistan, c'est assez loin en raison de la nature accidentée et canalisante du terrain.



Déplacement de l'équipe de cbt T3.



Char à rouleaux.

Nous avons commencé notre tâche vers 8 h et mon char avança sur la route afin d'amorcer son travail. La cie l'ANA était à 100 mètres devant et sécurisait les flancs alors que j'étais suivi du Badger, des VBL de E31D, d'I24B et de T32C. Ce premier groupe avançait sous mes ordres et sous l'œil attentif de mon cmdt d'escadron, le très intense T39. L'avance alla bon train et le premier km fut dégagé assez rapidement. À l'ordonnée 198, l'ANA tomba sous contact à partir de compounds au nord de la route (bâtisses 3865, 3866, 3867). Un soldat de l'ANA fut touché par une balle dans la tête tirée par un sniper ennemi juste en avant de mon char. Il tomba comme une poche de

sable. Voyant la situation se détériorer, j'ai décidé d'avancer à leur hauteur afin de donner du support aux soldats cachés derrière de petits murets. À 100 m en arrière, je n'étais pas en mesure d'engager, car le terrain ne me permettait pas de voir l'ennemi et j'aurais blessé l'infanterie démontée en avant de moi. L'endroit avait bien été planifié puisque à la hauteur du mur où se situait l'ANA « *pin down* », le terrain s'ouvrait grandement de chaque côté et offrait une excellente « *killing zone* » pour l'ennemi. En plus, la route avait été bloquée par un barrage de roche qu'on suspectait être miné. Il nous fallait donc nettoyer le barrage, traverser un terrain à découvert et sécuriser une série de bâtiments et de compounds sur nos flancs, le tout dans une killing zone et en présence d'au moins un sniper. Beau projet! C'est alors que le cpl Murphy, mon tireur, remarqua quatre individus à 350 m au sud de notre position qui nous observaient et qui étaient dissimulés derrière un mur. Ils n'étaient pas armés, mais avaient une posture douteuse. D'autant plus qu'un détachement de reconnaissance démonté situé plus au sud les avait observés et qu'on avait rapporté des contacts dans le secteur. Le tir d'artillerie, dirigé par l'OOA (FOO) du pont de reconnaissance, tombait à moins de 200 m de leur position et ils ne bougeaient pratiquement pas. Ils étaient soit gelés de peur soit des guerriers aguerris. Le mentor 72A nous mentionna par radio que la cie ANA refusait maintenant d'avancer et qu'il était en train de faire de la psychologie pour leur faire changer d'idée. Je le fis venir à mon char, lui sur le téléphone au sol et moi dans ma tourelle, et nous avons développé le plan pour traverser l'obstacle, pour éliminer l'ennemi des deux côtés de la route (sniper au nord et possiblement une section embusquée au sud en attente de nous voir traverser l'open) afin de poursuivre notre avance vers l'objectif Raftman. La cie B sur l'objectif était toujours sous contact et il était clair que l'ennemi, connaissant nos IPO, tentait de nous ralentir et de frapper des cibles d'opportunité. Je communiquai le plan au major Gosselin qui n'en pouvait plus de ne pas pouvoir s'avancer et diriger l'opération. Il devait se résoudre à me supporter et à me conseiller par radio.

Le plan débuta par un tir d'artillerie sur les bâtisses au nord de la route d'où provenait le tir.



À moins de 200 m des troupes, le tir indirect a grandement impressionné tout le monde. Ayant nos têtes un peu sorties des écoutilles (pas trop quand même sniper oblige), le Cpl Desfossés (mon loader) et moi nous baissâmes vite dans le fond de notre tourelle lors du premier tir de « prox » (obus explosant dans les airs et projetant des milliers de morceaux de fragmentation). On pouvait entendre les fragments siffler autour de nous. Une fois le tir initial complété, nous avons poursuivi par un tir de fumigène afin de bloquer la vue aux tireurs embusqués à moins de 300 m des troupes amies au nord et aux potentiels ennemis au sud. Le tir de fumigène ne bloquant pas tout le terrain, je tirai un obus fumigène 105 mm en plein dans l'espace non couvert par la fumée. Comme quoi l'entraînement sert à quelque chose. Une fois satisfait de la couverture, je donnai l'ordre aux ingénieurs de s'avancer afin de dégager les obstacles sur la route et de vérifier si elle n'était pas minée. Les sapeurs (quel métier de fou !) sous le couvert du tir des soldats de l'ANA, de mon char et du VBL d'I24B auxquels on avait fait prendre des positions de tir à l'avant, avancèrent vers le barrage pour dégager le barrage routier. Heureusement, ils ne trouvèrent pas de mines ou IED. T32C était également en position de support au nord de la route puisque quelques minutes auparavant, j'avais demandé au Badger de lui faire une fourchette dans le champ à gauche de son char. Le cplc Lepage (fraîchement revenu de ses vacances et un peu rouillé...) pourrait supporter la traversée de la zone d'abattage ennemie par mon char, l'ANA, le Badger et E31D. Une fois l'obstacle complètement dégagé, on commença à rouler vers l'est avec les fantassins « stackés » derrière mon char comme on l'avait maintes fois pratiqué en exercice. En mouvement, le Cpl Desfossés remarqua avec les jumelles que deux des quatre individus observés plus tôt au sud avaient maintenant des armes, qu'ils étaient vêtus de noir et portaient des « chest rig » (vestes pour transporter des chargeurs) de couleur sable (TAN). Rapidement, on engagea au moins deux des quatre talibans avec notre armement principal et on continua lentement notre progression. Le Lt Tremblay de l'ANA demanda sur les radios de lui faire une porte dans l'une des « grape hut » au nord de

la route qu'il avait à nettoyer avec ses soldats. Demandé si gentiment, on ne se fit pas trop prier et j'ordonnai au Cpl Murphy de faire feu dans le bâtiment de terre qui était à moins de 100 m du char. Pendant tout ce temps, le reste de l'équipe de combat s'était positionné à l'entrée de la « killing zone » pour nous supporter le mieux possible, mais cela n'était pas facile en raison de l'espace restreint de la route et en raison de la congestion causée par la douzaine de pick-up de l'ANA qui n'avaient aucune idée de ce qui se passait et, de ce fait, étaient totalement dans les jambes des véhicules en arrière du convoi. Le sgt Malenfant (T32B) et I24 ont tenté par plusieurs signaux manuels de leur faire comprendre de dégager le chemin, mais il n'y eut rien à faire.



Engagement de T32C sur position ennemie embusquée dans « Grape hut ».

Tout au long de l'avance, je tentai de faire bouger le mur de fumigène vers l'est afin qu'il suive notre progression, mais le temps que les corrections soient appliquées, les canisters de fumigène tombaient à moins de 10 mètres en avant de notre char. Une fois arrivés à la hauteur des bâtisses à nettoyer au nord de la route, les fantassins de l'ANA sortirent de derrière le char et se mirent en ligne étendue derrière un petit mur qui allait du nord au sud. Les troupes étaient complètement ensevelies dans le mur de fumée. C'est à ce moment qu'un canister de fumigène tomba directement entre deux soldats afghans. On a bien ri de voir leur réaction courant dans tous les sens de peur d'en recevoir un autre sur la tête. Le plus important était qu'ils étaient à couvert et

Articles de fond sur le thème annuel

que les talibans ne pouvaient pas leur tirer dessus. Une fois la clairance des bâtiments commencée, je mis fin à la mission de tir. J'avançai mon char à la sortie du mur de fumée et observai ses arcs afin de tenter de repérer des talibans ou un fameux canon de 82 mm sans recul. Au même endroit où l'on avait engagé les quatre talibans, le cpl Murphy observa trois autres individus habillés de la même façon, mais toujours sans arme. Ils étaient également sous l'observation du VBL I24B et après quelques discussions, je donnai l'ordre à I24B de tirer un coup de semonce au 25 mm juste à côté de ces personnes louches. On trouvait bizarre que des gens se tiennent debout derrière un mur après avoir été engagés à l'artillerie, au 25 mm et au 105 mm. Vu que j'étais aussi le capitaine de bataille pour l'opération, il fallut que j'envoie fréquemment des compte-rendus de la situation (SITREP) à 9A et je demandai l'avis du major Moffat qui me donna immédiatement l'autorisation d'engager les individus. Le Cpl Murphy et le tireur de I24B ne se firent pas trop tordre le bras. Ils engagèrent l'ennemi et portèrent le compte à six talibans engagés dans cet endroit. Lors de cet engagement, l'officier d'artillerie G11 qui était en liaison avec les détachements de reconnaissance démontée et de snipers nous demanda de cesser le tir puisqu'un des détachements situés au sud de la position ennemie recevait du tir de 25 mm. I24B cessa immédiatement de tirer et heureusement, personne ne fut blessé. G11 nous mentionna par la suite que certains ricochets du 25 mm étaient passés entre deux gars de la section de reconnaissance couchés au sol et un peu pris en souricière entre nos chars et l'ennemi. Bien que l'ennemi tirât sur eux, ils réussirent à se dégager avec l'aide de nos tirs de char et des tirs de l'artillerie. Durant tout ce temps, le cvr Lavoie, mon chauffeur, se concentra à avancer sur la route avec un minimum de direction de ma part trop occupé à gérer le tir d'artillerie, le tir de mon char, les radios et l'observation de l'ennemi. Dans ce genre de situation, le loader prend souvent en charge le véhicule.

Une fois l'ouverture passée et l'ennemi nettoyé du secteur, l'ensemble de l'équipe de cbt reprit son avance vers 13 h 30. Le passage de la zone d'abattage nous avait pris plus de trois heures. Une fois de retour dans le défilé à l'est

de la *killing zone*, le pon 24 démonta au sol afin de supporter notre avance et de nettoyer tous les compounds près de la route pour protéger le derrière des chars très vulnérables dans ce type de terrain. Quant aux sapeurs, ils étaient toujours sur la route 100 m devant nous avec les détecteurs de mines vérifiant la route et les murets de chaque côté. Soudain, j'entendis sur les radios « Stop stop les Tango! ». J'arrêtai mon char et demandai des explications aux fantassins. On m'expliqua que ma chenille avait fait lever un câble et qu'il était pris dans mon « *sprocket* ». En investiguant, on découvrit que le fil était en fait un CWIED (*Command wired IED*) avec trois « *jugs* » de 20 litres d'explosifs. Les bombes étaient cachées dans un muret du côté droit de la route à la hauteur de la tourelle. Si jamais il y avait eu un taliban au bout du fil pour actionner l'IED, la bombe aurait explosé à la hauteur de ma tête ou de celle de n'importe quel chef d'équipage... Les sapeurs se sentaient coupables de l'avoir manquée. Une fois le fil retiré de ma chenille, nous avons repris l'avance vers l'objectif Raftman. Au cours de cette opération, les ingénieurs ont trouvé trois IED dont un « *cooking set* » de 30 litres.



IED « *cooking set* » désamorcé par les sapeurs.

Le *link up* avec la cie B sur l'objectif fut complété vers 16 h 30 avec plus de deux heures de retard. Il fallut alors se dépêcher à installer des véhicules le long de tout l'itinéraire afin de créer un genre de tunnel afin de supporter l'acheminement de l'équipement ingénieur et l'entrée des VBL de la cie B sur la position. De plus, il fallut que la suite EROC (véhicules spécialisés de détection de IED)



termine le dégagement des routes Langley et Ottawa avant d'aller plus loin. La troupe fut séparée en trois groupes avec T32C et I24C à l'ordonnée 193, T32B et I24 à l'ordonnée 200 alors que mon char et celui de T39 avec I24B, le Badger, l'ambulance et le ARV se positionnèrent à l'ordonnée 210 tout près du pont 23 et du PC de la cie B. Juste avant le nôtre, positionnement pour la nuit, il fallut qu'on roule la route avec nos rouleaux jusqu'au centre de l'objectif et qu'on tente de se retourner à l'intersection de Banff et Ottawa. La manœuvre ne fut pas trop compliquée en dehors du fait que nous ayons été pris dans l'embouteillage causé encore une fois par les véhicules de l'ANA qui n'avaient toujours aucune idée d'où se stationner. Il y avait des véhicules partout et dans tous les sens. Après avoir ri un peu, il fallut qu'on fasse notre chemin à travers les véhicules. C'est drôle comment un char avec des rouleaux peut convaincre n'importe qui de se tasser de son chemin... même l'Afghan le plus têtu. Après avoir détruit quelques murets et une calvette, le char fut en position pour la nuit. Chaque groupe commença alors sa routine de défense alors que les VBL et le ravitaillement purent être acheminés sans problème vers le futur PSS Sangsar. La nuit fut froide, mais sans histoire et la journée du 18 novembre fut consacrée à l'acheminement de matériaux de construction (pour construire un poste de contrôle ANA/ANP) et de ravitaillement. La tâche fut complétée vers 18 h et nous sommes revenus à Mas'um Ghar vers 20 h après avoir perdu une heure sur la route Summit à nettoyer un obstacle de roche suspect placé en travers de la route. À notre arrivée et pour notre plus grand bonheur, les cuisiniers nous avaient préparé des côtes levées et nous nous sommes gavés après deux jours à ne manger pratiquement rien. Tous étaient très contents d'être revenus sains et saufs de cette mission très périlleuse du fait de l'importance de l'endroit pour les insurgés. Les gars

ont également commencé à rire en imaginant la réaction de l'Adj Curadeau qui apprendrait à son retour que mon équipage a eu des engagements et a tiré avec son char à rouleaux, et que s'il n'avait pas été en vacances, c'est lui qui aurait été au cœur de l'avance.



Char de T32 à son arrivée à Sangsar.

Voilà un aperçu de ce que les membres du Régiment ont vécu sur le terrain, dans ce théâtre d'opération complexe et volatil qui a malheureusement pris la vie de deux d'entre nous et blessé plus d'un. Des histoires comme celle-là, il y en a des centaines qui auraient pu être racontées. Que ce soit avec la troupe 7 (Capt Flemming), avec l'OMLT (Lcol Lanthier) en 2006, avec l'escadron A (Major Huet) et OMLT (Capt Dove) en 2007, l'escadron D (Major Boivin) en 2008, avec l'escadron B (Major Cauden) en 2009 ou avec les escadrons A (Major Caron) et C (Major Landry) en 2010 et tous les autres déployés un peu partout dans les GT et TF, vous auriez pu avoir ce genre de témoignage et d'expérience. Malgré les difficultés, les décès, les blessures et le stress, les membres du Régiment ont rempli fièrement leur mission et ont grandement contribué aux succès sur le terrain.

ADSUM

Articles de fond sur le thème annuel

Mission en Ukraine : Op UNIFIER

Par Capt K. Panza

Au cours de la dernière année d'entraînement, plusieurs membres de l'escadron C ont eu l'opportunité de se déployer en Ukraine dans le cadre de l'opération UNIFIER avec le 3^e Bataillon *The Royal Canadian Regiment* (3 RCR). Le mandat des Forces armées canadiennes (FAC) en Ukraine vise à soutenir les forces armées ukrainiennes en matière d'instruction militaire au niveau tactique et opérationnel. Le rôle des membres du 12^e RBC était principalement de fournir de l'instruction de chars d'assaut au Centre International pour la Paix et la Sécurité (CIPS) à Yavoriv. Les techniques d'instructions étaient basées sur les principes du renforcement des capacités des forces de sécurité (RCFS). Lors de la période d'entraînement spécifique de mission, chaque membre a été sensibilisé à l'importance de développer des relations de confiance et de comprendre l'environnement culturel de la nation hôte afin de leur donner les outils nécessaires pour la mission.

L'équipe d'instructeurs de chars, supervisée par le Capt Southière (roto 4) a développé un programme d'entraînement basé sur la doctrine canadienne. Ce programme consistait à réviser les principes fondamentaux des chars tels que l'adoption de position tactique au niveau d'équipage jusqu'aux opérations d'équipe de combat. L'équipe d'instructeurs canadiens a ensuite procédé à l'instruction du programme aux instructeurs ukrainiens. L'instruction s'est déroulée sur une période de trois mois pour permettre de développer les aptitudes oratoires et de bâtir la confiance des instructeurs ukrainiens. En janvier 2018, une compagnie de chars de la 14^e brigade ukrainienne est arrivée au CIPS afin de suivre le programme d'entraînement. C'est alors que l'équipe canadienne a fait la transition au mentorat afin d'observer le progrès des instructeurs ukrainiens. La roto 4 s'est terminée par un champ de tir dynamique où la compagnie de chars a appliqué les méthodes enseignées et a démontré les compétences acquises au cours de son passage au CIPS. Suite à la relève en place, en mars 2018, l'Adj Pelchat (roto 5) a repris le flambeau du programme et continue de développer la nation hôte à travers divers exercices tactiques.

De son côté, Capt Panza a fait partie de l'équipe d'entraînement au QG qui était composée de six capitaines des métiers de combat et d'un officier de logistique. Le but de cette équipe était de mentorer l'instruction ukrainienne sur le *Military Decision Making Process* (MDMP) et les opérations de poste de commandement au CIPS. Au cours de l'hiver 2018, cette équipe s'est déployée à Kiev et à Odessa pour enseigner les principes d'opérations de poste de commandement ainsi que pour bâtir des liens avec les forces armées ukrainiennes dans ces régions pour faciliter l'expansion de la mission canadienne en Ukraine. Durant cette période, Capt Panza s'est vu donner une conférence devant plus de 200 élèves officiers ukrainiens à l'*Odessa Military Academy* lors de la journée annuelle de développement professionnel de l'académie. Le message commun de l'équipe d'entraînement au QG était que chaque unité devait prendre le temps d'établir ses propres IPOs pour les postes de commandement afin de maximiser le suivi des opérations et la gestion de l'information.

Voici la liste des membres de l'escadron C qui ont participé à cette mission :

Roto 4 (sept 17 à mars 18)

Capt Panza	(Instructeur de QG)
Capt Southière	(Chef instructeur de chars)
2Lt Bennett	(Instructeur de chars)
Adj Broughm	(Instructeur de chars)
Adj Bard	(Instructeur de chars)
Sgt Muise	(Instructeur de chars)
Sgt Beauchamp	(Instructeur de chars)
CplC Padvaikas	(Instructeur de chars)
CplC Barlow	(Instructeur de chars)
CplC Cooper	(Instructeur de chars)
CplC Gallant	(Instructeur de chars)

Op UNIFIER (mars 18 à sept 18)

Capt Spence	(Instructeur de QG)
Adj Pelchat	(Instructeur de chars)
Sgt Ogston	(Instructeur de chars)
CplC Deselliers	(Instructeur de chars)
CplC Clarridge	(Instructeur de chars)

Op REASSURANCE Roto 9

Capt Barber	(Officier des Plans)
-------------	----------------------



Un Douzième au Koweït et en Irak

Par Capt Pierre-Olivier Lachance

De juillet 2016 à février 2017, j'ai eu l'opportunité d'être déployé au Koweït et en Irak avec la Force opérationnelle interarmées – Irak (FOI-I) dans le cadre de l'Opération IMPACT. Il s'agissait alors de la contribution des Forces armées canadiennes à la coalition mondiale contre Daech en Irak et en Syrie.

Je suis donc arrivé au Koweït en plein milieu d'une nuit de juillet 2017 après une courte escale à Cologne, en Allemagne. La porte du CC-117 avait à peine eu le temps d'être ouverte que je me retrouvais déjà face à une énorme bouffée de chaleur. J'ai compris plus tard que ce ne serait pas la dernière. En effet, à un certain moment, le mercure a atteint 54° Celsius, possiblement la température la plus élevée jamais enregistrée sur terre (un débat existe quant à la validité d'un autre record de 56,7° Celsius enregistré dans la Death Valley, en Californie).

Bien que déployé en tant qu'officier de gestion de l'information, j'ai eu une mission des plus variées. J'ai d'abord dû me familiariser avec la structure plutôt hétéroclite de la force opérationnelle. En effet, la FOI-I chapeautait à l'époque les opérations d'une force opérationnelle aérienne (surveillance, reconnaissance et ravitaillement en vol), un centre de renseignement toutes sources, un élément de soutien logistique et une équipe de liaison ministérielle à Bagdad. Nous avons ensuite préparé l'ouverture du Camp Érable à Erbil dans le nord de l'Irak qui a accueilli un détachement d'hélicoptère Griffon, un hôpital de campagne et un autre élément de soutien logistique. À tout cela, se sont également greffées deux équipes d'aide à la formation en Jordanie et au Liban. De mon côté, je me suis assuré que la bonne information soit disponible en temps opportun pour chacune des entités de la FOI-I tout en leur donnant un soutien technique informatique.

Mes deux derniers mois ont par la suite été des plus intéressants. Dans un premier temps, j'ai été déployé à l'aéroport de Bagdad comme officier de liaison avec les douanes et l'immigration irakiennes. J'y ai facilité le mouvement de personnel et d'équipement depuis le Koweït vers le détachement de la FOI-I à Erbil et l'équipe de liaison ministérielle à Bagdad. Ma première tâche là-bas a d'ailleurs été d'accueillir Harjit Sajjan, ministre de la Défense nationale, pour une visite des troupes canadiennes en Irak et une rencontre avec le Premier ministre irakien, Haider Al-Abadi. Les autorités aéroportuaires m'avaient d'abord dit qu'il n'y aurait pas assez d'espace pour que l'avion transportant le ministre puisse atterrir. Heureusement, j'ai réussi à négocier une fenêtre. Je ne vous dirai pas exactement comment, mais je peux vous dire que ça impliquait du café Tim-Hortons!

Deux jours après être retourné au Koweït suite à ma tâche à l'aéroport de Bagdad, on m'a annoncé que je devais immédiatement repartir en Irak, mais cette fois à Erbil. J'y ai alors remplacé le major Pierre-Luc Nicolas, un autre membre du 12^e RBC, comme officier des opérations du détachement. J'ai pu constater tout l'excellent travail réalisé pour la mise sur pied du Camp Érable et j'ai, par la suite, travaillé à planifier la relève en place entre deux rotations. Cela a également marqué la fin de ma mission. J'en retiens d'excellentes leçons et expériences que je me suis efforcé de communiquer aux membres du peloton d'attente de l'École du Corps blindé royal canadien, mon affectation actuelle.

Op JADE - Liban

Par Capitaine S. Milette

Faire de la reconnaissance au Levant

Au mois de novembre 2016, lorsque nous (j'utilise la deuxième personne du pluriel ici car je n'aurais jamais accepté de partir une année entière sans le support indéfectible de « Madame ») avons pris la décision de me laisser partir à l'aventure comme observateur militaire pour l'Organisation des Nations unies (ONU), j'étais très loin de savoir dans quel genre d'aventure je m'embarquais.

Bien que d'autres Douzièmes (les majors Bernard Gagnon et Étienne Dubois) étaient passés par là avant moi et ne m'avaient parlé qu'en bien de leur expérience, j'appréhendais tout simplement de me joindre à un amalgame d'officiers disparates, sans grande expérience et peu motivés au sein de l'Organisation des Nations Unies pour la supervision de la trêve (ONUST¹), mission dépourvue de moyens et d'objectifs palpables à atteindre. Je me disais que les avantages financiers et l'apprentissage culturel allaient tout simplement combler ces manques et que j'y trouverais mon compte d'une façon ou d'une autre. Eh bien, savez-vous quoi, comme cela arrive très peu souvent chez un Douzième, je m'étais littéralement trompé!

Nous avons « des croûtes à manger »...

Je peux vous dire que la réalité est tout autre et extrêmement plus agréable que ce que j'espérais. Étant le seul Canadien sur les quatre déployés au sein de la mission à travailler en sol libanais en support à la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL) – les trois autres servant sur le plateau du Golan occupé par l'État d'Israël – je me suis rapidement rendu compte que le Canada n'avait rien à apprendre à personne en matière de déploiement onusien. Nous pouvons peut-être nous vanter d'être les instigateurs des concepts de maintien de la paix et des Casques bleus, mais laissez-moi vous dire que notre réputation actuelle s'arrête là. Comparativement à la très

¹ Établi en 1948, ONUST est la première opération de maintien de la paix créée par les Nations Unies. Les observateurs militaires de l'ONUST restent déployés au Moyen-Orient pour surveiller les cessez-le-feu et les Conventions d'Armistice général, circonscrire les incidents isolés et les empêcher de dégénérer en conflit généralisé, et aider les autres opérations de maintien de la paix déployées dans la région.



Moi-même avec la major Gunn Sanner (Norvège) en patrouille et observant les activités le long de la ligne de désengagement.

grande majorité des pays européens et d'autres plus atypiques tels que les Fidji et le Ghana, nos connaissances et notre expertise en la matière n'ont rien à voir avec l'importance de leurs implications en termes de contingents déployés et de décennies d'implication, surtout en ce qui a trait à la région du Moyen-Orient. Ces officiers ont, pour la plupart, plusieurs déploiements à leur actif et ce, souvent au sein de la même mission. De plus, ils maîtrisent plusieurs langues étrangères et connaissent les us et coutumes locaux facilitant grandement leur intégration et leur compréhension de la situation régionale. Leur bagage d'expériences fait en sorte qu'ils s'adaptent beaucoup plus facilement à la réalité des missions de l'ONU, chose qui n'est pas facile pour nous, Canadiens, qui avons vécu davantage des expériences opérationnelles musclées depuis les quinze dernières années. Heureusement, en attendant que nous corrigions le tir, nous avons l'opportunité de miser sur notre professionnalisme afin de contribuer à notre juste valeur à l'atteinte des objectifs.

C'est du pareil au même...

Pour ma part, j'ai très vite réalisé que mon expertise comme officier blindé allait être mise à profit. Dans le cadre du mandat donné aux observateurs de l'ONUST déployés au Liban, nos tâches journalières se résument au déploiement



Moi-même posant près un des nombreux barils bleus marquant le tracé de la Ligne bleue. Un total de 268 barils sont installés sur une distance de 120 kilomètres.

de patrouilles le long de la « Ligne bleue² », démarcation respectée par les belligérants depuis 2000, et par la tenue quotidienne de rencontres avec les autorités locales telles que les maires, les mukhtars³, les gendarmes et les chefs militaires des Forces armées libanaises. Notre rôle consiste à observer et à rapporter les violations perpétrées d'un côté comme de l'autre de la ligne de désengagement ainsi que d'évaluer les atmosphères entourant la perception de la FINUL par la population locale. Concrètement, ces tâches demandent aux observateurs militaires de préparer des plans de patrouille, d'établir des postes d'observation, d'identifier le matériel et le personnel déployés à proximité de la ligne de désengagement et de compléter des rapports journaliers sur les activités réalisées et les observations faites. Évidemment, nous sommes très loin d'une application

2 La ligne bleue est une ligne tracée le 7 juin 2000 par l'ONU, après le retrait israélien du Liban le 25 mai 2000, mettant fin à l'occupation commencée en juin 1982, par la cartographie de l'ONU, avec l'aide de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL), pour identifier sur le terrain une ligne permettant de confirmer le retrait israélien du Sud-Liban tout en prenant des zones du Golan annexées par les Israéliens.

3 Un mukhtar est un représentant municipal voté par les citoyens. Il possède souvent beaucoup d'autorité en raison de son expérience (il est souvent plus âgé que la moyenne des gens) et de son influence locale (il a souvent occupé des fonctions publiques importantes ou est un homme d'affaires reconnu).

conventionnelle des principes attribuables à la reconnaissance blindée, mais il n'en demeure pas moins que les concepts employés sont les mêmes.

C'est dans pareil contexte que j'ai pu employer ces aptitudes devenues innées chez nous, mais ô combien inconnues de plusieurs autres observateurs provenant d'éléments et de métiers différents. Parmi celles-ci, la diffusion d'ordres de patrouille, l'emploi d'aide-mémoire facilitant la reconnaissance de matériel militaire, les communications radio et la rédaction de rapports précis et concis ne sont que quelques-unes des habiletés que j'ai eu la chance de partager avec mes confrères onusiens au cours des derniers mois. Ne vous méprenez pas, ces quelques connaissances prodiguées ne sont que bien peu par rapport à tout ce que mes collègues m'ont enseigné depuis mon arrivée.

En effet, maintenant employé dans un rôle d'officier de liaison entre la FINUL et les éléments de l'ONUST déployés au Liban, après cinq mois comme observateur, je peux vous avouer que des qualités telles que la patience, la compréhension et l'ouverture d'esprit, si sagement promues par mes pairs plus expérimentés, me sont d'une aide indescriptible afin de me permettre d'interagir avec la multitude d'organisations présentes aux différents paliers de commandement au sein de la mission. Cette nouvelle fonction m'éloigne sans aucun doute de l'aspect tactique propre aux observateurs, mais me permet paradoxalement de



Réveillon de Noël haut en couleur des observateurs présents sur la base de patrouille. Les opérations sont conduites chaque jour de l'année. Cela ne nous empêche pas de souligner les célébrations importantes.

Articles de fond sur le thème annuel

mettre en pratique d'autres préceptes développés dans notre métier. Vous le savez aussi bien que moi, le rôle d'officier de liaison est, entre autres, de veiller au passage d'information et à l'établissement de lignes de communication efficaces. Nul doute que j'en apprendrai encore bien davantage en travaillant avec des frères et des sœurs d'armes au sein d'un contingent de plus de 10 000 militaires provenant de 41 pays différents.

Peu importe ce que l'avenir me réservera avant mon retour au pays, il est évident pour moi que mon travail ici et, par le fait même, notre apport canadien au sein des efforts de l'ONU à la stabilisation des tensions au Moyen-Orient sont fortement teintés par l'esprit de l'arme blindée et de notre Régiment.

ADSUM

Un 12^e TR en Australie

Par Cplc Roy Ouellet

Mardi soir, 18 h 45, comme le veut la tradition je me présente à l'unité pour l'entraînement. Comme à l'habitude, après une courte parade et une rapide inspection, nous recevons les consignes concernant le déroulement de la soirée. La seule différence? Ce mardi soir-là, je me présentais au 25/49 Royal Queensland Régiment (RQR), mon unité temporaire pour les six prochains mois en Australie.

Tout a commencé en novembre 2017, alors que j'avais pratiquement terminé mon baccalauréat en biologie médicale à l'UQTR. Un responsable du programme est venu nous informer de la possibilité d'obtenir une bourse pour effectuer un stage à l'étranger. Après avoir discuté de mon potentiel stage en laboratoire outremer, le Capitaine Derek Pigeon m'a expliqué qu'il était possible d'effectuer un transfert temporaire avec une unité faisant partie du Commonwealth, dans ce genre de situation. Ceci permettait aux militaires de demeurer actifs au sein de la réserve. Après une année de planification, je m'envolais pour l'Australie pour effectuer un stage en laboratoire à la Bond University à Gold Coast et ainsi commencer ma collaboration avec le 25/49 RQR.



Familiarisation avec la F88 australienne.

En tant que membre du 12^eRBC de Trois-Rivières depuis plus de dix ans, travailler avec l'armée australienne au sein d'un régiment d'infanterie allait probablement être très différent des entraînements du corps blindé des Forces canadiennes auxquels j'étais habitué. Tout juste avant de commencer une leçon portant sur les mouvements tactiques dans un contexte de combat urbain, j'ai pu entendre le Major Skinner s'exprimer « *Where is your webbing mate!?* » à l'un des soldats à côté de moi. Alors que le soldat en question partit chercher sa veste tactique, le Major se tourna vers nous et s'exclama « *Remember guys, train as you fight!* » À ce moment-là, j'aurais cru entendre la voix du Major Clouâtre nous répéter exactement la même phrase en exercice à Valcartier. Bien que je sois à des milliers de kilomètres du Canada au sein d'une autre armée, c'est à ce moment-là que j'ai constaté à quel point les doctrines et le fameux « standard » au sein de l'armée sont encore plus universels qu'au niveau des Forces canadiennes uniquement.



Pendant les six mois où j'ai eu la chance de travailler avec le 25/49 RQR, j'ai pu participer à plusieurs formations telles que le cours de combat sans arme et de combat rapproché. Le niveau 1 consistait principalement à apprendre des mouvements simples, efficaces et faciles à effectuer rapidement en situations où l'ennemi se trouve trop près pour utiliser le tir direct. Il s'agit donc de méthodes où l'on utilise dans un premier temps notre arme pour repousser, faire tomber et imposer notre dominance sur l'opposant, puis des techniques de combat sans arme étant essentielles lorsque la menace se trouve encore plus près. J'ai aussi pu me qualifier sur le F88 Austeyr 5,56 mm qui est l'arme principale de l'armée australienne. Équipé d'un bipied rétractable et d'une longueur de 79 cm soit environ 20 cm de moins que la C7, le F88 était très agréable à utiliser étant plus léger et plus adapté au combat rapproché.

Après six mois passés en Australie, j'ai donc eu l'opportunité de me qualifier sur le F88 Austeyr, de me qualifier combat rapproché et combat sans armes niveau 1 et de participer à de nombreuses séances d'entraînement faisant partie du cours de *combat shooting* et de mouvements tactiques en milieux urbains.



Je tiens à remercier le 25/49 *Royal Queensland Regiment* et le Major Luke Skinner de m'avoir accueilli au sein de leur unité et d'avoir donné la chance d'apprendre sur les techniques de combat au niveau de l'armée australienne, mais aussi acquérir des connaissances vitales au niveau de la survie en lien avec la faune et la flore de la région. La première journée où nous sommes arrivés sur la base d'entraînement à Greenbank et aussi la première fois où j'ai vu des kangourous sauvages partout sur la base reste l'un de mes meilleurs souvenirs de cette expérience. Je voudrais aussi remercier le Capitaine Jean-François Rancourt pour son dévouement et pour tout le temps qu'il a investi afin de rendre ce projet possible et finalement le Major Stéphane Clouâtre d'avoir pleinement supporté mon projet dès le premier jour et d'avoir permis de rendre cette expérience possible.

Adsum!



Combat corps à corps avec nos amis Australiens.

Développement des capacités militaires (DCM) et de sécurité de nos partenaires au Moyen-Orient

Par Major Steve Lessard

Dans le cadre de cette édition de La Tourelle, on m'a offert de partager mon expérience opérationnelle récente avec Op IMPACT. En effet, au cours des derniers mois, j'ai eu l'opportunité et le privilège d'être déployé au Moyen-Orient, pour une période de sept mois. J'ai donc remplacé notre confrère, le lcol Mathieu « Dale » Dallaire à ce poste, ce dernier ayant servi là-bas au printemps 2017. Bien que le mandat original d'OP IMPACT ait évolué au fil du temps, les gens sont en général relativement capables d'associer nos opérations militaires au Koweït et en Irak avec un certain degré de confiance; ce qui est moins évident en ce qui concerne les activités des Forces armées canadiennes (FAC) au Levant.

En effet, le gouvernement du Canada a établi une stratégie d'action au Moyen-Orient qui vise à « améliorer la sécurité et la stabilisation de la région, apporter une aide humanitaire vitale aux personnes qui en ont le plus besoin, aider les communautés à renforcer leur résilience face aux effets du conflit syrien, et augmenter l'engagement diplomatique du Canada en Irak, en Syrie, en Jordanie et au Liban ». Sur le plan de la coopération militaire et de la défense, les actions des FAC s'inscrivent dans une dynamique de renforcement régional de la sécurité et de la stabilisation des pays ci-haut mentionnés, et cela, en étroite collaboration avec les Affaires mondiales Canada (AMC), nos plus proches alliés et les pays hôtes.

Afin d'opérationnaliser cette stratégie, les FAC, et plus spécifiquement le Commandement des Opérations interarmées du Canada (COIC), ont reçu le mandat d'explorer les possibilités et le niveau d'acceptabilité de potentiels projets de renforcement des capacités des Forces armées jordaniennes, par l'entremise d'une équipe d'aide à l'instruction militaire. Ces projets se

situent dans deux catégories et vont permettre soit : l'acquisition de matériel militaire non mortel, soit la fourniture d'entraînement toujours associé au développement et au renforcement de ces mêmes capacités. Le support financier associé aux propositions de projets d'acquisition de matériel vient majoritairement du Programme d'aide au renforcement des capacités antiterroristes (PARCA) de l'AMC et celles reliées à l'entraînement du budget opérationnel du COIC.

Les équipes conduisant le Développement des capacités militaires (DCM) sont composées de membres de la Force régulière et de la Première réserve, et sont générées sur une échelle nationale. Ils proviennent principalement des armes de combat, mais incluent aussi des spécialistes du génie construction ou de la logistique. Le mandat principal des FAC est de bien identifier les besoins des forces de sécurité de certains pays sélectionnés et de proposer des opportunités susceptibles de renforcer leurs capacités à mieux gérer leurs zones frontalières et à développer certaines capacités opérationnelles et logistiques.

Grâce à des fonds alloués par l'entremise du PARCA, le processus permet de construire une proposition de projet qui exprime le besoin, la quantité, les effets qui seront atteints et de détailler comment l'ajout de la ressource ou de nouvelles aptitudes contribuera à l'atteinte des objectifs de l'AMC. Concomitamment, le processus permet de mettre en place un plan d'acquisition, de formation, de mise en service et finalement de soutien durant la période de vie utile ou de changement majeur doctrinaire ou technique. Quand les fonds sont attribués, l'équipe d'aide à l'instruction concernée est la courroie de transmission entre les gestionnaires des crédits de l'AMC au Canada et le bureau d'acquisition et d'achat des Nations Unies pour la région. Ceux-ci sont le lien indispensable et professionnel afin de concrétiser les appels d'offres, les achats et la livraison de l'équipement. Dans le cas de l'entraînement



ou de service-conseil (équipes d'assistance technique appelées TAV) fournis par les CAF, l'équipe d'aide à l'instruction appropriée supporte l'arrivée, l'intégration, l'emploi et le redéploiement de ces personnes-ressources.

Ces propositions de projets visent essentiellement à fournir à ces forces professionnelles les capacités de mieux gérer des problématiques à court terme comme la gestion du flux migratoire lié à la guerre civile syrienne, la contrebande illégale et la lutte antiterroriste, et cela grâce à la provision de matériel non mortel. Certaines autres initiatives concernent également des considérations à plus long terme comme la réhabilitation de voies de communication, la fourniture de moyens de soutien logistique ou d'entretien comme des camions ou des outils. Il y a aussi certains volets concernant le développement institutionnel tels qu'une augmentation et une meilleure intégration des femmes dans l'appareil de sécurité et de défense, ce qui est le cas avec la Jordanie. Au-delà des capacités purement militaires, la Force opérationnelle au Moyen-Orient (FOMO) contribue donc à favoriser une meilleure compréhension des enjeux sociaux modernes dans un segment de la société très conservateur et cela, en partenariat avec d'autres interlocuteurs canadiens, comme nos attachés militaires et ambassades canadiennes.

En définitive, la conduite d'activités reliées au développement des capacités militaires de nos partenaires est une activité assez méconnue du spectre d'emploi de nos forces. La doctrine supportant ce concept d'emploi est fortement inspirée de l'expérience américaine et le document des CAF le soutenant demeure à ce jour une ébauche. Toutefois et afin de bien préparer la force, le Centre de formation pour le soutien de la paix à Kingston dispense désormais une trousse de formation sur le DCM comprenant aussi de l'instruction sur le mentorat/coaching de forces étrangères, plus particulièrement dans le domaine logistique.

Personnellement, j'estime que les FAC devraient conduire de plus en plus d'activités de ce type puisqu'elles représentent un investissement significatif dans la sécurité régionale de ces pays, un risque gérable pour nos forces et contribuent à faire rayonner les intérêts nationaux dans cette partie du monde. Une meilleure compréhension de ce genre de contribution dans les FAC permettra de mieux saisir l'impact de telles missions et d'attirer des candidats de talent à tous les grades et horizons. Cette mission est une excellente opportunité de développement pour un officier subalterne breveté du Cours sur les Opérations de l'Armée canadienne ou un sous-officier avec un solide bagage au niveau de sous-unité. Ce genre de défi, avec un personnel minutieusement sélectionné, peut générer beaucoup de dividendes pour les unités de l'Armée canadienne grâce au développement du leadership, un polissage du travail d'état-major et une meilleure compréhension d'une facette peu développée de notre curriculum.

Adsum!



Un membre des FAC fournit du mentorat logistique à la Force d'intervention rapide des Forces armées jordaniennes durant un exercice en campagne.

Association du 12^e Régiment blindé du Canada



Conseil d'administration 2017-18

PRÉSIDENT

M. John Frappier

VICE-PRÉSIDENT HONORAIRE

M. Denis Mercier

VICE-PRÉSIDENT HONORAIRE

M. Jules Pinard

VICE-PRÉSIDENT

M. Philippe Sauvé

VICE-PRÉSIDENT

M. Bruno Bergeron

TRÉSORIER

M. Yvon Roberge

SECRÉTAIRE

Mme. Jessica F. Bélanger

ADMINISTRATEURS

M. Marco Rondeau

M. Jacques Hébert

ADMINISTRATEURS ASSOCIÉS

M. Sébastien Millette

M. Johnathan Richard

ARCHIVISTE

poste vacant

DIRECTEUR INFORMATIQUE ET SITE INTERNET

M. Stéphane Raymond

OL ASSOCIATION

M. Yohann Gilbert

PRÉSIDENTS CHAPITRES

Trois-Rivières

M. Richard

Boisclair

Québec

M. Denis

Dubé

Montréal/Estrie

M. Philippe

Turbide

Ouest

M. Louis-Philippe

Binette

Atlantique

poste vacant



Résumé année du Chapitre de Québec

Par Adjudant-maître Brian Brown

La saison 2018 a débuté par un changement à la présidence du chapitre de Québec. Comme plusieurs d'entre vous le savent déjà, Denis Dubé est tombé malade et a dû par la force des choses, prendre du repos. Par conséquent, j'ai, Adjudant-maître Brian Brown, remplacé notre ami dans ses fonctions. Merci Denis pour ton travail et ton dévouement, tu nous as laissé un chapitre qui se porte bien. On te souhaite un prompt rétablissement.

Les membres de l'Association du 12^e RBC Chapitre de Québec se sont réunis à deux reprises lors de nos fameux 5 à 7 dans la dernière année, soit le 8 décembre 2017 et le 15 juin 2018. La photo ci-dessous est celle du 15 juin, dans la bâtisse 310 à Valcartier, merci au Cmdt et au SMR du 12^e RBC de nous permettre d'utiliser les emplacements du Régiment. Je dois aussi remercier l'équipe du Cplc Thibault pour le support de la cantine et la distribution de la pizza et des frites. Tous nos membres ont bien mangé, tout en sirotant une bonne bière.

Merci à tous ceux qui ont assisté aux 5 à 7 au cours de l'année, c'est évident que l'esprit de camaraderie est toujours présent entre les membres du Régiment actifs et les anciens de la région de Québec. Je remercie également Mike Tassé qui me supporte dans mon nouveau rôle de président. Je tiens à vous aviser que notre prochain 5 à 7 sera très intéressant, car je prends comme défi et objectif d'avoir la présence et participation de nos jeunes militaires et futurs membres de l'Association. Je vous encourage à venir en grand nombre.

Adsum!

Nous nous sommes aussi recueillis afin de rendre hommage à nos camarades disparus et chers membres de l'association au cours de l'année 2017-2018.

Caporal-chef (retraité) Alain Godin, décédé le 17 février 2018, à l'âge de 56 ans.

Caporal-chef Melissa Marie Marjolaine Paquet, décédée le 16 mai 2018, à l'âge de 43 ans.



Association du 12^e Régiment blindé du Canada

Mot du président du Chapitre de Trois-Rivières

Par Capt Richard Boisclair

Bonjour à tous,
Le chapitre de Trois-Rivières est bien en vie et se porte très bien. Nous avons actuellement 52 retraités (membres à vie) et neuf membres (retraités) annuels. Pour les membres actifs du Régiment, nous avons onze membres à vie et 56 membres annuels.

Notre dernière activité fut le dîner de la troupe en décembre dernier, avec une bonne participation des anciens. Le jour du Souvenir de novembre dernier fut également une journée de rassemblement particulièrement remarquable considérant que nous avons eu l'honneur d'avoir un ancien 12 CAR (*12th Canadian Armoured Regiment*), monsieur Vernon Dowie. D'ailleurs, celui-ci nous a fait l'honneur de participer à presque tous les rassemblements des anciens.

Une note de service a été envoyée à tous les membres du Chapitre de Trois-Rivières afin de leur rappeler la date du tournoi de golf annuel de l'Association.

En espérant tous vous revoir à notre prochaine activité, veuillez agréer nos salutations les plus sincères.

Mot du président du Chapitre de l'Ouest

Par Louis-Philippe Binette

Fidèle à notre tradition depuis quelques années maintenant, le Chapitre Ouest a tenu ses deux rencontres annuelles le 14 juin 2017 et le 18 janvier 2018. Bon an mal an de 12 à 2x « douzième » personnes participent à chacune des soirées de style 5 à 7 qui se tiennent au Manège de Salaberry, maison-mère du Régiment de Hull.

Lors de la rencontre de juin, nous avons souligné le départ à la retraite du Major Alain « Bernie » Bernard. L'ancien commandant, Lcol Eric Landry, en a profité pour le remercier de ses loyaux services et a déclaré qu'il se souvenait encore de son tout premier instructeur de communication, soit Alain!

Lors de la rencontre de janvier, le président de l'Association, Lcol (Ret) John Frappier, a remis une bourse d'étude à Mme Emilie Samson, conjointe du Capt Olivier Delisle.

C'est toujours un plaisir de renouer avec les « vieilles mukluks » et de discuter avec les plus jeunes!

Étant donné que la saison des mutations tire à sa fin, si jamais vous êtes mutés dans la région de la capitale nationale, je vous invite à communiquer avec le soussigné afin de me transmettre vos coordonnées/courriels.

Au plaisir,

ADSUM



Photos du Chapitre de l'Ouest



Richard Aubry, Denis Hotte et Carl Turenne.



Denis Hotte expliquant sa dernière stratégie de poker à Samuel Pelletier et Sébastien Lacasse...Marcel Duguay semble porter une oreille attentive à ses tactiques !!!



Eric Landry soulignant le départ à la retraite de Alain Bernard.

Résumé de l'année Chapitre de Montréal et l'Estrie

Par Maj (bientôt à la retraite) Philippe Turbide

Au chapitre de Montréal et l'Estrie, nous avons poursuivi nos activités programmées. Nous nous sommes réunis au Vieux-Mess du Collège Militaire Royal de Saint-Jean pour un 5 à 7 le 5 avril 2018. Nous avons eu bien du plaisir en ayant une bonne participation des membres actifs de la région et une très belle représentation de la part des retraités. L'association a commandité notre rencontre, ceci a permis de faire durer le plaisir en nous partageant une bonne collation. M. Maisonneuve, Lieutenant-général à la retraite, qui était « ADSUM » présent comme d'habitude, nous quitte pour aller s'établir dans la région de St-Catharines en Ontario.

Bonne retraite, mon Général, vous allez nous manquer.



Dîner de l'Association du 12^e RBC, 18 novembre 2017

Par Maj Étienne Dubois

Le dîner de l'Association du 12^eRBC s'est révélé une superbe occasion pour les membres et leurs conjointes de se rencontrer autour d'un excellent repas servi par les cuisines de la Corporation du Fort Saint-Jean. Dans une atmosphère conviviale et intime, les participants ont pu échanger avec nos plus illustres officiers comme le Lgén Maisonneuve (ret), le Mgén Lanthier et le Mgén Turenne.

Une très belle soirée appréciée de tous!



Bourses d'études 2017-2018

Les récipiendaires des bourses d'étude offertes par l'Association du 12^e Régiment Blindé du Canada sont :



Élisabeth Chevrier

- › Récipiendaire d'une bourse de 1 000 \$
- › Épouse du Capt Sébastien Millette
- › Université de Laval
- › Maîtrise en sciences de l'administration-Développement des personnes.



Émilie Samson

- › Récipiendaire d'une bourse de 500 \$
- › Conjointe du Capt Olivier Delisle.



Sgt P.-O. Morneau-Marcoux

- › Récipiendaire d'une bourse de 1 000 \$
- › Membre du 12^eRBC à Trois-Rivières
- › Inscription à l'Université du Québec à Trois-Rivières
- › Baccalauréat en administration des affaires, profil finance.



Britanie Beaupré

- › Récipiendaire d'une bourse de 500 \$
- › Fille de l'Adjum Patrick Beaupré
- › CEGEP Notre-Dame de Ste-Foy
- › DEC en Design de mode.



Rebecca Cameron Bergeron

- › Récipiendaire d'une bourse de 500 \$
- › Fille du Lcol Bruno Bergeron
- › CEGEP de Ste-Foy
- › DEC en Soins pré-hospitaliers d'urgence.

Le comité des bourses d'études est composé des sergents majors régimentaires en fonction des Régiments ainsi que de deux administrateurs siégeant au conseil d'administration de l'Association du 12^e RBC.

L'Association offre des bourses de 1000 \$ pour des études universitaires et de 500 \$ pour des études collégiales. Afin d'être éligibles, les candidats doivent étudier à temps plein.

Les bourses sont offertes aux familles des membres en règle (minimum trois ans) ou membres à vie de l'Association.

La date limite pour soumettre sa candidature est le 30 septembre de chaque année. Pour plus d'informations, consultez le site internet de l'Association :

www.12rbc.ca/association/6-demander-une-bourse

Op TOUTOU!!



Afin de souligner le déploiement des membres de l'Association du 12 RBC, le conseil d'administration a développé l'opération TOUTOU.

Les enfants des membres de l'Association (annuels et à vie) recevront chacun un toutou de l'Association lorsque le parent est déployé. La chaîne de commandement doit donc aviser l'Association lorsqu'un des membres de l'Association est déployé et mentionner le nombre d'enfants. À la remise, de façon amicale et si les parents sont d'accord, une petite photo sera prise et partagée via le compte Facebook de l'Association. Pour demander un toutou, écrivez l'adresse suivante :

12RBC.Association@forces.gc.ca



Tous les membres de l'Association souhaitent un bon tour à tous ces membres déployés!



Le 150^e c'est dans moins de trois ans!

Les différentes initiatives annoncées dans La Tourrelle depuis quelques années sont bien amorcées et 2018 est une année charnière où nous commençons, en même temps que le 50^e anniversaire de Valcartier et de la composante régulière du Régiment, à mettre sur nos calendriers de planification les événements du 150^e. D'ici peu, tous pourront porter, lorsqu'en civil, l'épinglette officielle du 150^e afin de soulever l'intérêt de nos amis et partenaires et, bien sûr, démontrer notre fierté envers tous ceux qui sont passés dans les rangs du Régiment depuis 150 ans.

Les sous-comités en place poursuivent leur planification des différentes activités dont certaines seront refilées aux unités à partir de 2019, pour fin de planification officielle. Il est toujours temps de vous impliquer, que vous soyez un membre actif ou retraité.

Finalement, n'oubliez pas que le tournoi de golf de l'Association est la principale source de financement du 150^e, alors n'hésitez pas à y participer. Si vous avez des idées d'événements pour des levées de fonds, contactez-nous et il nous fera plaisir de vous épauler.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à communiquer avec le secrétaire des fêtes du 150^e :

comite12e.150.2021@hotmail.com

Adsum!

Partenaires 2017-18 de l'Association du 12^e RBC

Une nouvelle Loi de Milice (1868)

Extraits du livre d'histoire à être publié du 12^e RBC

Il y a 150 ans, en 1868, le Parlement canadien adopte une nouvelle Loi de milice qui crée, en plus de la milice sédentaire, une milice active (une force permanente) de 40 000 hommes qui est l'ancêtre de l'Armée régulière actuelle. Cette même loi crée un ministère de la Milice et de la Défense et divise le pays en neuf régions militaires. La province de Québec est divisée en trois districts militaires comprenant huit Divisions de brigades, numérotées 1 à 8 de l'ouest vers l'est, et qui totalisent 70 divisions régimentaires dont les territoires correspondent, sauf exception, aux comtés électoraux.

La milice sédentaire de Trois-Rivières fait alors partie de la 5^e Division de brigade du district militaire no 6. Le quartier général de cette 5^e Division de brigade est à Trois-Rivières. Son territoire couvre sept divisions régimentaires (comtés électoraux) sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent, à l'ouest de la rivière Saint-Maurice et presque jusqu'en banlieue de Montréal : l'Assomption, Montcalm, Joliette, Berthier, Maskinongé, Saint-Maurice et Trois-Rivières. Les dix compagnies d'infanterie de cette 5^e Division de brigade sont à Trois-Rivières, Rivière-du-Loup-en-Haut (Louiseville), Berthier, Sainte-Élisabeth, Joliette, Saint-Jacques-de-Montcalm, Saint-Gabriel-de-Brandon, Sainte-Mélanie et Rawdon.

La fondation du Régiment de Trois-Rivières (1871)

La Confédération canadienne, le retrait des troupes britanniques du pays et la campagne du Nord-Ouest sont donc l'occasion pour le gouvernement du Canada de réorganiser complètement ses forces de défense. Dès le début de 1871, et malgré le traité de Washington (8 mai 1871) qui viendra régler les différends avec les Américains, le gouvernement canadien met sur pied des unités permanentes de Milice. De nouvelles compagnies de volontaires sont créées et groupées en bataillons.

Dans la région de Trois-Rivières, quatre compagnies paroissiales (locales) – deux à Trois-Rivières, une à Louiseville et une à Berthier –, jusque-là indépendantes, sont ainsi regroupées le 24 mars 1871 pour former un nouveau bataillon : le « *Three Rivers Provisional Battalion of Infantry* », avec un effectif

de 100 miliciens, et qui fait partie du district militaire no 6 de Montréal, lequel regroupe les unités francophones. Peu après, les deux compagnies de Trois-Rivières ont été fusionnées. Plus tard, on lèvera une nouvelle compagnie à Saint-Gabriel-de-Brandon.

Avec quatre compagnies seulement, le bataillon de Trois-Rivières allait rester « provisoire » durant neuf ans (1871-1880), car il fallait six compagnies pour obtenir la permanence. À peine formé, il participe néanmoins au camp annuel de Laprairie (1871), aux côtés de 5 000 autres miliciens.

En 1875, une cinquième compagnie (Rawdon) est venue s'ajouter au bataillon et le nom de la Compagnie no 1 (Trois-Rivières) a été changé pour celui de Berthier-en-Haut. Le 4 juin 1880, une sixième compagnie (Saint-Barthélemy) vient s'ajouter au *Three Rivers Provisional Battalion of Infantry*. Ainsi, avec six compagnies, l'Unité obtient sa permanence sous le nom de « *86th Three Rivers Battalion of Infantry* ».

Réinstallation de la plaque de Cathy



Suite à du vandalisme, la plaque de Cathy avait été enlevée. Elle a été restaurée et son socle a été amélioré. Les Opération Immobilière ont aussi appuyé un projet de restauration de la base qui avait réellement besoin d'être rafraîchie. Merci à l'équipe du Détachement des opérations immobilières Valcartier et CDC pour leur appui.



Partenaires de l'Association :



**Le Plan
du**  **Groupe
Investors™**

Services Financiers Groupe Investors Inc
Cabinet de services financiers

Philippe Dumont, planificateur financier chez le Groupe Investors. M. Dumont se spécialise notamment dans les stratégies de placements et l'assurance-vie. M. Dumont est partenaire du Cercle des Commandants avec une **donation de 2 000 \$ en 2018** ainsi que son implication dans le tournoi de golf. M. Dumont est un fidèle partenaire depuis 2012 et participé activement aux activités régimentaires.



Tournoi de golf ADSUM 2018 Association du 12e RBC



PARTENAIRE MAJEUR



PARTENAIRE PRINCIPAL
 **Groupe
Investors**
ÉQUIPE
PHILIPPEDUMONT PL. FIN.

PARTENAIRE MAJEUR



PARTENAIRES DE JEU



Merci à Investia Services financiers
pour leur don de 1 255 \$

iA
Investia
Financial Services Inc.

Pour leurs dons
de 500 \$, merci à

- › Rushwood race
- › Unik Auto Centre
- › Récréatif Maxbike



**Nous tenons aussi à remercier tous nos partenaires et tous ceux qui
ont contribué financièrement à l'essor de l'Association.**

Consultez l'onglet « partenaires » sur le site www.12rbc.ca pour plus de détails.



**AMIENS
DÉBARQUEMENT EN SICILE
ADRANO
SICILE 1943
TERMOLI
ORTONA
CASSINO II
VALLÉE DU LIRI
LIGNE TRASIMENE
ITALIE 1943-1945
NORD-OUEST DE L'EUROPE 1945**

ADSUM!